Votre Domestique

Remplacez-le sans délai en annonçant dans les colonnes de Petites Annonces de la "Patrie"

Vous quitte-t-il ?

La Patrie

Publicité

C'est celle qui est fa... les colonnes de Petites Annon... "Patrie." Les résultats sont to... atisfaisants

R... nérative.

Conseil Législatif 26613 Juin 06

28e ANNEE—No 185—DIX PAGES MONTREAL, LUNDI, 1 OCTOBRE 1906 LE NUMERO : UN CENTIN

AUX PRISES AVEC DE DANGEREUX BANDITS

Les détectives O'Keefe et Lehuquet relancent dans une maison de commerce deux cambrioleurs en train d'opérer

Lehuquet est blessé de deux balles et l'un des malfaiteurs, assommé d'un coup de bâton, dans la rencontre qui s'ensuit

Le métier de policier n'est pas toujours rose. Il arrive souvent que nos constables ou nos détectives municipaux risquent leur vie pour protéger la propriété des contribuables. En ces derniers temps, les constables St-Georges et Charland ont été cruellement battus pour avoir tenté de faire leur devoir. Il y a quelques mois, nos lecteurs se le rappellent, le brave détective Viens recevait une balle d'un bandit qu'il poursuivait et le constable Etienne Desmarteau, aujourd'hui descendu dans la tombe, servait de cible au rôdeur qui venait de mettre les jours de Viens en danger.

Hier, il ne s'en eut fallu que de bien peu que la police et le public aient eu à déplorer la mort d'un brave agent. Voici dans quelles circonstances :

L'AVIS PAR LE TELEPHONE

Vers 3 heures de l'après-midi, le chef Carpenter qui se trouvait à son bureau en train de rédiger un télégramme qu'il devait expédier à Stenbenville pour prendre des informations au sujet de l'Italien Giuseppe Buccino, quand il reçut un message téléphonique l'informant que deux individus à mine suspecte rôdaient sur la rue St-Pierre dans les environs de l'établissement des marchands quincailliers Starke & Co.

C'était le gardien de nuit de la compagnie Allan qui fournissait ce renseignement au chef Carpenter. Ce dernier chargea aussitôt les agents O'Keefe et Lehuquet d'aller s'assurer si réellement il s'agissait de dangereux rôdeurs ou de simples flaneurs. Dans le premier cas ils avaient mission de faire des arrestations.

Lehuquet, par mesure de prudence glissa son revolver dans sa poche après s'être assuré qu'il était chargé, mais O'Keefe, ne croyant pas sans doute, qu'en plein après-midi, il aurait à se mesurer à de dangereux bandits négligea de s'armer.

TRACES D'EFFRACTION

Lehuquet et O'Keefe sont deux athlètes qui ne craignent pas le danger. Ils partirent donc en toute hâte pour remplir leur mission. Arrivés rue St-Pierre, ils ne constatèrent rien d'anormal. Il n'y avait personne en face de l'établissement Starke & Co. O'Keefe et Lehuquet firent le tour du magasin dont les fenêtres de derrière s'ouvrent sur la rue Norman, et aperçurent l'un des carreaux d'un châssis brisé.

Nous avons affaire à des cambrioleurs, dit O'Keefe à son collègue, qui sont actuellement dans l'édifice. Nous allons nous introduire dans l'établissement de la même façon qu'eux. O'Keefe et Lehuquet entrèrent en effet dans l'édifice par le carreau brisé par les cambrioleurs.

L'édifice en question a quatre étages de haut et sa profondeur est très grande.

LA BONNE PISTE

Les agents marchèrent à pas de loup afin de ne pas éveiller l'attention des rôdeurs. Il régnait dans l'établissement une demie obscurité.

Quand les policiers eurent atteints le deuxième étage, ils crurent percevoir du bruit venant de l'étage supérieur.

Tous deux s'arrêtèrent et dressèrent l'oreille.

On marche, en haut dit Lehuquet, qui sortit son revolver de sa poche. Nous allons avoir à nous battre probablement. Les rôdeurs sont au moins au nombre de deux.

EN EMBUSCADE

O'Keefe regretta en ce moment de ne pas avoir emporté son revolver, mais il n'avait pas le temps de se consumer en regrets inutiles, il s'arma d'un manche de hache qui se trouvait à portée de sa main, puis se planta à côté de Lehuquet qui montait la garde au pied de l'escalier qui conduit au troisième étage.

Deux ou trois minutes plus tard, les policiers entendirent clairement un cambrioleur dire à un compagnon: C'est très bien, nous avons assez de butin, nous pouvons nous en aller.

Puis, des bruits de pas retentirent dans l'escalier, au pied duquel, quelque peu dissimulés dans l'ombrage projeté, se tenaient O'Keefe et Lehuquet.

L'un des cambrioleurs précédait l'autre de quelques pieds.

L'ATTAQUE

Comme le rôdeur qui tenait le devant arriva sur le plancher du deuxième étage, O'Keefe et Lehuquet sortirent de l'ombre, et Lehuquet braquant son revolver sur le voleur lui cria: Hands up!

Pour toute réponse, le bandit couvrit Lehuquet de son révolver et tira trois coups consécutifs. Il allait presser la détente une quatrième fois, quand un formidable coup de manche de hache sur le crâne l'envoya rouler sur le plancher, privé de connaissance.

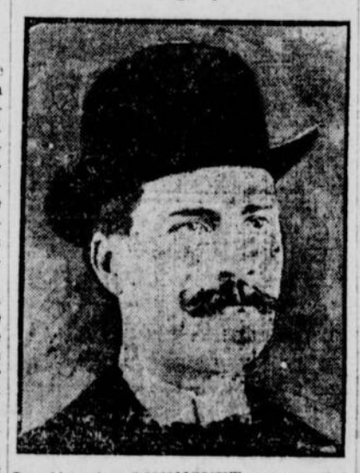
LEHUQUET BLESSE

Le premier coup que le bandit avait tiré avait atteint Lehuquet au bras, le lui paralysant complètement c'est alors que le brave police avait crié à O'Keefe, au secours, je suis blessé, mais avant qu'O'Keefe ait eu le temps d'abattre son homme, Lehuquet recevait une balle au cou.

Toute cette scène s'était passé,on le comprend, en moins de temps qu'il en faut pour l'écrire.

UN DES BANDITS S'ENFUIT

Le second voleur voyant son compagnon assommé, ne crut pas devoir se mesurer avec le terrible détective. Profitant de l'émoi du moment, il gagna le troisième étage, ouvrit une fenêtre et sauta sur l'échelle de sauvetage qui descend le



Le détective LEHUQUET, qui a été blessé de deux balles par un cambrioleur.

long de la murailles de l'établissement Stark & Co., du côté de la rue Norman, puis il se laissa choir sur le trottoir, d'une hauteur de 25 pieds environ.

Le cambrioleur prit alors sa course. Des voisins le virent traverser un clos de bois et de charbon situé non loin de l'établissement Starke & Co.

LE SECOURS ARRIVE

Cependant malgré les douloureuses blessures qu'il avait reçues et le sang qu'il perdait en abondance,Lehuquet n'avait pas perdu connaissance. Il conserva même assez de force pour se rendre à la caserne des pompiers, Place Youville, pour prier ces derniers de téléphoner au chef Carpenter afin de le mettre au courant de la situation et de faire mander l'ambulance de l'hôpital Général.

O'Keefe, était resté lui, après du cambrioleur blessé, pour en prendre soin.

Lehuquet sa mission accomplit, revint près d'O'Keefe.

Le chef Carpenter et le sous-chef McMahon arrivaient quelques minutes plus tard sur les lieux du drame.

Lehuquet rassura son chef, disant qu'il n'avait pas été blessé grièvement.

L'ambulance de l'hôpital Général transporta les détectives Lehuquet. et O'Keefe et le cambrioleur blessé.

O'Keefe souffre depuis plusieurs années d'une maladie de cœur.

Les émotions par lesquelles il venait de passer l'avaient profondément énervé, on le comprend. Il dut lui aussi, prendre le chemin de l'hôpital avec son brave compagnon Lehuquet.

LA CHASSE AU FUGITIF

Le chef Carpenter et le sous-chef McMahon prirent les dispositions nécessaires pour capturer le rôdeur qui était parvenu à prendre le large.

Les détectives Sloan et Bouiard reçurent instruction de lui donner la chasse.

Le lieutenant Hébert qui était en devoir au poste Central à l'heure du drame, dépêcha sur les lieux le lieutenant Egan et le constable Lauzon. Ces derniers se joignirent aux agents de la police secrète pour donner la chasse au cambrioleur en fuite.

A l'hôpital on découvrit que le cambrioleur que le détective O'Keefe avait assommé d'un coup de manche de hache, se nommait Robert Walker et qu'il était l'un des plus audacieux rôdeurs qui ait semé la terreur en ces derniers temps à Montréal.

LE DOSSIER DE WALKER

Le coup que O'Keefe avait porté sur la tête de Walker avait été si formidable que le cambrioleur ne reprit connaissance que six heures après avoir été frappé.

Robert Walker, le terrible bandit, n'est âgé que de 25 ans, environ, mais il a déjà passé par la réforme, la prison et le pénitencier.

Il est déjà vieux dans la voie du

(Suite à la 5me page)

TEMPETE DESASTREUSE

Elle sème la ruine et la mort sur le littoral du Golfe du Mexique

DOMMAGES CONSIDERABLES

PLUS DE TROIS MILLE PERSONNE SANS ABRI A PENSACOLA —LE CAPITAINE MORRIS.

PENSACOLA, Miss., 1er.—On commence à réaliser l'étendue des dégâts causés par l'ouragan de mercredi. Vingt-cinq personnes au moins ont péri. Voici les noms des victimes connues jusqu'à présent : le sergent-quartier-maître Overlander ; Madame Eva E. Prentice et son enfant ; le soldat Jordan, Edward Hughes, Georges Gonzales, Mme Lehan Gonsales, Mmes T.-F. Matthews et 2 enfants ; Georges Morgan, sa femme et sa fille. On a aussi retrouvé les cadavres d'un soldat, d'un nègre et de sa femme, de trois matlots anglais d'un pêcheur et d'un Grec, dont on ignore les noms.

Des équipes d'ouvriers fouillent les débris amoncelés sur la plage à la recherche des cadavres.

Deux mille personnes sont

SANS ABRI

et des appels à la charité ont été faits pour venir en aide à ces malheureux.

La station de la Quarantaine à Santa Rosa a été démoli. L'hôpital a été renversé. Trois matelots anglais qui s'y trouvaient et les garde-malades ont péri.

La station de la Quarantaine des Etats-Unis a aussi été détruite.

Le fort McRea situé sur une pointe en face du port Perkibs a été emporté par la tourmente.

La station navale des Etats-Unis, à neuf milles d'ici a beaucoup souffert. Il y a eu pertes de vie et

PLUSIEURS VAISSEAUX ONT SOMBRE.

Le "Gloucester" a été jeté à la côte.

Le "Wasp," l'"Ile de Luzon," ont aussi péri.

Dix-neuf navires étrangers, vingt-cinq remorqueurs et un grand nombre de bateaux pêcheurs sont perdus. Une centaine de yachts et d'embarcation de tous genre ont été jetés sur la plage.

Meridian, Mass., 1er.

On rapporte que Statpsort, Scranton et plusieurs autres villages de la région sont dans un état déplorable.

MOBILE, Alabama, 1er — Via Meridian, Miss.) — De nombreuses pertes de vie, un grand nombre de personnes blessées, cinq mille maisons endommagées, le quartier des affaires dévasté, des pertes matérielles estimées à $1,500,000, tels sont les effets du terrible ouragan qui s'est abattu sur Mobile, mercredi soir, et qui a duré plus de quarante-huit heures.

Il était minuit lorsque le vent commença ses ravages. Pendant plusieurs heures, il souffla à une vitesse de 90 milles à l'heures.

Les eaux de la baie furent repoussées sur la ville et pendant quelques heures, le quartier des affaires de la rue Royale à la rivière Alabama, était couvert par sept pieds d'eau.

LES VICTIMES

sont en grande partie des nègres. Un grand nombre de navires de tout tonnage ont fait naufrage. Le "J. P. Schuh", le "Mary E. Staples", le "Mary S. Bleescama", l'"Averton", le "Hattie B. Moore", le "City of Camblen", le côtier du gouvernement "Albert", et un grand nombre de petits vaisseaux, yachts, à voile et à gazoline, barges, chaloupes, etc., ont sombrés dans le port.

On n'a reçu aucune nouvelle des villages avoisinants, et on a des raisons de craindre qu'ils n'aient été complètement détruits.

Les pertes de vie doivent être lourdes sur l'île Dauphin où vivent plusieurs familles de pêcheurs.

La ville est

ISOLEE DU RESTE DU MONDE

et à moins que les secours n'arrivent promptement, la population aura à souffrir de la famine. Toutes les églises sont endommagées. La "Christ Church Cathedral" est presque complètement détruite, et l'église baptiste St-Francis a subi des dommages pour $10,000.

Les affaires sont complètement suspendues. Un train du Mobile & Ohio Ry, partira vendredi matin, à 4 heures.

Les maisons de gros perdent pour des milliers de dollars de marchandises. On paie les journaliers jusqu'à $1.50 par heure, pour les décider à tenter le sauvetage des marchandises, et même à ce prix il n'est pas facile d'en trouver.

Depuis six heures du matin, jeudi, jusqu'à vendredi midi, il a été absolument impossible de circuler dans les rues et la population a vécu dans

DES TRANSES INDICIBLES.

Les toits et les arbres arrachés volaient de toutes parts, emportés comme des fétus de paille. les fenêtres étaient enfoncées, les maisons chancelaient sur leurs bases. L'hôtel Crawthorn qui vient d'être terminé, a subi des dommages évalués à $5,000 ; l'hôtel Bienvenu, $5,000 de domma-

(Suite à la 5me page)

DENIER DE ST-PIERRE

Le deuxième congrès annuel de la Société Franco-Américaine

A WOONSOCKET

ELOQUENT DISCOURS DE M. L'ABBE ROY — GRAND BANQUET — LES CONVIVES.

(Correspondance spéciale à "LA PATRIE")

WOONSOCKET, R. I., 1er. — Le deuxième congrès annuel de la société Franco-Américaine du Denier de Saint-Pierre, a eu lieu, jeudi après-midi, dans les coquettes salles du Cercle National Dramatique.

L'hon. Ph. Boucher a ouvert l'assemblée et les officiers ont fait leurs rapports .

D'après le rapport du trésorier, M Alexandre Bélisle, la société Franco-Américaine du Denier de Saint-Pierre a recueilli $1,994.10 dans les conseils de l'U. S. J. B. d'A. et quelques succursales des Artisans.

L'Association Canado-Américaine de Manchester, N. H., a aussi donné un fort appui à l'œuvre du Denier.

Le montant total des contributions de l'U. S. J. B. d'A. a été de $1,010, et celui de l'A. C. A. de $187.

La ville de Woonsocket a contribué $214 et Worcester $102.

Parmi les orateurs de la séance, on a remarqué MM. les abbés H. Deslauriers, de New-Bedford ; F. X. Chagnon, de Champlain, N. Y. ; J. E. Perrault, de Worcester ; Dr C. J. Leclaire, Danielson ; Dr J. H. Boucher, Woonsocket ; Dr Omer LaRue.

Le Rév. M. Chagnon a fait une motion qui fut adoptée, d'adresser aux sociétés nationales et religieuses franco-américaines une circulaire les invitant à contribuer à l'œuvre.

L'ancien bureau de direction a été réélu. Le secrétaire, M. J. L. K. Laflamme, a annoncé que Son Excellence Mgr Diomède Falconio, délégué apostolique à Washington, D. C., avait manifesté le désir de visiter la société l'an prochain.

On a ensuite procédé à

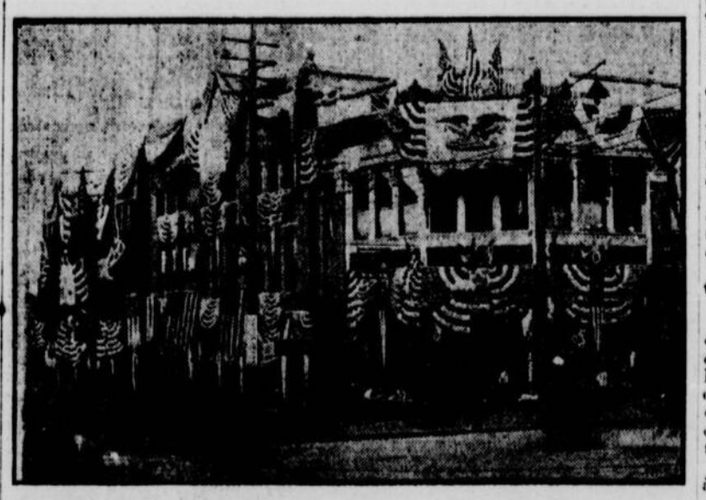
L'ELECTION DES OFFICIERS

Les officiers sortant de charge et le grand comité ont été réélus.

Voici leurs noms :



EGLISE ET PRESBYTERE DU PRECIEUX-SANG, A WOONSOCKET, R. I.



BUREAU GENERAL DE L'UNION ST.-J.-B. d'AMERIQUE, ET LE " GLOBE CLOTHING ", WOONSOCKET, R. I.

LES OFFICIERS

Bureau de direction — Rév. J. Ex Marcoux, chapelain, Fitchburg,Mass.; hon. Philippe Boucher, président, Woonsocket, R.-I. ; Joseph Francœur, vice-président général, Manchester, N. H. ; Alex. Bélisle, trésorier, Worcester, Mass. ; J. L. K. Laflamme, secrétaire, Woonsocket, R.I.

Vice-présidents d'Etat — Dr C. H. Boucher, de Central Falls, pour le Rhode Island ; Dr A. O. Baribault, de New-Haven, pour le Connecticut ; M. l'avocat Jos. Bélanger, de Cohoes, pour New-York ; Dr C. E. Tremblay, de Manchester, pour le New-Hampshire ; Dr A. H. Bellerose, de Rutland, pour le Vermont ; E. Edouard Cadieux, de Holyoke, pour le Massachusetts ; M. Alfred Bonneau, de Biddeford, pour le Maine ; M. F. H. Coutu, de Muskegon, pour le Michi-

(Suite à la 9me page)

est opportun, selon la demande de M. Palma, de prendre au nom et sous l'autorité du Président des Etats-Unis, les mesures nécessaires pour rétablir l'ordre et protéger la vie et la propriété des citoyens dans l'île de Cuba et dans les îles qui en dépendent, et, dans ce but d'y établir un gouvernement provisoire.

"LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE

établi par les présentes ne sera maintenu que le temps qu'il faudra pour faire renaître l'ordre, la paix et la confiance publique sous la direction et au nom du président des Etats-Unis, et pour faire les élections qui devront désigner les personnes à qui

il faudra remettre le gouvernement permanent de la république. En autant que le comporte sa nature, le gouvernement provisoire établi sous l'autorité des Etats-Unis sera cubain, c'est-à-dire conforme à la constitution de Cuba.

LE DRAPEAU CUBAIN

continuera de flotter sur les édifices publics, tous les départements exécutifs, les gouvernements provinciaux et municipaux, y compris celui de la

(Suite à la 7me page)

L'EXPOSITION DE PONTIAC

L'honorable M. W. A. Weir, ministre des Travaux Publics et du Travail, est parti ce matin, pour Chapleau, comté de Pontiac, où il doit assister à l'exposition qui se tient là-bas. Il y sera rejoint par l'honorable M. Allard, ministre provincial de l'Agriculture.

REPUBLIQUE EN TUTELLE

Le secrétaire Taft a assumé le gouvernement provisoire de Cuba

IL FLOTTE TOUJOURS

LE DRAPEAU CUBAIN N'A PAS ETE AMENE — L'OPINION EN EUROPE.

LA HAVANE, 1er — Un gouvernement provisoire américain a pris possession de l'île de Cuba, samedi.

M. Taft s'est proclamé gouverneur de l'île.

C'était le résultat attendu et lorsque la "Gazette Officielle" a publié la proclamation du commissaire des Etats-Unis, personne n'a été surpris.

La proclamation imprimée sur des milliers de feuilles volantes a été distribuée dans toute la ville de La Havane et ailleurs. Elle a été accueillie partout avec la plus grande satisfaction.

Voici le texte de la proclamation de M. Taft :

"Au peuple de Cuba.

"Le Congrès n'ayant pu empêcher la démission irrévocable du président de la république de Cuba, ni élire un autre président, le pays se trouve sans gouvernement à un moment où règne le plus grand désordre, et il

LA JUSTICE IMPUISSANTE A FAIRE DE LA LUMIERE

Le mystère du la rue Chatham en est au même point, après cinq jours de recherches de la part de la police

L'enquête du Coroner, ouverte samedi, n'amène aucun développement.—Que sont devenus les Morano ? — Les anarchistes

Les jours se succèdent et l'on est toujours sans nouvelles du faux Morano qui occupait avec sa famille le logis portant le No 155 de la rue Chatham où l'italien Picerno a trouvé une mort mystérieuse et tragique.

Qu'est devenu Buccino ? Ce qui intrigue de plus en plus la police, c'est qu'elle ne peut pas même avoir la certitude que Buccino érait chez lui le soir du crime. Aucun témoin, jusqu'à présent, n'a pu dire que Guiseppe Buccino se trouvait, mercredi, le 26 septembre, dans la soirée, à son domicile.

La femme Amente dit bien que le 19 septembre Buccino est allé la reconduire à la gare, mais elle ne l'a pas revu depuis. Il ne serait pas impossible que le locataire du No 155 de la rue Chatham ne fut pas à Montréal le soir du drame.

D'un autre côté, si cela est, comment se fait-il qu'il n'ait pas encore donné de ses nouvelles ?

Tous les journaux du pays ont parlé du meurtre Buccino, par conséquent ne peut pas l'ignorer.

Son silence persistant est interprété nécessairement d'une manière défavorable pour lui. Il en est ainsi de la femme dont on n'a pas de nouvelles non plus.

Depuis samedi les agents du chef Carpenter se sont donnés un mal infini pour recueillir des informations au sujet du drame de la rue Chatham, et ils n'en sont pas plus avancés.

C'est

TOUJOURS LE MYSTERE.

Dans la matinée de samedi, un message téléphonique annonçait au chef Carpenter qu'un italien à la mine suspecte avait été vu sur la grande route de St-Martin.

Le détective Dan McLaughlin prit le premier en destination de Saint-Martin, après les plus actives reches, il parvint à rejoindre son Italien, mais nouvelle déconvenue, le vagabond n'avait rien de commun avec Giuseppe Buccino.

McLaughlin dut revenir reprendre ses recherches à Montréal.

Les centaines d'italiens, qu'il a interrogés depuis l'ouverture de son enquête, ont tous déclarés ne rien connaître du drame.

Il semble se buter au

MAUVAIS VOULOIR

de la plupart des personnes qui ont été en relations plus ou moins intimes avec la famille Buccino.

LES ANARCHISTES

Y a-t-il des anarchistes à Montréal? Voilà la question que posait samedi, un reporter de LA PATRIE, à un citoyen distingué de la colonie italienne ici.

Non, monsieur, répondit notre interlocuteur.

L'histoire d'anarchistes habitant Montréal, est une blague inventée par farceurs ou des peureux.

Mais la lettre reçue par M, Carpenter, dénonçant les Nos 155 de la rue Chatham et 19 de la rue Latour, comme des repaires d'anarchistes, ne contiendrait donc pas un mot de vérité?

Pas un traitre mot. Il n'y a pas d'anarchistes dans le midi de l'Italie, et les Italiens qui habitent ou qui ont habité les domiciles mentionnés dans la lettre au chef de la Sureté, viennent tous de cette partie de notre patrie.

Les anarchistes habitent le bord de l'Italie, tout le monde sait cela, même la personne qui a écrit au chef Carpenter, ne peut l'ignorer.

Cependant, continue le jodrnaliste,

LE Dr ALBANO,

qui est sans contredit, l'un des principaux citoyens de votre Colonie est loin de partager votre opinion. En effet vous n'ignorez pas que ce médecin a fui la ville, dans la crainte de tomber sous les coups de couteau de l'anarchie.

Notre interlocuteur se mit à rire à gorge déployée.

Ce brave docteur à la terreur facile, m'est avis qu'il est allé tout simplement à la campagne goûter quelquessemaines de repos. Encore une fois, j'affirme qu'il n'y a pas d'anarchistes à Montréal, et je vous autorise à le dire aux lecteurs de " La Patrie".

DETECTIVE MENACE

Unreposter de " La Patrie " vient d'apprendre que le détective Dan McLaughlin, celui-là même que le chef Carpenter a choisi pour éclaircir le mystère de la mort dramatique de l'Italien.

Picerno, recevait, il n'y a pas bien longtemps encore des lettres remplies de menaces de la part de certains Italiens qui habitent Montréal.

McLaughlin a tenté, mais inutilement de découvrir les auteurs de ces lettres de menaces. On écrivait au policier qu'il paierait de sa tête son intervention dans les affaires des Italiens.

McLaughlin n'est pas un peureux, et quand son chef lui a confié la mission d'arrêter l'assassin de la rue Chatham, il s'est aussitôt mis à l'œuvre avec activité et énergie, sans se soucier des conséquences. Depuis le drame, on le voit tous les jours pénétrer très souvent seul, dans les maisons remplies d'Italiens à la physionomie pas du tout rassurante, pour procéder à sa difficile enquête.

Sa conduite, dans les circonstances, fait grand honneur à son courage et à son amour du devoir.

NOUVELLES PERQUISITIONS

Samedi après-midi, le détective Boulard, accompagné de M. Jean-Marie Viglino, interprète officiel, se rendait au No 155 de la rue Chatham, dans le but, si possible, de découvrir quelques autres documents relativement à cette affaire de meurtre.

La perquisition dura une couple d'heures environ. L'agent et l'interprète allaient se retirer quand tout à coup, au moment de quitter la maison, Boulard eut l'idée de regarder dans un sucrier qui se trouvait dans un coin de la maison. Il ne fut pas peu surpris de trouver, au fond du sucrier,

UNE LETTRE

sous enveloppe, et un certificat de mariage. Cette lettre vient d'Italie et porte la suscription suivante :

Guiseppe Bucicia,
155 rue Chatham
Montréal, Canada.

Voici les principales phrases de cette lettre :

Cher frère,

Nous sommes heureux de t'annoncer que toute la famille va bien..... (quelques lignes concernant la famille).

.....Depuis la malheureuse affaire qui s'est assée ici, nous avons beaucoup pensé à toi, nous avons prié pour toi et nous avons brûlé bien des cierges.....

.....Nous sommes bien surpris que tu ais changé ton nom, mais cela ne fait rien, tâche de demeurer dans un lieu sûr où tu ne seras pas atteint....

.....Ne te gêne pas pour nous écrire, car il n'y a que moi qui lirai tes lettres.

Surtout emploie la formule paternelle, car ta dernière lettre a traîné dans plusieurs mains.....

La police se demande de quelle affaire malheureuse il s'agit. Elle ne le saura probablement jamais.

Le second document trouvé dans le sucrier, est un certificat de mariage délivré dans l'Etat de Pennsylvanie au nom de Giuseppe Bucinia et de Philomène Scozza. Cet acte a été délivré en 1903.

Ainsi qu'on peut le constater le prétendu Ernesto Morano porte deux autres noms : Guiseppe Bucicia et Guiseppe Buccino. C'est ce dernier nom qu'il a pris en quittant l'Italie et qu'il a toujours porté aux Etats-Unis.

L'ENQUETE DU CORONER

A dix heures samedi matin M. le coroner McMahon a commencé l'enquête sur la mort d'Antoine Pecerno, au No 155, rue Chatham.

Il y avait grande affluence de personnes, d'Italiens et de détectives, à la morgue, bien avant l'ouverture de l'enquête.

Les jurés assermentés, M. le coroner appela M. le docteur C. A. Dugas, médecin autopsiste.

LE RAPPORT DE L'AUTOPSIE

Ce dernier déclara que la balle qui a tué Antonio Pecerno, ou Tony, nom sous lequel il était généralement connu, était entré par l'oreille droite pour aller se loger au centre de la cervelle. L'hémorragie a été considérable.

Le cadavre reposait dans une marre de sang dans la cuisine du No 155 rue Chatham, vis-à-vis le passage de l'écurie.

La victime a dû tomber immédiatement en recevant le coup. Il n'y avait aucune trace de sang ailleurs.

Le cadavre était recouvert d'un morceau d'étoffe en flanelle assez épaisse. Près de la tête il a trouvé une cartouche vide du calibre 38.

IL A VU TONY

Charles J. Dresser, marchand-tailleur, No 89, rue Notre-Dame, dit que la victime s'était présentée chez lui lundi dernier sous le nom de Tony, vers 1 heure de l'après-midi, se disant capable de faire des pantalons. Il n'a pas donné son adresse, mais il a dit qu'il était arrivé de New-York il y a trois semaines.

M. Louis Zarossi, banquier, au No 465 rue St-Jacques, est questionné sur la provenance de certaines enveloppes portant l'adresse de Antonio Pecerno au clavigraphe.

Ce sont des enveloppes portant l'entête de ma maison d'affaires dit-il.

Qui a écrit cette adresse?

Un de mes commis, il est ici.

"Faites-le entrer, dit le coroner.

Il est reparti, répond le détective McLaughlin.

Allez au téléphone lui dire de re-

(Suite à la 5me page)

LES EVENEMENTS SPORTIFS PASSES ET FUTURS

LA LUTTE ET LA BOXE

LES SEANCES FUTURES DES CLUBS CANADIEN ET CHAMPLAIN.

A LA SALLE CHARTRAND

LA LUTTE AU PARC SOHMER.

Le club Canadien qui a eu le malheur d'éprouver un fâcheux contre-temps, vendredi dernier par suite de l'accident survenu au champion Tremblay, prie instamment le public de ne pas tenir compte de ces pénibles événements. L'issue déplorable de la lutte Tremblay-Akerman a causé autant de déception aux organisateurs qu'à leurs patrons. La présence du fameux champion Alphonse Steurs, vendredi prochain, sera, nous l'espérons, un événement pouvant compenser l'incident de la semaine dernière. Alphonse Steurs et Karl Von de Livuk lutteront en effet, pour le titre de champion du Canada que possède le Tyrolien depuis sa mémorable victoire sur Emile Maupas.

Steurs ne donnera pas de handicap à De Livuk parce que celui-ci a refusé d'en accepter. La lutte sera de 2 dans 3, à finir lors même que les deux hommes resteraient cinq heures en scène. De Livuk ne prétend pas pouvoir le tomber, mais il affirmait vendredi au Parc Sohmer qu'il pouvait lui livrer une lutte sérieuse. D'un autre côté n'oublions pas que Steurs est le champion d'Europe. Ses succès éclatants dans les différents tournois européens l'ont classé parmi les plus grandes célébrités de l'arène. On le considère à bon droit comme le seul rival sérieux du fameux Hackenschmidt. Ne manquons donc pas l'occasion d'assister à un spectacle de toute première valeur et qui nous rappellera le passage désormais inoubliable du gigantesque lion russe Georges Hackenschmidt.

A LA SALLE CHARTRAND

Ce soir, en cet endroit, tous les amateurs de Ste-Cunégonde et St-Henri auront l'avantage d'assister à un spectacle tout à fait intéressant. M. Chartrand, qui tient au succès de l'entreprise qu'il a jusqu'ici menée à si bonne fin, nous présentera ce soir quatre lutteurs de marque: Lamothe, Robidoux, Montferrand et Richer. Ces quatre athlètes, dont la réputation n'est plus à faire, ont déjà fait leur preuve d'une façon satisfaisante.

Ce soir, ils lutteront pour un titre quelconque et un fort pari. P. Lamothe entreprendra la lutte avec E. Robidoux et J. Montferrand fera la lutte à E. Richer. Que tous ceux qui veulent passer une bonne soirée ne s'abstiennent pas d'aller à la salle Chartrand.

IL TOMBE JIM PARR

CHICAGO, 1er. — Frank Gotch le champion à la lutte libre, a vaincu Jim Parr, samedi soir au Casino Brook. La lutte bien que de courte durée, fut superbe et intéressa vivement les spectateurs. Gotch tomba son adversaire une première fois après un travail ardu de 17 minutes au moyen d'une prise de jambes combinée d'un "crotch hold". La seconde reprise fut moins longue mais aussi contestée. Le champion gagna encore la chûte en 7.30 minutes en appliquant à son adversaire un half nelson et un crotch hold, sa prise favorite.

LA BOXE

AU PARC RIVERSIDE

Ce n'est pas ce soir, mais mercredi de cette semaine que doit avoir lieu la rencontre du nègre Burton avec Arthur Brière.

Cet assaut, nous n'avons pas besoin de le dire, sera tout aussi intéressant que les précédents. Il y aura plusieurs préliminaires.

Nous y reviendrons demain avec plus de détails.

L'ATHLETISME A L'UNIVERSITE

LES CARABINS VONT EN FAIRE CETTE ANNEE A MONTREAL.

A MCGILL ET A LAVAL

L'ATHLETISME A LAVAL

Il est, en ce moment, question à l'Université Laval, d'organiser un grand "field day" au commencement d'octobre. C'est une idée excellente. Cet événement ne peut manquer de créer de l'intérêt et de susciter une émulation chez nos carabins athlètes. On a songé, pour ce concours, au terrain du National. Et voilà où le projet est défectueux. Excellent champ de crosse, le terrain du National n'est pas équipé pour y tenir des événements athlétiques. Il ne possède aucune piste, aucune mesure, aucun des accessoires requis pour le saut, la course et les lancements. Son seul avantage est d'être offert gratuitement par ses directeurs.

Pour une association d'étudiants, ce qui veut presque toujours dire, une association peu fortunée, c'est un grand point. Mais il faut songer au succès athlétique avant tout et ici plus que jamais.

Mieux vaut se collecter et payer et avoir un terrain possédant toutes les conditions requises. Comment courir sur un terrain sans piste? Comment lancer, si ce terrain ne possède pas des traces et des mesures? Poser la question, c'est répondre. Sans doute, cela ne coûtera pas un sou, mais vous ferez un four complet. La preuve? Que ceux qui en furent témoins, se rappellent le "field day" tenu au Mascotte, il y a trois ans, par les carabins. Un vrai fiasco.

Puisque ce concours est un point de départ tâchons de bien partir. Par un véritable concours athlétique dans les conditions requises, nous connaitrons les vrais athlètes, nous les ferons connaître à eux-mêmes. Quand chacun aura conscience de sa valeur et de sa spécialité, il s'y attachera et travaillera à la développer.

C'est un conseil en passant. Puisse-t-il être entendu. Autre recommandation, qui doit être posée comme règle absolue: aucun concurrent ne sera admis, s'il n'est pas en costume.

L'ATHLETISME A McGILL

Les étudiants du McGill ont eu samedi sur le terrain de l'université leur "field day" annuel. Les carabins n'ont pas eu grand succès, clapotant dans la boue durant tout l'après-midi. Les résultats furent moins que satisfaisants.

100 verges, finale, (handicap) 1, G. B. Laforest, Sci., '09; 2, W. B. Renboldson, Arts, '09; 3, H. W. Dunnett, Med. '08; 4, R. S. Powell, Med., '08. Temps, 10 1-5 secs.

100 verges finale, (Freshmen) — 1, E. S. Blanchard, Arts; 2, Hollinshed, Sci.; 3, O'Keefe, Science; 4, Seath, Science. Temps, 11 2-5 sec.

Lancer le boulet de 16 livres—(Handicap)—1, M. Virtue, Sci., '08; 2, W. H. Hargrave, Sci., '07; 3, C. W. Gamble, Sci. '07. Distance, 35 pieds, 9 1-2 pouces.

Demi-mille, (handicap)—H. T. Logan, Arts '08; 2, C. W. Gamble, Sci. '07; 3, J. J. O'Neill, Sci. '09.

220 verges (Freshmen) — 1, E. S. Blanchard, Arts; 2, Hollinshed, Science; 3, Seath, Science. Temps, 25 2-5 sec.

440 verges, (handicap)—1, W. B. Rennoldson, Arts '09; 2, G. H. Davis, Sci. '07; G. M. Boyd, Sci. '09; 4 J. H. Taylor, Med. '08. Temps, 52 2-5 sec.

Un mille, (handicap)—1, G. R. McCowen, Med. '07; 2, Lindsay, Med. '09; 3, A. M. Lindsay, Sci. '09. Temps 4 minutes, 52 secondes.

440 verges, (Freshmen)—1, E. S. Blanchard, Arts; 2, Hollingshed, Science.

Un mille, (Freshmen) — 1, Little, Sci.; 2, Narre, Sci. Temps, 5 minutes 22 sec.

LE MEETING DE LA SEMAINE

LES COURSES COMMENCERONT DEMAIN AU PARC DE LORIMIER.

LES INSCRIPTIONS

Les courses au trot du dernier meeting de la saison d'été auront lieu demain et se continueront toute la semaine au Parc DeLorimier. Elles seront, nous ne craignons pas de l'avancer, les plus belles de toutes celles que nous ayons eues jusqu'ici. La liste d'inscriptions que nous publions est considérable et les chevaux inscrits sont tous de première valeur. Les directeurs du Gentlemen's Driving Club ont fait des sacrifices énormes pour assurer le succès de leur entreprise. Nous espérons donc que le public amateur saura apprécier ce lourd travail et qu'en retour ils paieront tous de leur personne à chaque jour de courses qui se donneront au Parc DeLorimier.

Tous les jours, le programme officiel sera publié dans LA PATRIE.

PARC DELORIMIER

Liste des entrées pour les courses qui commenceront mardi, le 2 octobre, au Parc DeLorimier.

MARDI, 2 OCTOBRE

Classe 2.16, amble. Bourse, $400.00. —Tobin, G. S. Pomeroy, Newport, Vt., E.-U.; Jim X., W. J. Pearson, Montréal; Dan H., Dufresne & Morin, Montréal; Miss Casey, W. Hodson, Montréal; R. & R., H. Lagacé, Cartierville; Liston, W. H. Spafford, White River Jun.; Ben Hal, E. M. Gillies, Brockton, Mass.; Joe Trout, E. M. Gillies, Brockton, Mass.; Gracie Pointer, P. Bourke, North Bay.

Classe 2.40, amble, Bourse, $400.00—Bell W., Wilkins, Robillard et McDonald, Montréal; Sydenham Girl, J. Lowry, Montréal; The Ontario, Page Bros., Barre, Vt., E.U.; The Actress, Page Bros., Barre, Vt., E.U.; Vic Pointer, Walter Mallon, Malone, E.U.; Wm. Hill, Wm. Hill, Morse Line, E.U.; Axtator, F. A. Anderson, Plattsburg, E.U.

MERCREDI, 3 OCTOBRE

Classe 2.22, amble. Bourse, $400.00. —Jim X., W. J. Pearson, Montréal; Alrine, H. B. Cleveland, Danville, Qué.; Alcander, A. J. Prairie, St-Albans, E.U.; Sadie M., O. Merrill, East Fairfield, E.U.; Bell W. Wilkins, Robillard & McDonald, Montréal; Frank Gould, Pigeon & Robinson, St-Johnsbury, E.U.; Clara D., H. C. Jenkin, Bee Bee Plain; Dora Star, C. R. Wood, Barrie, E.U.; Doraltry Barron, J. K. Snyder, Williamstown; Billie S., H. O. Otis, Newport, E.U.; Carmen, Frank Nicker, Ticonderaga, E. U., Russell Gralton, Chas. Lee, Newport, E.U.

Classe 2.40. Trot. Bourse, $400.00. —Jack Madden, Chas. Price, Montréal; Poucette Jr., Dr Quenneville, Montréal; Star B., H. O. Otis, Newport, E.U.; Bird, A. Labelle, Montréal; Noma, E. M. Gillies, Brockton, E.U.; Wiltonwood, E. M. Gillies, Brockton, E.U.; Claire B., T. Brisson, Montréal; Frank Spriggs, H. Bisaillon, Montréal.

JEUDI, 4 OCTOBRE

Classe 2.12, amble. Bourse, $400.00. —Tobin G. S. Pomeroy, Newport, E. U.; Tommy H., C. Ware, Mount Vernon, E.U.; Miss Casey, W. Hodson, Montréal; Major B., O. Picard et Gauvin, Montréal; Listeir, W. H. Spafford, White River Junct.; Robert B., C. Taylor, White River Junct.; Major Brino, Jos. Girard, Montréal; Barns, T. J. Wilbar, Harrisville; Simon Kintar, E. M. Gillies, Brockton, E.U.; Edward D., N. G. Ollivet, Brockton, E.U.; Lizzie McChord, T. Brisson, Montréal.

Classe 2.27. Amble. Bourse, $400.00. Dan, A. J. Prairie, St-Albans, E.U.; Bell W. Wilkins, Robillard & McDonald, Montréal; Maxie Dean, A. Lebeau, Sutton; Sydenham Girl, J. Lowry, Montréal; The Outlaw, Page Bros., Barre, E.U.; The Actress, Page Bros., Barrie, E.U.; Catherine Gazette, G. Moody, Terrebonne; Star Hall, M. H. Spafford, White River Junct.; Bill Bryant, F. H. Hide, White River Junct.; Billie S. H. O. Otis, Newport, E.U.; M. Louise, G. A. Archambault, St-Hyacinthe; Axtator, F. A. Anderson, Plattsburg.

VENDREDI, 5 OCTOBRE

Classe 2.19, amble. Bourse, $400.00. —Jim X., W. J. Pearson, Montréal; Alrine, H. B. Cleveland, Danville; Jude, Dufresne & Morin, Montréal; Little Tim, W. Hodson, Montréal; Frank Gould, Pigeon & Robinson, St-Johnsbury; Sam Lee, H. F. Pierce, Stanstead; Dora Star, C. R. Wood, Barrie, E.U.; Dorothy Vernon, J. K. Snyder, Williamstown; R. & R., H. Lagacé, Cartierville; Henry C. E. M. Gillies, Brockton, E.U.; Prof. Sampson, G. M. Whitney, Lebanon, E.U.; Hiram Abiff, Frank Wicaer, Ticonderoga, E. U.

Classe 2.20, Trot. Bourse, $400.00. —Lizzie Muscovite, F. St-Vincent, Montréal; Dr Flower, Jack Conrad, Montréal; General Baul, N. Emard, Montréal; Mary B., W. H. Spafford, White River Junc.; Nellie Only, W. H. Spafford, White River Junc.; Barron Onward, C. Laurin, Montréal; Noble Tom, T. J. Wilbar, Harrisville; Up to date, H. Thompson, Malone; Edna O., Frank Wicker, Ticonderoga; Geo. Stevens, A. Labelle, Montréal; Harold Benton, Chas. Sears, Ogdensburg; Judge Red, Chas. Sears, Ogdensburg; Palm, J. Murphy, Montréal.

EVENEMENT EXTRAORDINAIRE

C'EST DEMAIN QUE M. TAILLEFER AGE DE 101 ANS DOIT DONNER UNE EXHIBITION DE 1 MILLE AVEC UN CHEVAL TROTTEUR AU PARC DE LORIMIER.

SAMEDI, 6 OCTOBRE

Classe 2.24, amble. Bourse, $400.00. —Alcander, A. J. Prairie, St-Albans, E.U.; Dan, A. J. Prairie, St-Alband E-U.; Sadie M., O. Merrill, East Berkshire, E.U.; Bell W. Wilkins, Robillard & McDonald, Montréal; Maxie Dean, A. Lebeau, Sutton; Clara D., H. C. Jenkins, Bee Bee Plain; Sydenham Girl, J. Lowry, Montréal; Honesty, C. Deslauriers, Montréal; Billie S., H. O. Otis, Newport, E.U.; Russell Gratton, Chas. Lee, Lydenville, E.U.

Classe ouverte. Bourse, $700.0.—Tobin, G. S. Pomeroy, Newport, E.U.; Tommy H., C. Ware, Mount Vernon.; Major B. O., Picard & Gauvin, Québec; Star Hall, W. H. Spafford, White River Junct.; Major Brino, Jos. Girard, Montréal; Siddar, T. J. Wilbar, Harrisville, E.U.; Barron H. J. Wilbar, Harrisville, E.U.; Simon Kinton, E. M. Gillies, Brockton, E.U.; The Bishop, G. M. Whitney, Lebanon, E.U.; Lizzie McChord, T. Brisson, Montréal.

LE FOX HUNTER

En dépit d'une pluie torrentielle, les membres du club des Fox Hunters ont eu samedi dernier leur première chasse d'automne. Presque tous y assistaient. Les hardis chasseurs bravèrent l'intempérie de la saison et parcoururent en tous sens les sentiers dangereux de la rive sud. De renard point. Mais par contre, chasse amusante et parfois sensationnelle.

Etaient présents: MM. C. E. Delorme, maître d'équipage; Arthur F. Gingras, sec.; N. Gravel, D. Raymond, A. Shearer, L. H. Painchaud, P. E. Maurice, J. A. Karch, D. Dagenais, J. R. Laurendeau, Colonel Brown, J. Carson, M. Stafford, J. Stafford, J. H. Gagnon, Guy Knight, Joseph Thibault, Joseph Rochon, Alex. Rochon, J. DeBrière.

—o—

LES COURSES DU MONTREAL HUNT

Les entrées dans les courses au clocher du Montreal Hunt, qui ont été clôturées hier, font prévoir un succès sans précédent, si l'on peut en juger par le nombre et la qualité des chevaux trotteurs venus d'un peu partout, notamment de Boston, Mass., de New-Haven, Conn., de Toronto, d'Hamilton, de Québec, sans parler de ceux de Montréal, qui aussi sont d'une réelle valeur.

Plusieurs chevaux trotteurs sont arrivés, et déjà ils ont été conduits dans les écuries de la piste du Jockey Club, où ils pourront s'entraîner jusqu'à mercredi. Ce jour-là, les trotteurs seront tous arrivés, et tout sera prêt pour les grandes courses de jeudi. Quant à la nouvelle piste, ceux qui sont à même d'en juger, n'en disent que du bien.

INFORMATIONS SPORTIVES

RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LES SPORTS LOCAUX ET ETRANGERS.

FOOT BALL

LE CLUB NATIONAL

Notre plus grand désir, serait de voir triompher le club de rugby le National, samedi prochain à Québec. Vraiment notre nouveau club est tout simplement épatant. Les athlètes qui le composent sont dignes de tous les éloges que nous pourrions leur adresser car comme types d'hommes on ne peut désirer mieux. Nous avons été témoins hier de la pratique à laquelle assistaient une quarantaine de colosses. Nous ne pouvions concevoir, qu'en aussi peu de temps, nos compatriotes pouvaient obtenir de pareils résultats.

Les ailes, les demis, le scrimmage enfin dans tous les départements le jeu est presque parfait et bien forts ou bien habiles seront ceux qui pourront vaincre les "canayens".

Ce qui fait la force de nos joueurs, c'est tout simplement l'enthousiasme qu'ils y mettent dans leur pratique.

Encouragés par la présence toujours nombreuse des directeurs du club, et d'une foule qui les encourage, et les applaudit sans cesse, les trente ou quarante colosses, se mettent au travail avec une énergie et une persévérance dignes d'éloges.

Nous ne pouvons encore dire quelle sera la composition de l'équipe pour samedi, mais chose certaine, c'est que les frères Bisaillon, Leduc, Langevin, Masson, Brault, Gautaier, Roumage, St-Onge, Carie et Michaud, feront le voyage.

Le programme de cette semaine que devront suivre les joueurs sera le suivant:

Lundi, pratique à 4.30 heures p.m.
Mardi, pratique à 6 heures a.m.
Mercredi, pratique à 4 heures p.m.
Jeudi, pratique à 6 heures a.m.
Vendredi départ pour Québec par le bateau à 7 heures p.m.
Samedi à 3 heures p.m. joute pour le championnat entre le National et le Québec.

DOUBLE VICTOIRE DU ST-DENIS

Les Saint-Denis et les All-Montreal, ont joué hier deux parties de baseball qui, disons-le à la louange de notre équipe canadienne ont été gagnées par les Saint-Denis. Les All-Montreal ont été enfoncés sous tous rapports.

ST-DENIS

	AB.	R.	IB.	PO.	A.	E.
Brière, r.f.	2	2	0	0	0	0
Labelle, c.	3	0	1	4	0	0
Bergeron, 1.b.	3	0	0	8	1	8
Elie, l.f.	2	1	1	0	0	0
Bellerose, 2b.	2	1	1	1	5	0
Leboeuf s.s.	2	0	0	0	2	1
Brien, c.f.	2	0	2	2	0	0
Cusson, 3b.	2	1	1	0	1	0
Gauthier, p.	2	1	0	0	2	0
	20	6	6	15	11	1

ALL-MONTREAL

	AB.	R.	IB.	PO.	A.	E.
Mulhall, c. et 3.b.	3	1	0	5	1	0
Keaney, c.f.	3	1	0	1	0	0
Jukes, s.s.	2	0	1	1	1	0
Vendette, 3b. et C.	2	0	1	2	0	0
Innes, 2b.	2	0	0	2	1	0
Thompson, l.f.	3	0	0	0	0	0
Murphy, r.f.	1	0	0	0	0	0
McGea Feley, 1b.	1	0	0	4	0	0
Ashton, p.	2	1	0	0	0	0
	19	3	2	15	3	0

Par reprises—

		R.	H.	E.
St-Denis	02103—	6	6	1
All Montreal	00003—	3	2	0

Sommaire—Courses gagnées, St-Denis 2. Buts volés, Jukes, Vendette, Labelle Bellerose, Gauthier. Coups bon pour 2 buts, Elie, Curson. Coup sacrifié, Leboeuf. Double jeu, McGeatchey à Thompson. 1er sur balles, par Gauthier 5. Frappé par le lanceur, Brière. Struck out, par Ashton 5; par Gauthier 2. Passed balls, Labelle 2, Vandette 1. Mal lancée, Labelle 2, Ashton 1, Jukes 1. Laissés sur les buts, St-Denis 1. All-Montreal 6.

Durée de la partie 1.03 heure.

Arbitre, McBettie.

LES DERNIERES JOUTES

DANS QUELQUES JOURS, LE JEU DE BASEBALL NE SERA PLUS.

RESULTAT DU MATCH

ALL-MONTREAL

	AB.	R.	IB.	PO.	A.	E.
Mulhall, l.f.	5	1	0	3	1	1
Kearney, c.f.	4	1	1	0	0	0
Jukes, s.s.	5	1	2	1	0	0
Vandette, 3b.	3	1	1	1	0	1
Innes, 2b.	4	1	0	3	5	1
Thompson c.	4	0	0	7	3	0
Murphy, r.f.	5	0	1	0	0	0
McGreatchey, 1b.	5	0	0	10	0	1
Ashton, p.	4	1	0	0	3	1
	39	6	5	25x	12	5

xUn mort quand dernière course fut gagnée.

ST-DENIS

	AB.	R.	IB.	PO.	A.	E.
Brière, l.f.	4	3	2	0	0	0
Labelle 1b.	5	0	1	13	0	0
Bergeron, c.	5	1	1	10	0	0
Elie, 2b.	4	0	1	0	2	2
Bellerose, p.	4	0	0	1	6	1
Lebœuf	4	1	2	3	3	0
Brien, c.f.	2	0	1	0	0	0
Cusson, 3b.	4	0	0	0	2	2
Cyr, r.f.	3	2	1	0	0	0
	35	7	9	27	13	5

Par reprises—

		R.	H.	E.
All-Montreal	200110110—	6	5	5
St-Denis	100020112—	7	9	5

Sommaire—Buts volés, Mulhall, Jukes, Ashton, Brière 2, Brien. Course gagnée, St-Denis 1. Coup bon pour 2 buts, Bergeron. Coups sacrifiés, Innes, Labelle. 1er but sur balles, de Ashton 3; de Bellerose 4. Frappé par le lanceur, Innes, Brien, Thompson. Struck out, par Ashton 7; par Bellerose 8; Passed balls, Thompson 2. Bergeron 2. Mal lancés, Lebœuf 3, Thompson 3. Ashton 1. Laissés sur les buts, All-Montreal, 11. St-Denis 5.

Durée de la partie, 2.00 heures.

Arbitre, McCaughan.

BUFFALO GAGNE

Buffalo, 1 — Les Buffalo ont gagné la 3ème partie contre Columbus. Les deux clubs ont joué superbement, tel qu'on pourra le constater en jetant un coup d'œil sur le sommaire.

COLUMBUS

	A.	B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Pickering, c.f.	4	0	0	2	0	0	
Coulter, l.f.	4	0	0	1	0	0	
Kihm, 1b.	4	0	2	12	1	0	
Friel, 3b.	4	0	1	0	1	0	
Hulswit, s.s.	3	0	0	5	3	0	
Clymer, r.f.	3	0	0	1	0	0	
Wrigley, 2b.	3	0	0	3	5	0	
Blue, c.	3	0	1	2	1	0	
Veil, p.	3	0	1	1	3	1	
Totaux	31	0	5	27	14	1	

BUFFALO

	A.	B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Nattress, s.s.	4	0	0	3	2	0	
Gettman, c.f.	4	0	2	0	0	0	
White, l.f.	4	0	0	0	0	0	
Milligan, r.f.	3	0	0	3	0	0	
Smith, 2b.	4	0	0	1	2	0	
McConnell, 1b.	3	0	1	16	0	0	
Corcoran, 3b.	3	1	0	2	1	0	
McAllister, c.	3	0	0	2	0	0	
Kissinger, p.	3	0	1	0	7	0	
Totaux	31	1	5	27	12	0	

Score par innings:
Columbus .... 000000000 — 0
Buffalo .... 000010000 — 1

SOMMAIRE

But volé Kissinger; double jeu, Nattress à McConnell; struck out, par Kissinger, 2 par Veil, 1; buts sur balles, de Veil, 1. Umpires, Sullivan et Moran, Temps, 1.15. Assistance, 1,844.

LIGUE AMERICAINE

SAMEDI

A Cleveland:—

		R.	H.	E.
Cleveland	000100000—	1	6	2
New-York	000000220—	4	14	0

Batteries: Bernhardt, Hess et Clarkson; Orely et Thomason.

A Washington:—
La partie Washington-Chicago, remise à cause de la pluie.

A Détroit:—
La partie Détroit-Philadelphie remise à cause de la pluie.

DIMANCHE

A Chicago:—
Première partie

		R.	H.	E.
Chicago	20400020x—	8	9	3
Washington	003020000—	5	7	3

Batteries: Walsh, Owen et Sullivan; Kitson, Goodwin et Warner.

A Chicago:—
Deuxième partie

		R.	H.	E.
Chicago	000000000—	0	3	3
Washington	000300000—	3	6	3

Batteries: Walsh, Smith, Sullivan et McFarland; Patten et Warner.

A Saint-Louis:—
Première partie

		R.	H.	E.
St-Louis	200000500—	7	14	1
Boston	000010000—	1	6	4

Batteries: Howell et Spencer; Harris et Carrigan.

A Saint-Louis:—
Deuxième partie

		R.	H.	E.
St-Louis	000000000—	0	2	1
Boston	000100100—	2	5	0

Batteries: Jacobson et O'Connor; Crow et Armbruster.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
Chicago	89	56	.614
New-York	87	59	.596
Cleveland	85	61	[illegible]
Philadelphie	76	66	.535
St-Louis	74	70	.514
Detroit	69	74	.483
Washington	45	93	.367
Boston	47	102	.315

LIGUE NATIONALE

SAMEDI

A New-York:—
Première partie

		R.	H.	E.
St-Louis	200000000—	2	4	3
New-York	00201003x—	6	11	3

Batteries: McGlynn, Marshall et Noonan; McGinnity, Bresnahan et Fitzgerald.

A New-York:—
Deuxième partie

		R.	H.	E.
St-Louis	000000001—	1	4	2
New-York	000000000—	0	6	2

Batteries: Fromme et Noonan; Wiltze et Bresnahan.
(Interrompue par un consentement mutuel.)

A Brooklyn:—
Première partie

		R.	H.	E.
Pittsburg	000200001—	3	10	1
Brooklyn	000000000—	0	3	1

Batteries: Willis et Gibson; Strickelett, Ritter et Bergen.

A Brooklyn:—
Deuxième partie

		R.	H.	E.
Pittsburg	000020030—	5	8	0
Brooklyn	01020120x—	6	12	1

Batteries: Leifield, Leever, Phillippe et Phelps; Edson, Scanlon, Bergen et Ritter.

A Boston:—

		R.	H.	E.
Boston	00103021x—	7	14	2
Cincinnati	210000000—	3	6	2

Batteries: Lindaman et Brown; Mason, Essick et McLean.

A Philadelphie:—
Première partie

		R.	H.	E.
Chicago	010000100—	2	7	1
Philadelphie	01200300x—	6	8	2

Batteries: Pfeister et Kling; Sparks et Dooin.

A Philadelphie:—
Deuxième partie

		R.	H.	E.
Chicago	300000—	3	4	2
Philadelphie	000001—	1	4	1

Batteries: Overall et Moran; Richie et Donovan.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	Perc.
Chicago	113	36	.758
New-York	93	54	.633
Pittsburg	91	58	.611
Philadelphie	70	79	.470
Cincinnati	64	85	.430
Brooklyn	62	85	.422
St-Louis	53	96	.351
Boston	47	99	.322

LES JOUTES SEMI-FINALES

Capital et Tecumseh anéantissent les espérances du Cornwall et Toronto

JOUTES MONOTONES

SEPT POINTS A RIEN

OTTAWA, 1 — Les Capital ont remporté la victoire sur Cornwall samedi dernier dans la première joute de crosse de la série finale. Ce fut une affaire facile pour les Sénateurs, car au milieu de la joute ils avaient amassé assez de points pour s'assurer du triomphe sur lequel ils comptaient depuis longtemps.

Le score fut de 7 à 0 en leur faveur. La partie fut jouée sur un terrain détrempé par une pluie torrentielle et ne fut pas par conséquent très intéressante.

Les Sénateurs après avoir lutté vainement durant une bonne demi-heure, ne commencèrent à s'affirmer supérieurs à leurs adversaires qu'au troisième quart, alors qu'ils enregistrèrent successivement cinq points.

Les Cornwall, qui durant les première et seconde périodes, avaient soutenu une lutte brillante aussi bien qu'une défense effective eurent le malheur de changer leurs tactiques. Au lieu de jouer la partie telle qu'elle aurait dû l'être, ils se bornèrent, la plupart du temps, à demeurer tous sur le territoire de leur défense. C'est précisément ce qui les fit perdre. Ayant affaire à des joueurs plus rapides qu'eux, ils furent souvent forcés de quitter leur position et invariablement la balle allait se loger, dans les filets de Lalonde.

De temps à autre, les Cornwall, tentaient un essai, mais malheureusement l'ennemi veillait et sans y manquer une seule fois, la balle allait rebondir dans la crosse d'un Capital qui ne tardait pas à la renvoyer à l'autre extrémité du champ. Ce genre de jeu fut le même durant toute la partie, sauf durant le premier quart, au cours duquel Cornwall livra une lutte de corsaires, tendant à faire croire que le résultat serait douteux jusqu'à la fin de la joute.

Les deux équipes s'alignèrent à 3 heures précises en présence d'une couple de mille personnes.

La partie commença et les deux clubs durant 20 minutes firent un travail égal en valeur, n'obtenant pas, cependant, aucun résultat.

Au cours de la seconde période, les Cornwall attaquèrent les premiers, mais la défense des Sénateurs riposta tant et si bien que les visiteurs ne purent même atteindre avec la balle le but auquel elle était destinée.

Par contre, les Caps ne perdant pas une seule chance et jouant la combinaison à merveille, retournaient aussitôt attaquer l'ennemi qui cédant enfin sous les assauts répétés, permit aux Sénateurs de compter le premier point.

Au troisième quart, ce fut la meilleure partie du temps une fusillade en règle vers les buts de Lalonde. Les Cornwall n'en voyaient que du feu. Ils répondaient superbement, mais le manque d'entraînement plus que toute autre chose fut cause qu'ils perdirent la joute au cours de cette période fatale.

En effet, quatre points furent en succession enregistrés par les Capital qui dès lors étaient assurés d'une victoire complète.

On revint en scène pour une dernière fois.

Les uns étaient gais, les autres abrutis. On se remit à jouer, mais sans courage. Les Cornwall se sentant perdus, jouaient plutôt du bâton que de la crosse. Lalonde entre autres qui a l'habitude de commettre des bévues impardonnables, s'enflamma tout à coup, perdit son sang-froid et frappa violemment Butterworth. La conséquence de cette sottise fut fatale à ses coéquipiers, car ainsi privés des services de leur meilleur homme ils ne purent empêcher les Capital de compter deux autres points, ce qui ajouté aux autres leur donnaient un grand total de 7 à 0.

Les vaincus, grâce à cette défaite humiliante se trouvent pratiquement hors la course finale.

Pour concourir une dernière fois avec avantage il leur faudrait vaincre les Capital samedi prochain à Cornwall par un score de 8 à 0, chose qui est presqu'impossible.

EQUIPE ET SOMMAIRE.

Cornwall		Capital
Lalonde	Buts	Hutton
Craig	Point	Fagan
Burns	Défense	Pringle.
C. Degan	Défense	Shea.
F. Cummings	Défense	Butterworth
J. White	Centre	Ashfield
A. DeGray	Home	Starrs
Smith	Home	Allan
J. Broderick	Home	Powers
McMillen	Outside	Murphy
F. Degan	Inside	Gaul.

Referee, Peter Murphy, Shamrock; assistant, Tom Moore, Shamrock.

SOMMAIRE

PREMIER QUART.

Pas de score.

DEUXIEME QUART

1—Capital .... Gaul 25.25

TROISIEME QUART.

2—Capital .... Starrs 1.15
3—Capital .... Powers 5.30
4—Capital .... Gaul 8.15
5—Capital .... Powers 3.00

QUATRIEME QUART

6—Capital .... Allan 1.00
7—Capital .... Starrs 18.00

ECRASES SANS MERCI

TORONTO, 1er.—Les Toronto ont été écrasés sans merci samedi dernier par les Tecumseh à Hanlon's Point. Les Indiens qui avaient soif de vengeance, sautèrent sur leur proie avec la voracité d'une fauve et les anéantirent, (sportivement parlant) par 6 points à 1.

Il pleuvait beaucoup.

Le champ était en conséquence recouvert d'eau, en sorte que les joueurs durent la plupart du temps clapoter dans l'eau et la boue. Pour cette raison, la joute ne fut pas absolument attrayante.

Bref, ce fut une répétition de la mémorable joute du 22 septembre au cours de laquelle les National se firent tant malmener.

Les Tecumseh eurent constamment l'avantage de la situation. Au premier quart les Indiens comptèrent un point, puis quintuplèrent ce nombre en moins de 20 minutes.

Les Toronto opposaient cependant une belle défense, mais ils ne pouvaient empêcher les joueurs du home de pénétrer effectivement dans leur territoire.

Les Toronto comptèrent un point dans le troisième quart. Jimmy Murphy dirigea si bien son équipe que les Indiens ne purent que compter un point dans cette période.

Le dernier point de l'après-midi fut compté vers la mi-temps du troisième quart par Adamson. Le score en resta là et la victoire resta aux Tecumseh par un score de 6 à 1. McKenzie joua une grande partie et paralysa complètement tous les efforts de Querrie. Gilmour fut blessé à la tête au commencement du premier quart, par Cameron qui fut hué par la foule. Les amateurs prétendent que les Indiens seront facilement défaits samedi prochain à Rosedale. Voici quelle était la composition des équipes:

Toronto	Position	Tecumseh
Regan	Buts	Clark
Francis	Point	Pitcher
Menary	C. Point	Davidson
Jamburg	Défense	Stuart
Richardson	Défense	Pickering
Mackenzie	Défense	Bowntree
Lambe	Centre	Felker
Taylor	Home	Querrie
Barnett	Home	Murton
Lowe	Home	Durkin
Cameron	Outside	Whitehead
Kalls	Inside	Adamson

Referee—Bowery Robertson. Assistant McIntyre.

SOMMAIRE

1er Quart:—
Tecumseh .... Morton .... 12.
2ème Quart:—
Tecumseh .... Felker .... 7.
Tecumseh .... Adamson 1.30
Tecumseh .... Durkin 00.50
3ème Quart—
Tecumseh .... (Scrimmage) .. 2.
Toronto .... Barnett .... 14.
4ème Quart:—
Tecumseh .... Adamson .... 11.

VICTOIRE DU CANADIEN

Le Canadien de St-Henri a pris une éclatante revanche de la défaite que leur avaient infligée les Valleyfield il y a deux mois. Jouant une partie magnifique, ils déclassèrent leurs adversaires en leur administrant une raclée de 11 points à 3 hier après-midi, sur le terrain du National.

AMUSEMENTS

STADIUM

PATINAGE A ROULETTES | Fanfare tous les soirs de 8 hrs à 11 hrs (dimanche compris), aussi le samedi et dimanche après-midi, de 2 à 5.

Ceux qui ne sont pas membres.—Admission, après-midi et soir, 10c. Patins à roulettes, 15c de l'heure.

Commençants (dames et messieurs), membres ou non, enseignés gratis tous les jours, de 10 à 12 a.m. Admission, 15c, y compris l'usage des patins.

Toute cette semaine à 9 p.m. précises LES SŒURS ELROY, (agées six et neuf ans) LES CHAMPIONS DE LEUR AGE SUR PATINS A ROULETTES. PATINEURS ET SPECTATEURS' ADMISSION 10c.

PARC De LORIMIER

GRANDES COURSES AU TROT

Octobre les, 2, 3, 4, 5, 6, 7

$5,400 EN BOURSES

ATTRACTION SPÉCIALE

M. CHARLES TAYLOR de 101 ans, champion entraineur et meneur de chevaux. Donnera une exhibition avec son célèbre cheval, Robert M., record 2-12. 184-2

HIS MAJESTY'S

H. E. S. WILLARD

Lundi, mardi, mercredi soir, et matinée, samedi, THE NEWCOMES. Jeudi, Davin Garrick. Vendredi, A pair of Spectacles, Samedi, The Middleman. 185-6

FRANCAIS Tous les après-midi et soirs CETTE SEMAINE RULED OFF THE TURF

Une merveille de l'art scénique. Merveilleux effets de scène. — Prix, 10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Semaine prochaine: "The SECRETS OF THE POLICE". 185-6

ACADEMIE | TOUTE CETTE SEMAINE Matinées: Mer. et Sam.

La Superbe, Jolie Comédie Musicale

The Girl from Broadway

Pleine de chansons, de Bons Mots et de Rires

Sem. Prochaine—Eugénie Blair dans "The Woman in the Case" 185-6

ROYAL Toute cette Semaine. Matinée tous les jours.

SAM DEVERE'S OWN CO.

Prix—10, 20, 30 et 50c.

Semaine Prochaine. MISS NEW YORK, JR. 185-6

Théatre des Nouveautés Comédie-française Tel. Bell Est 1395

Semaine du 1er Octobre

"RUY BLAS"

Drame en . actes, en vers, par Victor Hugo. Matinée Samedi

Semaine prochaine: Débuts de Mme Damaury et Mme Larcey, dans "PARAITRE". 185-6

Théatre National Francais 144 SAINTE-CATHERINE

Tél. Bell Est 1736 Tél. Marchands 520

SEMAINE DU 1er OCTOBRE LE CADET DE GASCOGNE

Prix, Matinées, 10, 15, 20, 25 et 30c. Prix, Soirées, 10, 25, 35, 40 et 50c. Semaine prochaine: CLEOPATRE, de Sardou.

Ce Soir

Monument National 8.30. Concert

PLAMONDON

Billets—$2.00, $1.50, $1,00

OUIMETOSCOPE.—Salle POIRÉ

Angle Ste-Catherine et Montcalm.

Semaine commençant le 24 sept.

Vues animées et Chansons Illustrées — 2 représentations par jour, après-midi à 2 1-4 heures; soir à 8 1-4 hrs. Prix populaires, 10c, 15c et 25c. Loges, après-midi 25c, soir 35c. Aux matinées, 500 des meilleurs sièges à 10c pour dames et enfants. 181-jno.

PAPPALAU GAGNE

ALBANY, 1 — Un club formé des meilleurs joueurs d'Albany et Troy, a défait les Cincinnati samedi, par 5 à 1, au cours d'une partie d'exhibition. Pappalau des Montréal, lança d'une façon magnifique.

Score par inning:—

		R.	H.	E.
Albany-Troy	00120011x—	5	11	0
Cincinnati	100000000—	1	8	2

Batteries: Pappalau et Millerick; Fraser et McLean.

A QUEBEC

Québec, 1 — Les Lévis ont défait les Montréal par 5 à 2 et se sont par le fait même assuré le championnat de la ligue Canadienne.

SOMMAIRE

		R.	H.	E.
Lévis	100000031—	5	5	4
Montréal	100100000—	2	2	5

Batteries — Larocque et Dumaine; Anctil et Peitz. Joe Page, referee. Assistance, 2,000.

ENTRE DROGUISTES

La compagnie Wampole perd presque entièrement une importante réclamation.

La compagnie "Wampole" vient de perdre, en Cour d'Appel, une importante cause contre la "Franco-American Chemical Co.", de Montréal, composée, comme on sait, des docteurs Simard et Mignault.

La dernière de ces compagnies avait chargé la "Wampole" de lui fabriquer, selon une formule fournie par les docteurs Simard et Mignault, une certaine quantité de "Pilules Rouges", à condition expresse que la "Wampole" n'en vendrait pas à d'autres clients.

Ensuite, la "Franco-American Chemical Co." refusa d'accepter une partie de ces pilules, sous prétexte que la "Wampole" avait manqué à ses engagements en en vendant à MM. Gauvreau et Massicotte, de Montréal.

C'est pourquoi elle fut poursuivie par la "Wampole", qui réclamait à la fois le prix des pilules acceptées et non acceptées, c'est-à-dire plus de $4,000; action que la "Franco-American" rencontra par une action incidente pour les dommages qu'elle avait subis du fait que la "Wampole" avait manqué à ses engagements.

La Cour Supérieure n'accorda en conséquence à la "Wampole" que $113 sur toute sa réclamation. Jugement confirmé en Cour d'Appel.

ST-CHARLES DE BELLECHASSE

(Correspondance spéciale à "LA PATRIE")

ST-CHARLES DE BELLECHASSE, 1. M. et Mme A. Huard, MM. Lévi Christie et Octave Fournier, sont partis pour une excursion de pêche et de chasse, à St-Magloire, paroisse située à quarante-cinq milles d'ici.

—Un petit garçon de deux ans, enfant de M. Pitre Marquis, s'est empoisonné en buvant le contenu d'une assiette dans laquelle on avait mis tremper du papier à mouche.

—Notre station du chemin de fer Intercolonial aurait sérieusement besoin de réparation à l'extérieur, car la brique, en se désagrégeant, laisse le lambrissage à nu. On pourrait, en même temps, rachever le peinturage de l'intérieur des bureaux, qui ne sont rien de moins que disgracieux dans l'état actuel où on les a laissés.

— La banque Nationale a maintenant des bureaux luxueux dans l'immeuble qu'elle a acheté de M. George Gonthier. Les comptoirs sont en bois sculptés, provenant de la manufacture J. H. Gignac. Ils sont surmontés d'un vitrage bizoté, sorti des ateliers de Gauthier et Frère, Québec.

—On est à poser une couverture neuve, en tôle galvanisée, sur le presbytère et la salle publique adjacente. C'est un besoin qui s'imposait depuis longtemps.

Styles de Chaussures d'Automne



N'avez-vous point besoin du plus nouveau style de chaussures d'automne.

Nous les avons avec empeignes en cuir verni et dessus en chevreau souple et mat.

D'autres sont en veau velours et Gunmetal.

Prix $5.

Nous sommes toujours prêts et heureux de vous les montrer,

Invictus Shoe Store

249 RUE ST-JACQUES.

—Les marchands d'ici, prétendent que le déplacement du hangar à charbon, va avoir pour effet de diminuer leur chiffre d'affaires d'une douzaine de mille piastres.

—M. François Roy a vendu sa propriété à M. A. Montreuil de Québec, pour la somme de huit cent piastres.

LE RECORD DES BACTERIES

Télesphore Gervais, laitier de Saint-Léonard Port Maurice, a été condamné, vendredi après-midi, par le recorder Weir, à $25 d'amende et aux frais, ou à un mois de prison, pour avoir vendu du lait d'une malpropreté révoltante.

Les docteurs Demers, Laberge et Lespérance qui ont analysé le lait de Gervais, ont découvert qu'il y avait onze millions de microbes par centimètre cube dans le lait.

Il est connu que le nombre de microbes devient anormal quand il atteint le chiffre de 60,000 par centimètre cube.

Le laitier Gervais vient d'établir un nouveau record qui est loin d'être à son honneur.

MORT SUBITE

Hormidas Durice, boulanger, a été trouvé mort dans une des chambres de l'Hôtel Central, à Vaudreuil, samedi matin. Il avait succombé à une maladie de coeur, au cours de la nuit. Il demeurait à St-Lazare. En passant à Valleyfield, la veille, vendredi, il avait déclaré qu'il était à la recherche d'une nouvelle situation.

Pour vous remettre d'une journée de fatigue ou d'un surcroit de travail quelconque, prenez un bain turc aux

BAINS LAURENTIENS

TURC ET DE NATATION

A l'angle des rues CRAIG et BEAUDRY

Département de Bain Turc ouvert jour et nuit.

UNION TYPO No 2

CHRONIQUE OUVRIERE

Allons aux écoles du soir,

Les écoles du soir seront rouvertes aujourd'hui et nous ne saurions trop recommander aux ouvriers qui le peuvent de les fréquenter en plus grand nombre possible.

Rappelez-vous ouvriers que ce sont vos unions qui ont obtenu ces écoles pour vous, parce que vous vous plaigniez de n'avoir pas assez d'instruction pour arriver à occuper des situations avantageuses dans les métiers que vous professez.

Commis dont vous voyez votre avancement rendu impossible faute de savoir écrire ou compter suffisamment, allez à ces écoles, vous serez récompensés de vos peines au centuple.

Pauvre journalier qui vous savez condamné à travailler toute votre vie comme un esclave, faites un effort et allez à ces écoles où vous acquerrerez l'instruction qui vous manque pour échapper à votre dur labeur et à votre petit salaire.

Mais c'est surtout à vous jeunes gens que nous recommandons ces écoles.

N'allez pas vous imaginer que vous ne pouvez pas apprendre, que vous n'avez pas de mémoire, que vous perdreriez votre temps en allant aux écoles du soir.

L'habitude d'apprendre et la mémoire sont deux choses qui s'acquièrent pas le travail, la persistance et l'entrainement.

Tenez, jeunes gens, écoutez bien ceci :

Nous connaissons des hommes âgés de plus de cinquante ans qui n'ont jamais été à l'école et qui cependant gagnent aujourd'hui honorablement leur vie, avec l'instruction qu'ils ont acquis d'eux-mêmes.

Quelques-uns d'eux pratiquent des professions libérales avec succès.

Pourtant, l'un de ces derniers nous disait qu'à part une période relativement courte, il n'avait jamais sacrifié plus qu'une heure par jour pour s'instruire.

Mais il est vrai qu'il ajoutait qu'à moins d'une impossibilité absolue,telle que la maladie par exemple, jamais il ne manquait de faire son heure d'étude.

Quel est celui qui ne peut pas faire ce sacrifice d'une heure par jour, pour étudier seul, ou ce qui est maintenant possible, et plus pratique, de sacrifier trois ou quatre soirées par semaine pour aller à l'école ouverte pour vous attendre et pour vous fournir l'instruction après laquelle vous soupirez.

Vous pouvez en suivant le conseil que nous vous donnons ici, vous préparer un bel avenir et vous assurer des jouissances que vous ne connaîtriez pas, si vous les goutiez une fois, pour tout l'or que renferme le globe terrestre.

Allez jeunes et vieux, mais jeunes surtout, aux écoles du soir et vous vous en réjouirez un jour, nous vous l'assurons surtout ce que nous avons de plus cher.

—o—

Avis aux maçons en pierre.

Les maçons syndiqués sont priés de se rappeler qu'à partir de ce soir, les assemblées de leur union commenceront à sept heures et demie au lieu de huit heures comme auparavant.

—o—

Un gage de victoire.

Après deux à trois semaines, nos amis Verville, Ainey, Francq, Proulx et Lynch sont tous de retour des missions qu'ils ont eues respectivement à remplir en dehors de Montréal pour le bien général du mouvement ouvrier.

Ils sont maintenant prêts à recommencer aussi vaillamment qu'avant la campagne électorale entreprise dans Sainte-Marie pour faire élire un membre du parti ouvrier et des unions du travail.

Ils auront occasion de se présenter encore une fois devant les électeurs de cette circonscription, probablement cette semaine, puis il est possible que le travail de propagande par le moyen de réunions publiques soit suspendu jusqu'à ce qu'enfin le gouvernement se décide à émettre le bref d'élection.

Toutefois, nous devons ajouter que ce ne sont là que des opinions personnelles que nous exprimons, car le comité d'élection n'a pas encore délibéré sur ce qu'il fera.

Que les amis de M. Ainey ne soient pas en peine, néanmoins, car rien ne sera épargné pour assurer le plus grand triomphe possible au candidat ouvrier si on lui fait de l'opposition.

C'est par centaines que les membres des unions ouvrières s'offrent de travailler au succès de M. Ainey et le comité va s'occuper immédiatement d'enregistrer les noms de toutes ces bonnes volontés et de leur partager le travail suivant leurs aptitudes respectives.

Jamais encore nous n'avions vu tant de travailleurs venir offrir leur concours pour aider au succès d'une élection et si cela n'est pas un gage de victoire, nous n'y connaissons rien.

—o—

Le congrès des plombiers.

A son congrès tenu à Toronto, la semaine dernière, l'union internationale des plombiers et des gaziers s'est donnée un nouveau président général dans la personne du citoyen J. R. Alpiace et un nouveau secrétaire général dans celle du citoyen J. Dooley.

Les congressistes ont manifesté leur amitié au président sortant de charge, M. Merrick, et à l'ex-secrétaire-trésorier, M. Tilden, en présentant au premier une magnifique épingle à cravate en or, surmontée d'un diamant, et au second, une superbe canne à pommeau d'or.

Il a été résolu que le prochain congrès aura lieu à Indianapolis.

Il n'y avait pas moins de deux cents délégués au congrès de Toronto et les rapports des officiers ont démontré que ce syndicat est en pleine prospérité sous tous les rapports.

Le seul nuage qui reste à l'horizon est l'entêtement d'un certain nombre de gaziers qui veulent absolument se séparer des plombiers, mais heureusement que ce sentiment sécessionniste va rapidement en s'affaiblissant.

—o—

Une marque de confiance inéquivoque

La confiance des ouvriers dans l'innocence des trois mineurs Moyer, Haywood et Pettibone, prévenus de complicité dans l'assassinat du gouverneur de l'Ohio, M. Steunenberg, vient de se manifester encore une fois d'une façon éclatante. La fraternité des chauffeurs de locomotives a voté la jolie somme de mille dollars pour défrayer les dépenses de leur procès qui doit commencer aujourd'hui si l'attorney n'a pas trouvé un nouveau truc pour le faire encore remettre.

—o—

Le parti ouvrier.

Il y aura ce soir, à huit heures, réunion du club ouvrier Saint-Edouard, au No 956 de la rue Beaulieu. Une question de la plus haute importance fera le sujet de la discussion.

—o—

Réunions demain soir :

Union No 178 des charpentiers, 578, Ste-Catherine Est. — Secrétaire, Camille Robillard, 316, Visitation.

—o—

Union locale No 239 de la Fraternité des vagonniers de l'Amérique, 1043, Ste-Catherine Est. — Sec., Zoël Tardif, 161, rue Dorontigny.

—o—

Conseil mixte du district No 17 de l'union internationale des cordonniers, 784, Ste-Catherine Est. — Sec. George Major, 4, Chambord.

—o—

Union No 144 des plombiers, salle Saint-Joseph. — Agent d'affaires, E. E. Kavanagh, 137a, Ste-Elizabeth.

—o—

Union No 116 des ferblantiers-couvreurs, salle Saint-Joseph.—Secrétaire, Ferdinand Robert, 72, Delisle.

—o—

Mot de la fin :

Quel est le trust que M. Roosevelt a anéanti ?

UN PLAIDOYER RAISONNABLE EN FAVEUR DE L'ESTOMAC

Si votre estomac n'a pas de force digestive, pourquoi ne pas l'aider à faire sa besogne. Pourquoi surtout, quand cela ne vous coûte rien pour essayer ?

Ce ne sont pas avec des drogues, mais au moyen d'un renforcement d'agents digestifs, semblables à ceux qui opèrent naturellement dans l'estomac ? L'analyse scientifique démontre que la digestion exige la pepsine, les ferments nitrogènes, et la sécrétion de l'acide hydrochlorique. Quand votre nourriture ne digère pas c'est une preuve positive que quelques-uns de ces agents manquent à votre appareil digestif.

Les Tablettes de Stuart contre la Dyspepsie ne contiennent rien autre chose que ces éléments naturels nécessaires à la digestion et quand elles opèrent dans l'estomac affaibli et les petits intestins, elles fournissent à ces organes ce dont ils ont besoin. Elles stimulent les glandes gastriques et graduellement ramènent à leur condition normale les organes digestifs.

Les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie ont été soumises à l'analyse de la critique chimique en ce pays et à l'étranger et ont été déclarées ne contenir rien autre chose que des digestifs naturels.

Laboratoire Chimique, adresse télégraphique, "Diffindo", Londres. Téléphone No 11029 Central. 20 rue Fen-Church, rue Church, E. C.

Londres, 9 août, 1905.

J'ai analysé avec le plus grand soin une boîte de Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie (laquelle j'achetai moi-même dans ce but à un laboratoire d'un chimiste de la ville), tablettes manufacturées par la F. A. Stuart Co., Edifice Temple, Londres, E. C., j'ai à déclarer que je ne peux y découvrir aucune trace de poison végétal ou minéral. Connaissant les ingrédients de ces tablettes, je suis d'avis qu'elles sont admirablement applicables aux fins auxquelles elles sont destinées.

(Signé) John R. Brooke, F. I. C., F. C. S.

Il n'y a pas de secret dans les préparations des Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie. Leur composition est généralement connue des médecins comme le prouve les recommandations de 40,000 médecins licenciés des Etats-Unis et du Canada. De tous les remèdes, elles sont les plus populaires pour l'indigestion, la dyspepsie, le "water brash", l'insomnie, la perte d'appétit, la mélancolie, la constipation, la dyssenterie et les centaines de maladies provenant d'une dissolution et d'une assimilation impropres des aliments, parce que ces tablettes sont parfaitement recommendables et inoffensives pour l'homme et l'enfant.

Les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie sont tout d'abord un remède sûr et puissant ; un grain de ces tablettes étant assez fort (selon l'analyse) pour digérer 3,000 grains de steak, œufs et autres aliments. Les Tablettes de Stuart pour la Dyspepsie digéreront pour vous votre nourriture quand votre estomac ne pourra le faire.

Demandez à votre pharmacien un paquet de cinquante cents ou adressez-vous directement à nous pour l'essai gratuit d'un paquet échantillon et vous serez surpris du résultat. F. A. Stuart Co., 64 Stuart Bldg., Marshall, Mich.

LE CLUB LETELLIER

Elections des officiers pour l'année 1906-1907.

La mise en nomination des candidats pour la présidence et les autres charges aura lieu mercredi le 3 courant, à 8 heures p.m. au No 1476 rue Ste-Catherine et la votation le mercredi suivant.

Cheveux Nouveaux

C'est la méthode de la nature et rien autre, se maintiennent doux et souples et croissent épais et forts. Alors, aidez la nature avec la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Un peu fait souvent de grandes choses. Il y a un véritable confort dans une magnifique chevelure !

La Vigueur des Cheveux d'Ayer fait croître les cheveux parce que c'est un aliment pour les cheveux. Nourrissez les bulbes des cheveux et les cheveux croîtront. Des cheveux forts et sains ne tombent pas.

J. C. AYER CO., LOWELL, MASS.

L'INCIDENT DE WOONSOCKET

LE REFUS DE Mgr HARKINS D'ASSISTER A LA FETE RELIGIEUSE FAIT ENCORE LE SUJET DE TOUTES LES CONVERSATIONS.

WOONSOCXET, R. I., 1er.—Le refus de Mgr Harkins, évêque de Providence, d'assister à la grande démonstration religieuse, à la messe solennelle qui a terminé si dignement les fêtes de l'Union S. J. B. d'A, après s'être rendu à Woonsocket pour être présent au trône, fait encore le sujet de toutes les conversations. Ce départ subit de Sa Grandeur a créé une grande sensation.

Monseigneur Harkins accompagné du Révérend Thomas F. Doran, vicaire général du diocèse, était arrivé à Woonsocket de bonne heure et s'était rendu à Ste-Anne. Les deux distingués visiteurs étaient venus expressément pour assister à la messe qui devait avoir lieu en plein air à Ste-Anne ou à celle du Précieux-Sang dans le cas où la température serait inclémente. Or, ce jour là, le soleil radieux qui nous avait lancé ses bienfaisants rayons, durant plusieurs jours, se cachait sous d'épais nuages. Le soleil ne se leva pas et la pluie commença à tomber vers 8 heures.

A 9.30 heures, M. le curé Leclerc, du haut de la superbe estrade surmontée d'une arche splendide, annonça aux 15,000 personnes qui s'étaient réunies sur les lieux, que la messe serait célébrée dans l'église du Précieux-Sang, le plus vaste temple de Woonsocket.

Dans l'intervalle, l'évêque Harkins pour passer le temps lut les journaux anglais. Sous des titres flamboyants lui apparurent

LES RESOLUTIONS DES JOURNALISTES

Franco-Américains, dont la "Patrie" avait publié le texte dès jeudi dernier. Les journaux, par erreur, annonçaient en les publiant, que ces résolutions avaient été, la veille adoptées par l'Union St-Jean-Baptiste qu'il venait honorer de sa présence.

Mgr demande le texte de ces résolutions et on lui remit la "Tribune." On sait que dans ces résolutions, il est question

D'EVEQUES CANADIENS-FRANCAIS,

de curés de notre nationalité dans les diocèses et dans les paroisses où les nôtres sont en majorité. On y demande aussi une enquête sur la situation religieuses des nôtres aux Etats-Unis.

Cette lecture fut plutôt pénible pour Sa Grandeur. Après avoir exprimé assez sèchement son opinion à quelques-uns de nos prêtres qui se trouvaient au presbytère, Monseigneur demanda sa sacoche et, toujours suivi de son vicaire-général, se rendit à la gare et prit le premier train pour Providence.

On fit l'impossible pour tenir l'incident secret. Des centaines, des milliers de personnes avaient vu arriver Monseigneur. Un aussi grand nombre remarquèrent son départ, mais comme la messe avait lieu au Précieux-Sang, on se chuchota que Sa Grandeur était partie pour la paroisse voisine. On fut bien étonné de ne pas l'y retrouver et, tout naturellement, la nouvelle et les circonstances du départ précipité du prélat furent bientôt connues. Tout d'abord, on ne voulut rien en croire, mais il fallut bien se plier à l'évidence et la décision de Sa Grandeur fut critiquée de diverses manières.

Lorsque votre correspondant a téléphoné à l'évêché pour savoir la vérité, celui qui lui répondit déclara qu'il n'en savait rien.

L'hon. M. Félix Gatineau, président de l'Union St-J.-B. d'Am., a dit à votre correspondant qu'il n'avait rien su de l'incident. Il a bien remarqué l'absence de Sa Grandeur, à la messe, mais officiellement il ne savait qu'une chose, c'est que l'évêque avait été invité et qu'il était venu, le matin, à Woonsocket. Trois prêtres, interviewés plus tard et qui ont entendu les remarques de Monseigneur, ont déclaré que les détails ci-haut mentionnés étaient exacts.

Les résolutions qui ont provoqué l'ire de l'évêque de Providence n'ont pas été rédigées par l'U. S. J. B. d'Amérique. Elles ont même été adoptées à l'insu de cette société. Ces résolutions ont été adoptées à la première convention de l'association des journalistes franco-américains, tenue ici les 24 et 25 septembre. Un comité des congressistes fut nommé, toutefois, pour communiquer ces résolutions à l'Union.

LA VENTE DES LICENCES D'HOTEL

De temps immémorial, les vendeurs de permis d'hôtel ont l'habitude de stipuler qu'à défaut de paiement absolu par l'acheteur, le contrat de vente est annulé de plein droit et le permis retourne à l'ex-propriétaire.

Cette clause est d'ailleurs fondée sur les principes qui régissent les ventes des biens mobiliers, aussi bien qu'immobiliers, avec cette différence que pour la vente des immeubles, la clause doit être enregistrée, la même formalité n'étant pas nécessaire dans le cas d'une vente de biens-meubles.

Et les principes qui régissent la vente stipulent que faute par l'un des stipulants d'exécuter sa part d'obligations, il y a résolution du contrat en faveur de l'autre.

L'honorable juge Fortin, en Cour Supérieure, avait également accepté comme valable cette stipulation. Or, la Cour d'Appel a confirmé samedi, ce jugement, dans la cause de M. Hermas Gariépy contre MM. F. X. Saint-Charles et Ferdinand Paquet.

On estime que ce jugement peut affecter 300 licences sur 400. Plusieurs intéressés exigeraient le vœu que, nonobstant cet arrêt de l'un de nos plus hauts tribunaux, une loi soit votée, à la prochaine session, pour réglementer la publication ou l'enregistrement de ces clauses résolutoires au greffe des licences, à Montréal. On agirait ainsi dans le but de protéger les acheteurs sans défiance de ces permis d'hôtel.

UNE ECOLE OUVRIERE

L'hon. W. A. Weir, ministre des Travaux Publics et du Travail, recevait samedi une délégation ouvrière, pour lui imposer la résolution adoptée par le congrès national des métiers et du travail au sujet de l'établissement dans la province de Québec, d'une école ouvrière.

Cette délégation se composait de MM. John Nice, A. Dubois, T. Griffiths, et autres.

M. Griffiths a exposé que cette école donnerait des cours d'économie politique, de torréologie, d'hygiène, de législation ouvrière, etc.

M. le ministre s'est déclaré favorable à la suggestion et a demandé qu'on lui prépare ces plans détaillés pour la construction et l'entretien de cette école projetée.

NOS ECHEVINS REVIENNENT

L'ECHEVIN L. A. LAPOINTE RESUME SES IMPRESSIONS DU CONGRES INTERNATIONAL DES MUNICIPALITES AMERICAINES, TENU A CHICAGO.

Ceux de nos édiles, qui ont pris part au congrès international des municipalités américaines à Chicago, sont revenus, samedi soir, de leur voyage, à la grande métropole américaine, absolument enchantés et quelque peu émerveillés.

Le congrès a duré trois jours, les 26, 27 et 28 septembre derniers, et plus de 1200 délégués, venus de tous les coins des Etats-Unis et du Canada, étaient présents et ont assisté aux délibérations de la convention, qui a eu lieu dans une des salles du fameux hôtel Auditorium.

L'échevin L. A. Lapointe était le délégué officiel de l'Union des Municipalités canadiennes, et il s'est fait au retour le porte-parole de ses collègues, exprimant d'une manière non-équivoque, sa satisfaction pour l'accueil sympathique dont les délégués de Montréal ont été l'objet pendant leur séjour à Chicago et son admiration pour tous les grands travaux publics, qu'il leur a été donné de visiter, en compagnie des autorités de la grande ville américaine.

"D'abord, dit l'échevin L. A. Lapointe, le comité de réception était composé de 250 des plus gros marchands de la ville, et quand je vous aurai dis que le président de ce comité, était notre distingué compatriote, M. Z. P. Brosseau, qui est aujourd'hui le président du Board of Trade de Chicago, je vous aurai dis en même temps toutes les attentions et les prévenances, dont nous avons été l'objet.

"On a paru surpris, là-bas, de voir une aussi nombreuse délégation de Montréal, et tout le monde de nous demander quel était le chiffre de la population de notre ville. Nous leur répondions avec fierté que notre population était dans les 400,000, ce qui avait pour effet d'ouvrir les yeux de plusieurs sur l'importance de la métropole du Canada.

"Les documents lus au congrès, dit l'échevin Lapointe, ont tous été du plus haut intérêt et nous avons pu remarquer que l'idée de municipalisation fait de rapides progrès.

Le maire Dunn de Chicago est entre autres un ardent partisan de cette idée".

L'échevin L. A. Lapointe a été élu troisième vice-président du Congrès. Sur invitation spéciale, les délégués ont visité le fameux canal d'égoût, qui déverse dans le Mississipi les eaux contaminées du lac Michigan et qui a coûté $52,000,000 ; les grands établissements de conserves, qui ont fait la réputation de la ville ; les tramways souterrains circulant à 60 pieds sous terre dans un tunnel de 45 milles de longueur, etc.

Un comité de dames, avec à sa tête la mairesse elle-même, a offert un lunch exquis, auquel assistaient seulement les dames qui accompagnaient les délégués.

Au grand banquet donné aux membres du congrès et auquel les délégués de Montréal ont pris une part prééminante, l'échevin Laviolette a fait un discours en français, estimant que la langue française avait le droit de cité dans une circonstance comme celle-là, surtout lorsque le président du comité de réception était un Canadien-français.

L'orateur a été très applaudi, son discours constituant l'un des plus intéressants épisodes d'un voyage en lui-même très intéressant.

Faisaient partie de la délégation de Montréal : les échevins Payette, L. A. Lapointe, Major, Duquette, Leclair, N. Lapointe, Giroux, Nault, Laviolette, Séguin, M. Martin, Marin, Houlé, Guay, O'Connell, Ward et Roy, ainsi que M. R. Beauset.

M. Harry Elliott, de la compagnie du Grand Tronc accompagnait les délégués.

ARRETEZ CE MAL DE TETE !

Il est insensé de souffrir lorsqu'un remède simple prévient et guérit.

N'avez-vous jamais songé à la cause de vos maux de tête ?

Probablement non. Alors surveillez l'estomac et les intestins, vous y trouverez la cause. Vous constaterez l'existence de la constipation, de la torpeur du foie, de la lourdeur d'estomac, occasionnée par une nourriture à moitié digérée.

Il n'y a donc pas lieu de s'étonner si vous êtes morne, fatigué et abattu jour et nuit. Vous avez besoin de l'influence bienfaisante des Pilules du Dr Hamilton qui guériront votre état en peu de temps.

Composées de remèdes végétaux naturels, les Pilules du Dr Hamilton possèdent une grande puissance, mais elles sont inoffensives. Elles aident à tous les organes en relation avec l'estomac, le foie et les intestins. En conséquence les aliments sont digérés comme il faut, le sang est pur et nourrissant, le corps est robuste et résiste à la maladie.

Les maux de tête n'affectent jamais ceux qui font usage des Pilules du Dr Hamilton, et ce fait est démontré par l'assistant-gérant du Poultry Success Magasine, de Springfield, O., M. J. H. Callander qui écrit :

"Il n'y a pas de meilleur remède que les Pilules du Dr Hamilton. Nous les employons régulièrement et nous connaissons de merveilleuses guérisons opérées par elles, là où tout autre chose avait échoué. Elles purifient tout le système, agissent comme un tonique sur le sang, activent la digestion, aident l'estomac et vous rendent forts et bien portants. Contre les maux de tête, l'indigestion et les désordres d'estomac je suis sûr que le meilleur remède se trouve dans les Pilules du Dr Hamilton".

Vous pouvez avoir une confiance absolue dans les Pilules du Dr Hamiton ; leur effet est merveilleux. En vente chez tous les marchands. Prix 25c la boîte, cinq boîtes pour $1.00, ou par la poste de N. C. Polson & Co., Kingston, Ont., et Hartford, Conn., E. U. A. (2)

LE REVENU DE LA DOUANE

Le revenu de la douane sur les importations, dans le port de Montréal, s'est élevé à $1,164,256.90 durant le mois de septembre, comparé à $1,017,133.41 pour la période correspondante de l'année dernière, soit une augmentation de $67,123.49.

ELLES DONNENT DES FOSSETTES

Trouvez un enfant dont les joues ont des fossettes, dont les bras et les jambes sont potelés et vous aurez un enfant bien portant. Trouvez en un dont le visage est etiré et maigre, le corps fluet et vous en verrez un qui a besoin de l'Emulsion de Scott. Votre médecin vous dira sans doute que l'enfant manque de graisse—sa nourriture ne le nourrit pas.

Rien ne fait autant de bien à ces enfants maigres et pâles que l'Emulsion de Scott. Elle renferme les éléments de gras dont ils ont besoin. Elle leur fournit une nutrition parfaite qui se digère rapidement. L'Emulsion de Scott donne des fossettes et des membres potelés.

SCOTT & BOWNE, TORONTO, ONT.

EN COUR D'ASSISES

LE PROCES DE L'EX-SECRETAIRE-TRESORIER DE L'UNION DES TELEGRAPHISTES, ACCUSE DE DETOURNEMENT DE FONDS

La Couronne a continué, samedi matin, en cour d'Assises, l'instruction de la cause de Hamel, accusé de détournement d'une somme de $8,000, au détriment de l'Association des Télégraphistes de Chemins de Fer, pendant qu'il remplissait les fonctions de secrétaire-trésorier de l'organisation pour le district No 7.

Le grand secrétaire de l'ordre, Léo W. Quigg, a été interrogé pendant la plus grande partie de l'avant-midi. Il dit qu'une somme de $1,104 était due à l'association quand l'accusé quitta son service au mois de septembre de l'année dernière. Subséquemment, deux chèques, au montant de $270, furent protestés, de sorte que la somme due était réellement de $1,350 environ.

Le témoin ajoute qu'en 1903, 1904 et 1905, une somme de $765 a été portée au crédit de la division comme contribution de l'ordre au salaire de l'organisateur St-Clair ; que des lettres de crédit furent émises au nom de Hamel, qui devait retenir le montant en question sur la portion des recettes dues au bureau central de l'ordre.

M. Quigg explique les fonctions d'Hamel. Elles consistaient à recevoir les contributions des membres de sa division, qui étaient payées semi-annuellement, à percevoir les contributions spéciales et autres revenus et à envoyer cet argent aux quartiers généraux. Hamel devait notifier les membres quand leurs contributions étaient dues, et les membres en retour, envoyaient leur argent. Sur réception de ces contributions, Hamel devait faire un rapport à la division centrale en l'accompagnant de la somme qui revenait à cette dernière, tandis qu'il retenait le reste pour les frais de l'administration de la division locale. Pendant les trois années mentionnées plus haut, il y a eu un déficit de $1,067.43, dans les montants dus à la division centrale par la division No 7, dont l'accusé était le secrétaire-trésorier. En 1904, d'après le propre rapport de Hamel, le montant dû à la division centrale était de $6,555.21, pendant que la remise avait été de $3,270 seulement, laissant un déficit de $3,285.21. Les rapports de 1905 montrent que $5,112.80 étaient dues à la division centrale ; cependant la remise ne fut que de $4,391.74, soit $721.06 de moins que le montant dû.

Le témoin dit que les règlements de l'ordre exigent que les réunions soient faites en même temps que les rapports, les 7e, 14e, 21e et derniers jours de chaque mois. Les rapports contiennent les noms des membres qui ont payé leurs dus pour le terme expiré, ainsi que le montant dû à la division centrale ; mais il n'y est fait aucune mention de la somme retenue pour l'administration locale, bien que le seul envoi du rapport signifiât que toutes les contributions avaient été perçues par le secrétaire-trésorier.

M. Quigg dit qu'au mois de septembre dernier, après que Hamel eût quitté l'emploi de l'association, il reçut de M. Allison, président de la division No 7, un mot, l'informant que les livres de la division avaient été expédiés aux quartiers généraux à St-Louis et lui demandant de les renvoyer à leur point de départ. Le témoin fit ce qu'on lui demandait, de sorte que les livres ne lui parvinrent jamais ; ils furent interceptés en route.

M. Quigg regarde comme irrégulier l'envoi des livres, parce qu'ils auraient dû être remis au comité local pour être examinés avant d'être confiés aux mains du successeur de Hamel.

En réponse à Mtre P. Cook, avocat de la défense, le témoin dit que le rapport du 21 juin 1905 constatait que des collections avaient été faites pour le montant de $987.85 ; aucune remise ne fut faite à l'ordre sur cette somme.

M. John T. Wagner, qui a remplacé Hamel comme secrétaire-trésorier de la division No 7, dit que le 6 septembre de l'année dernière, le comité local a décidé de faire faire l'audition des livres de Hamel et que lui-même fut chargé de donner suite à cette décision avec MM. Trottier et Picken. Ensemble ils visitèrent la maison de l'accusé à Blue Bonnets, mais ils ne l'y trouvèrent pas. Dans le bureau, ils avaient trouvé une lettre du président général avertissant Hamel que des ordres avaient été donnés pour faire examiner ses livres. Le témoin ajoute qu'on s'empara de cette lettre et qu'on essaya ensuite vainement de communiquer avec Hamel par téléphone.

Les trois caisses dans lesquelles Hamel était supposé avoir expédié les livres furent remises à M. P. S. Ross & Sons, experts en comptabilité ; après examen, on constata que deux des caisses contenaient les registres antérieurs à 1902, le reste manquait. Quant à la troisième caisse elle ne contenait que des papiers de rebut.

En assumant les fonctions de secrétaire de la division No 7, le témoin dut payer aux quartiers généraux une somme de $3,050 pour les dûs non payés jusqu'à l'époque de la retraite de Hamel.

COLONIAL HOUSE, Square Phillips

Fourrures pour Dames

EXPOSITION COMPLETE ET A LA MODE

Voilà les deux caractéristiques distinctives de notre Exposition actuelle de FOURRURES POUR DAMES.

MANTEAUX en moutons de Perse, écureuil naturel, écureuil teint, vison des rivières, rat musqué et near seal.

Nous signalons particulièrement à votre attention le STYLE et l'AJUSTEMENT de ces manteaux.

Sets d'Etole et de Manchon

En Martre de Russie, Martre de la Baie d'Hudson, Vison, Hermine, Martre d'Alaska, etc., etc. Ces étoles et manchons sont dans toutes les formes nouvelles et distinctives.

Toutes nos Fourrures sont Caranties.

5 pour cent d'escompte au comptant et attention spéciale apportée aux commandes par la poste.

Notre catalogue d'automne et d'hiver est maintenant prêt et sera envoyé gratis à n'importe quelle adresse sur demande.

HENRY MORGAN & CO., Ltd., Montréal



LE TEMPS DEMONTRE LA SUPERIORITE DU "EMPIRE QUEEN"

Si non avec vos clients, avec des clients d'autres marchands.

Les personnes qui achètent n'importe lequel des styles variés des

Poeles Empire Queen

Constatent bientôt ce que sont ces grandes qualités — Economie de combustible, Dispensateur efficace de la chaleur.

C'est sur ces qualités domestiques que s'appuient les marchands.

Qu'est-ce qui vous empêche de placer un EMPIRE QUEEN dans la vitrine de votre magasin et de mettre en face du gril une carte se lisant : "Ceci économise du charbon", et en face du fourneau : "Ceci cuit parfaitement" ?

Cela provoquerait la vente des POELES EMPIRE QUEEN.

The Canadian Heating & Ventilating Co., Limited,

OWEN SOUND, Ontario

THE CHRISTIE BROS., Co., Limited, 238 rue King, Winnipeg, Man., agents pour l'Ouest.
THE CANADA STOVE AND FURNITURE CO., 126 rue Craig Ouest, Montréal, Qué., agents pour la Province de Québec.

LES ECOLES DU SOIR

LA COMMISSION SCOLAIRE NOMME PARTOUT DES PROFESSEURS NOUVEAUX.

Le Comité des Ecoles de la Commission Scolaire Catholique s'est réuni samedi après-midi, pour faire le choix des professeurs qui enseigneront au cours du soirs durant la présente session et dont l'ouverture a eu lieu aujourd'hui même.

Conformément à la résolution adoptée par la commission, tout le personnel a été renouvelé, et il en sera de même chaque année, afin de donner à chacun l'opportunité de se faire un surplus de salaire à tour de rôle.

Les professeurs nommés pour la présente session, sont:

ECOLE SARSFIELD—Principal, P. J. Abern; comptabilité, D. P. O'Keeke, anglais, T. J. Courtenay ; français, J. A. Roch.

ECOLE BELMONT—Anglais, R. J. L. Cuddihy et J. J. Tynan; français G. E. Page et J. S. Maynard.

ECOLE MONTCALM—Principal, J. N. Perrault; comptabilité, J. S. Teasdale; anglais, H. O'Donoghue et J. M. Manning; français J. M.Tremblay, J. A. Primeau et L. P. Jos. Jasmin.

ECOLE CHAMPLAIN — Principal, H. O. Doré; comptabilité, E. Leroy, français, L. J. R. Bellefeuille;C. Leblanc, A. Cleroux.

ECOLE OLIER—Principal, L. A. Primeau, comptabilité, J. A. Brisebois; anglais, W. L. O'Donoghue; français, L. A. Primeau et N. Barthélemy.

ECOLE EDWARD MURPHY — Principal et professeur de comptabilité, J. J. Maguire; anglais, J. J. Fahey.

Le perdonnel enseignant des cours du soir était l'an dernier composé comme suit:

ECOLE MONTCALM, Profs. J. J. Maguire, J. Hogan, J. B. Paquet, A. P. Gélinas, A. B. Charbonneau, et J. E. Bernier.

ECOLE OLIER— Profs. T. F. Cuddihy, M. Lanctôt, George Fendall et C. J. Miller.

ECOLE SARSFIELD—Profs. P. J. Fitzpatrick, W. Kelley et E. Gobeil.

ECOLE CHAMPLAIN—Profs. P. P. Burke, T. K. Brenan, L. Warren, G. Ducharme et F. X. Saint-Laurent.

ECOLE BELMONT—Profs. J. J. McCullen, J. Weir, J. W. Maloche, J. A. Archambault et E. Smith.

ECOLE EDOUARD MURPHY. — Profs. Thos. Banks et W. J. Fendal.

LE PARTAGE D'UN MILLION

Le testament de feu Mlle Elizabeth Caroline Orkney, décédée en cette ville, le 18 juillet dernier, a été déposé au greffe des tutelles. Le montant de la succession est de $956,782.47. Les institutions de charité protestantes recevront de cette succession une somme qui dépassera $100,000. Tous les parents et serviteurs de la défunte reçoivent un certain montant. Un legs de $50,000 est fait à la Galerie des Arts à la condition expresse que les salles ne seront pas ouvertes au public, le dimanche.

Cristaux propres, secs — qui sont absolument purs — qui ne se prendront pas en pain, — C'est ce qu'est le SEL DE TABLE WINDSOR. C'est le meilleur pour l'usage de la table.

$4.25 Rideau en Dentelle pour $3.50

Plusieurs personnes se demandent comment nous pouvons vendre des marchandises à si bon marché à notre vente spéciale du lundi.

Le but de ces ventes n'est pas tant à réalisation de profits que de vous faire connaître notre rayon de rugs et rideaux.

Si, par ces ventes à réduction, nous sommes capables de le faire, nous serons satisfaits.

Cette semaine, nous offrons un rideau en très bonne dentelle Nottingham blanche ; 3½ vgs de long par 48 pouces de large.

Le milieu est fait en tulle à doule fil croisé.

Le rideau à une bordure en dentelle de 4 pouces, ensuite une bande de netting uni de 5 pouces de larg., et une insertion en dentelle ajourée de 6 pcs.

L'effet est très joli et délicat ; très convenable pour une chambre à coucher. Ils sont d'une durée excellente, ne rétréciront pas ni ne perdront pas leur forme quand vous les lavez.

Prix $4.25 réduits cette semaine à $3.50.

Renaud, King & Patterson,

Angle des rues Guy & Ste-Catherine.

PAR LE MONDE ENTIER

DES MILLIERS DE MÈRES EMPLOIENT LE

SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES ENFANTINES, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation émerite et qu'on n'en a pas exagéré l'utilité. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de l'estomac et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des Sirops préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre.

Prix, 25c la bouteille, ou par la malle sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF,

Remède de famille pour usage interne et externe.

Charbons de Pictou

LA INTERCOLONIAL COAL MINING COMPANY, Limited

Offre en vente son Charbon Intercolonial

En morceaux ou concassé

S'adresser au Bureau-Chef

CHAMBRE 311

Edifice de la Banque des Marchands

La Patrie

Comté de Québec

Les compte-rendus qui nous arrivent, par dépêches, de la lutte qui se livre dans le comté de Québec, sont de natures différentes.

Nos confrères ministériels croient que M. Amyot, qui est le choix de la convention, sera élu à une forte majorité.

Plusieurs des ministres, fédéraux et provinciaux, accompagnés d'hommes politiques bien connus, étaient sur le champ d'action.

L'honorable M. Garneau, qui est le conseiller législatif, pour la division à laquelle appartient le comté de Québec, et qui y a des intérêts considérables, présidait la réunion, à Ste-Foye.

M. Amyot a le concours actif de M. Powers, député de Québec-Ouest, qui jouit de beaucoup d'estime dans le comté, où il a vécu longtemps.

Parmi ceux qui ont pris part aux débats est M. C. R. Devlin. Sa présence indique qu'il rentre de nouveau dans notre arène politique.

M. Delâge, le député provincial, est sympathique à la candidature de M. Amyot.

Parmi les ministres qui ont parlé à l'électorat, l'on compte l'honorable M. Lemieux et l'honorable M. Provost.

M. Evanturel, ancien président de la Législature d'Ontario, un ancien Québecquois, accompagnait les orateurs et a aussi pris part aux débats.

M. Amyot a donc le concours de grandes influences.

Les journaux conservateurs, la "Gazette" entr'autres, publient des dépêches dans lesquelles elle dit que quelques-uns des orateurs libéraux ont eu du mal à se faire entendre.

Le comté de Québec, les jours de réunions politiques, était naguère le rendez-vous de beaucoup d'étrangers. Les électeurs de la division sont paisibles.

Quel intérêt, au reste, ont les contribuables d'une division à ne pas entendre avec intérêt, avec courtoisie, les hommes publics qui leur exposent leur manière de voir sur les questions actuelles ?

Il n'est pas de chose plus déraisonnable que d'empêcher un homme politique de dire sa pensée librement. Personne n'est obligé de se ranger à son sentiment.

Le comté de Québec a été le théâtre de luttes ardentes.

Il a été longtemps représenté, dans la Chambre des Communes, par Sir Adolphe Caron, et à la Législature par l'honorable M. Garneau, père du maire de la ville de Québec.

Tous deux appartenaient au parti conservateur. L'affaire Riel amena une division entr'eux. L'honorable M. Garneau passa au parti libéral.

L'honorable M. Fitzpatrick, qui est né dans le comté, à Sillery, devint l'homme de confiance dans cette vieille forteresse conservatrice qui, comme la plupart des divisions électorales de notre province, où la tradition conservatrice n'est pas morte, a donné son adhésion à Sir Wilfrid Laurier et à la politique qu'il a adoptée.

L'opposition conservatrice ne s'est pas encore engagée dans la bataille.

Les Américains à Cuba

M. Taft, gouverneur

Un fait sans précédent dans l'histoire, croyons-nous, vient de se produire à Cuba.

M. Taft, après s'être transporté à la Havane sous prétexte de rétablir la paix entre les factions discordantes de cette République, a pris possession des rênes du gouvernement, et a créé une administration que les autorités de Washington qualifient de "gouvernement provisoire".

Nous sommes trop loin du pays qui est le sujet de cette procédure exceptionnelle pour juger en sûreté la situation.

Cependant, il nous semble de toute évidence que les Etats-Unis ne partiront point de Cuba sans y avoir accaparé des avantages additionnels.

Nos voisins sont des envahisseurs. Nous l'avons constaté à maintes reprises. Nous pourrions bien le constater une fois de plus au cours des débats engagés, en ce moment, au sujet de nos droits respectifs dans les lacs et les rivières sur lesquels nos frontières sont limitrophes.

Les Cubains se sont divisés, au point de prendre les armes les uns contre les autres. Ils sont payés de leur manque de patriotisme par l'humiliation de la domination étrangère.

La prochaine administration sera l'œuvre de l'inspiration, ou plutôt, de la volonté du gouvernement de M. Roosevelt.

L'incident de Woonsocket

Les derniers jours du congrès de l'Union Saint-Jean Baptiste d'Amérique, tenu à Woonsocket, ont été marqués par un incident qui démontra combien sont tendues les relations de nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre et des membres du clergé irlandais.

Nos confrères franco-américains ont profité de l'occasion que leur offrait la réunion des membres de l'Union Saint-Jean Baptiste pour réclamer de nouveau la reconnaissance des droits des catholiques d'origine cacadienne-française. Ils ont adopté des résolutions demandant la nomination d'évêques et de curés de leur nationalité, partout où les nôtres sont en majorité, ainsi qu'une enquête sur la condition des affaires religieuses, tout spécialement sur la "situation injuste qui est faite aux catholiques franco-américains dans les diocèses de la Nouvelle-Angleterre".

Ces résolutions, dont nous avons déjà donné le texte à nos lecteurs, furent reçues avec enthousiasme par les membres du congrès qui les renvoyèrent à leur comité de la presse, pour plus ample considération.

Mgr Harkins, évêque de Providence, R.I., avait été invité à présider à une messe solennelle qui devait être chantée jeudi matin, en plein air, sur les terrains de l'église Sainte-Anne, à Woonsocket. Sa Grandeur accepta l'invitation et se rendit en cette ville.

Mais lorsqu'il apprit que les résolutions des journalistes canadiens avaient été soumises au congrès et qu'elles avaient été reçues au milieu de l'enthousiasme général, Mgr Harkins se hâta de reprendre le chemin de sa ville épiscopale.

Avant de quitter le presbytère où la foule l'avait vu entrer, Sa Grandeur fit mander M. l'abbé F. X. Chagnon, curé de Champlain, N. Y., directeur spirituel de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, pour se plaindre du fait qu'on ne lui avait point communiqué préalablement ces résolutions, dont il venait de prendre connaissance dans les journaux, sur le train.

Tout le monde connait le bon curé de Champlain. C'est l'un des membres les plus distingués du clergé des Etats-Unis, un prêtre dont le zèle et le dévouement sont vivement appréciés dans toute la république voisine, un patriote sincère et courageux, l'âme des conventions nationales et l'apôtre des justes revendications des nôtres qui vivent de l'autre côté de la frontière.

M. l'abbé Chagnon déclara que l'Union St-Jean-Baptiste n'avait rien à faire avec les résolutions adoptées par les journalistes, bien qu'il se crut obligé d'avouer qu'elles avaient été couvertes d'applaudissements frénétiques, lesquelles furent soumises au congrès, parce qu'elles n'étaient que l'expression fidèle des griefs de la population franco-américaine toute entière. Les résolutions avaient été tout simplement reçues et envoyées au comité de la presse pour délibération.

Cette explication n'a point satisfait Mgr Harkins qui persista à dire que les fameuses résolutions constituaient un blâme et un affront pour les évêques de la Nouvelle-Angleterre. Et Sa Grandeur s'en alla. La messe fut célébrée sans Elle!

L'on comprend facilement qu'un incident de cette importance n'est pas de nature à améliorer les choses. Nos compatriotes sont convaincus qu'ils ne rencontrent pas chez leurs coreligionnaires irlandais les égards auxquels leur nombre et leur attachement à l'Eglise leur donnent droit. Ils se plaignent de n'être point traités avec justice.

En vérité, quelle objection sérieuse peut-il exister à ce qu'ils aient pour pasteurs des prêtres de leur nationalité, lorsqu'ils constituent la majorité, la grande majorité d'une paroisse ?

Dans leur foi vivace et leur patriotisme ardent, ils se demandent pourquoi on ne leur fait point l'honneur de leur donner des évêques choisis dans leurs rangs, lorsque les circonstances le permettent.

Mgr Harkins, qui compte dans son diocèse des milliers et des milliers de fidèles d'origine française, n'a pas voulu, sans doute causer du chagrin à nos compatriotes réunis à Woonsocket, ni condamner leurs viriles et justes revendications.

Il a toujours eu beaucoup de bienveillance pour ses prêtres d'origine canadienne. Il parle très bien le français.

Après l'incident de Fall River, nous voici avec l'incident de Woonsocket. Nous ne saurions dire lequel des deux aura le plus de retentissement et d'effet. Nos compatriotes sentiront sans doute le besoin de resserrer davantage leurs rangs et de lutter avec une vigueur nouvelle, dans le respect et l'ordre, pour la reconnaissance des droits qu'ils croient essentiels à la conservation de leur foi et au progrès de l'Eglise en Amérique.

De ce côté-ci de la frontière, les sympathies et les encouragements ne leur feront pas défaut. Les Acadiens surtout formeront des vœux pour le succès de leur cause.

N'occupent-ils pas dans les provinces Maritimes une position analogue à celle de nos frères des Etats-Unis ?

L'avenir, les années apporteront — espérons-le — une solution équitable à ces troublants problèmes. Les bonnes causes finissent toujours par triompher.

CHRONIQUE

Il y a trois ans, au théâtre, je les vis. Elle était jolie, oui, mince et grande, avec une tête fine où brillaient deux grands yeux, trop grands peut-être pour ce qu'ils pouvaient livrer de profond à l'observateur, des yeux qui trottent sans trop se fixer, tandis que la bouche fait le geste indécis et flottant de miner une pensée incapable de s'approfondir.

Mais enfin, on me l'avait dit jolie, et je ne pouvais dénier la régularité des traits, le charme des cheveux d'or, la souplesse de la démarche, et une certaine grâce—de commande — au sourire. On pouvait en penser tout le bien possible, mais elle me déplut souverainement avec ses poses empruntées, son air de prétention et de froideur, et j'eus une sensation de glace lorsqu'elle m'effleura au passage, furieuse d'avoir à diminuer le mouvement de ses bras, et l'ondulation de sa taille pour faufiler son personnage au siège d'orchestre où l'époux la suivait adoratif et..... ce n'est pas ma faute, après tout, s'il avait pris ce soir-là l'air trop "bon enfant" qui évoque irrésistiblement le mot "caniche".

Elle n'avait pas encore fini le remue-ménage de son étroite installation que je cherchais déjà une jolie figure pâle entrevue à l'arrivée, et que la présence de mon couple voisin allait faire encore plus pâlir Pauvre petite, pourquoi le sort la conduisit-il ce soir-là, à ce même théâtre où son ancien fiancé amenait sa femme? Venue là dans un besoin de distraction, elle en partirait donc, sa souffrance avivée, son cœur plus meurtri.

Mais les voilà enfin installés après une distribution généreuse de coups de coude. Madame promène sa lorgnette, de doite à gauche, fait miroiter les pierres de ses bagues neuves, tandis que Monsieur d'un air sûr de lui, interroge l'auditoire. Puis il se penche vers sa compagne, et lui indique les amis reconnus.

Soudain, ô le fat! il aperçoit la gracieuse tête brune de celle qui l'a aimé, et avec un empressement odieux, il la montre à sa femme. Celle-ci se redresse avec un air de défi juste au moment où la fascination de tous ses yeux fait se retourner la charmante immolée qui rougit prodigieusement, car elle a compris. Elle n'est pas encore retournée que la "victorieuse" siffle entre ses lèvres méprisantes:

—C'est ça !

Je ne sais pas, mais il semble que les mots dédaigneux ont fustigé la pauvrette qui agonise là-bas, je le devine bien à la pâleur atroce de ses joues, à l'affaissement de tout son corps.

Lui, comme pour s'excuser d'avoir aimé cette jeune fille si peu attrayante, déclare :

—Elle a été beaucoup plus jolie que cela.

Et je songe, avec fureur, que le misérable dit vrai. Je les méprise tous les deux, elle pour sa façon insultante de triompher d'une rivale, lui, pour son incroyable fatuité et sa remarquable bêtise. Je me console du chagrin de la délaissée, en songeant combien cette délicate, cette sensible, a été heureuse d'échapper à ce gros garçon lourd, bon à se faire le valet d'une beauté, mais incapable d'être le compagnon comprenant et doux, qui va en avant, aplanissant la route, la fleurissant pour que la bien-aimée y passe plus heureuse et plus jolie. Comment, elle et lui, si dissemblables, ont-ils pu se rapprocher, se comprendre et même s'aimer ?

Comment se sont-ils crus, un moment, des âmes-sœurs ? Expliquera-t-on jamais ces mystères psychologiques qui ont fait pleurer tant de pauvres yeux, brisé tant d'espoirs brillants.

Heureusement que la réalité les a remis dans leur vraie voie. Lui, en le donnant à cette femme rude et hautaine ; quant à elle, la vie ne pouvait lui avoir dit son dernier mot.... l'amour refleurirait dans ce tendre cœur, et ce jour-là, songeai-je, en repensant au passé, la pauvrette sourira: "Etais-je assez bête ?"

—o—

J'avais oublié les trois personnages de cette soirée, et d'autant mieux que pas une nouvelle ne m'était venue de leur existence, lorsque l'autre jour, les hasards du tramway, me rapprochèrent soudain du couple en question. Je reconnus à peine la jeune femme, tant ces trois ans l'avaient flétrie, et les artifices de sa toilette ne réussissaient pas à masquer "l'irréparable outrage." Lui, gardait ses allures de jeune premier, et même je crus lire dans le regard indifférent qu'il attachait sur elle, cette pensée très claire : "Tout de même, ce qu'elle a passé vite."

Mais je fus distraite par l'entrée d'une voyageuse qui soutenait, avec d'infinies précautions, une ravissante bambine radieuse de ses premiers pas. Et dans la jeune maman, je reconnus la délaissée de jadis, mais si rose, si fraîche, si heureuse de se parer de sa belle enfant. Elle regarda tranquillement le couple qui avait pris, d'un accord touchant, un air dogue. Rien de méprisant, de vilain ne passa dans son œil clair. Son sort était vraiment trop beau pour que les tristesses pussent, du passé bien mort, remonter jusqu'à son cœur. Que lui importaient ces gens et leur problématique bonheur, à elle que la vie avait vengée de si glorieuse façon ?

Elle causait, causait avec sa jolie mignonne, qui lui répondait des "maman, maman" en cachant sa tête sur l'épaule maternelle, tandis que les grands yeux gris quêtaient des caresse.

Vraiment l'existence n'est pas aussi bête, et elle a des revanches superbes !

Madeleine

TABLETTES

M. Clémenceau, dans un discours prononcé à la Roche-sur-Yon, vient de déclarer de nouveau qu'il ne saurait être question de négociations avec le Vatican. Pour lui c'est une affaire à régler entre Français. La loi française, dit-il, ne reconnait pas de pouvoir étranger sur le sol de France. Mais le ministre de l'intérieur, parce qu'il est libre-penseur et étranger à l'Eglise, ne semble pas comprendre la vraie portée des réclamations catholiques. Sur un point qui intéresse son existence même, sa constitution, l'église de France ne peut être séparée de l'église universelle. Les évêques, sans le pape, ne représenteraient plus l'église catholique, mais une église schismatique.

—o—

L'hon. M. Weir, ministre des travaux publics, nous apprend que le gouvernement est enfin résolu à construire une nouvelle prison pour le district de Montréal. Les travaux commenceront au printemps. Il y a longtemps que le besoin s'en fait sentir. La prison actuelle est trop étroite, et surtout elle est délabrée, insalubre. Si nous voulons nous mettre au diapason moderne, il nous faut traiter avec plus d'égards nos prisonniers. Si, d'après les théories les plus récentes, les criminels sont plutôt des malades que des coupables, c'est un hôpital encore plus qu'une geôle qu'il faut construire, un hôpital qui soit spacieux, propre, et où l'air circule largement. Le million affecté par le gouvernement à l'entreprise y passera aisément.

—o—

L'audace des deux cambrioleurs qui, hier, en plein jour, dans le coeur de la ville, ont tenté de dévaliser un magasin et ont grièvement blessé de plusieurs coups de feu un policier, montre assez quelle difficile besogne c'est devenu à Montréal de garder la propriété.

A plusieurs reprises nous avons attiré l'attention du conseil sur la question du salaire des constables et autres représentants de la loi. Nos hommes de police sont payés moins cher que dans beaucoup d'autres villes du Canada où leur devoir ne les expose certes pas à autant de danger que chez nous.

—o—

Le drame mystérieux de la rue Chatham, reste toujours impénétrable. Ce qui embarrasse surtout les détectives, c'est l'obstiné silence des Italiens qui ne se soucient guère d'aider leurs recherches. Et il est assez difficile de faire parler malgré eux ces Italiens qui sont tous diplomate de naissance et dont on dit qu'ils sont tous allés à l'école de Machiavel. Cependant il importe que notre police se meuve un peu plus à l'aise parmi cette population qui devient de plus en plus nombreuse à Montréal et qui a le couteau un peu trop facile. On suggère à ce propos la nomination d'un ou de plusieurs constables italiens. L'idée est bonne peut-être, mais gare à la "main noire"!

ACTUALITES

Une dépêche de Québec annonce que l'hon. T. Ch. Casgrain sera candidat dans le comté de Québec. M. Casgrain a déjà représenté cette division à la Législature de Québec.

Nous sommes en mesure de dire que l'opposition a prié M. Casgrain de se porter candidat, mais qu'il a décidé de ne pas briguer les suffrages. Il descendra à Québec, mercredi ou jeudi, donner à ses amis les raisons qui le forcent à ne pas faire la lutte.

—o—

Le "World", de Toronto, affirme que le gouvernement Gouin a définitivement fait le choix du prochain orateur de l'assemblée législative, et que M. Achille Bergevin, député de Beauharnois, sera le nouveau titulaire. Afin de donner satisfaction à la minorité anglaise, qui voit la charge d'orateur lui échapper, M. George Smith, député de Mégantic, entrera dans le cabinet, en qualité de ministre sans portefeuille.

—o—

Une dépêche de Melbourne dit que le premier ministre, M. Deakin, annonce la conclusion de traités de réciprocité avec les colonies de l'Afrique du sud.

—o—

"Cultivez le français avec l'anglais car l'un fait la force de l'autre. Il a quelques temps, j'étais à Cleveland (Ohio), et pendant que je parlais avec Mgr McFaul, il me demanda où l'on parlait le mieux l'anglais aux Etats-Unis ? Je lui répondis :— Probablement à Boston. Mais Mgr McFaul m'affirma que l'anglais le plus pur est parlé par les Français de la Nouvelle-Orléans, qui, en même temps, parlent admirablement bien leur langue maternelle. Apprenez les deux langues, car l'une perfectionne l'autre. Le cardinal Newman disait qu'il perfectionnait son anglais en écrivant le latin." — Paroles de Mgr W. Stang, évêque de Fall-River, prononcées le 27 juin 1906 à l'école des Frères de Ste-Anne.

—o—

Sir Wilfrid Laurier adressera la parole mercredi après-midi à Lorette, en faveur de M. Amyot.

—o—

Sir Thomas Shaughnessy aurait déclaré à un rédacteur du "Chronicle" d'Halifax, que les deux grands paquebots du Pacifique feront escale à Halifax et à St-Jean, si le gouvernement l'exige.

—o—

M. I. B. Lucas, M. P. P., sera nommé président du comité des bills privés de la législature d'Ontario en remplacement de M. Carscallen, décédé.

—o—

L'hon. G. W. Ross, ex-premier ministre d'Ontario, a dit au cours d'un discours devant une société fraternelle dont les initiales sont "A. F. et A. M." que nous devons nous outiller militairement afin de défendre et revendiquer nos droits. "Nous devons être, s'est-il écrié, un peuple de soldats. Ceux qui ne sont pas prêts à se battre, devraient s'en aller ailleurs."

Sois toujours douce, honnête, affable et sage,
D'une coquette évite l'art flatteur,
Que la candeur, peinte sur ton visage,
Fasse juger des vertus de ton cœur.
M. Perrier

LA CAPTURE DE SAVIGNAC

(Suite de la dernière page)

avait laissé son homme près de la grange.

Ce dernier ne portait pas de barbe, dit-il, et était tout en guenilles.

Les détectives se rendirent immédiatement à la maison et aperçurent Savignac près du poêle. Sans perdre une seconde, ils sautèrent sur l'homme qu'ils cherchaient et alors s'engagea une

LUTTE FURIEUSE.

Savignac se battit en désespéré et voulut faire usage de ses revolvers, mais il ne réussit pas. Le détective en chef Dicks reçut plusieurs coups de pieds dans le bas du corps.

M. Hainault dit qu'à l'arrivée des policiers Savignac leur lisait les détails de sa double tentative de meurtre et les recherches de la police. Il était loin de se douter que c'était l'auteur même du drame qui en commentait les détails.

Savignac, après son arrestation, a déclaré aux détectives qu'ils ne le ramèneraient pas vivant à Ottawa, mais il fut attentivement surveillé pendant tout le voyage.

Il dit qu'il ne se rappelle rien du drame du chemin de Russell, qu'il s'est réveillé mardi dans le bois ayant très froid et qu'il a marché depuis ce temps. Il a

BEAUCOUP PLEURE

hier soir en parlant de son petit garçon, mais il reste indifférent lorsqu'on lui parle de sa femme ou de sa belle-mère.

Les amis de Savignac disent qu'il est fou, mais la police refuse d'admettre cette opinion et croit que Savignac simule la folie pour échapper au châtiment. Au moment de son arrestation Savignac avait $150 sur lui, balance des $200 qu'il avait à son départ.

Mesdames Savignac et Mitchell seront assez bien dans quelques jours pour rendre leur témoignage au procès.

DEVANT LA JUSTICE

Savignac a comparu ce matin devant le magistrat Smith, du comté de Carleton. Une seule accusation a été portée contre lui, celle d'avoir délibérement tiré deux coups de pistolet, le 24 septembre, sur sa belle-mère, Mme David Mitchell, dans l'intention de la tuer.

L'accusation ne parle pas de Mme Savignac. L'accusé n'a rien répondu à l'accusation et la cause a été renvoyée à huit jours.

Ce matin Savignac est excessivement nerveux, c'est à peine s'il peut parler. Il a refusé de faire des aveux à la police et même de raconter comment il avait vécu depuis lundi dernier.

PARAPLUIES, 95c

Parapluies pour hommes, en tissu noir Union, de très bonne qualité, s'ouvrant automatiquement, tige en acier, monture parajon, dans une grande variété de manches en corne et en bois. Prix régulier $1.40. Spécial 95c

La Cie **S. CARSLEY,** Limitée 1er Oct. 1906

CE MAGASIN FERME A 6 HEURES P. M.

Des Centaines de **Manteaux et Costumes pour Dames a Tres Bon Marche.**

Nous attirons de nouveau votre attention sur cette très grande vente de manteaux et costumes, tous de style nouveau, élégamment faits des plus nouveaux tissus, garnis avec goût, et marqués à des prix exceptionnellement économiques.



MANTEAUX EN TWEED NOIR ET BLANC, valant $9.00. Prix spécial mardi seulement $6.75

MANTEAUX AMPLES POUR DAMES, EN MELANGE DE TWEED BRUN, valant $14. Mardi seulement $10.25

MANTEAU LONGUEUR 7-8, de couleur grise, en véritable étoffe anglaise à costume. Valeur de $15.00. Demain $12.25

MANTEAU POURDAMES, EN TWEED ECOSSAIS, demi-ajusté. Genre régulier de $22.00. Demain $18.00

COSTUME - TAILLEUR POUR DAMES, GRIS PALE, Valeur $16. Mardi $11.60

COSTUME D'AUTOMNE POUR DAMES, mélange de tweed. Valeur régulière de $20.00. Mardi $16.80

Costume demi-ajusté pour dames, de nuance grise. Valant $24.00. Prix spécial $20.85

Costumes - tailleur d'ajustement collant pour dames. Valeur ordinaire de $26. Demain $21.60

VENTE SPECIALE DE RIDEAUX DE DENTELLE



Mardi, nous inaugurons une vente spéciale de 1250 paires de rideaux de dentelles, vente qui attirera une grande foule de ménagères économes, car les prix sont très bas.

1250 paires de **NOUVEAUX RIDEAUX BLANCS EN DENTELLE NOTTINGHAM,** tous dans des dessins de choix; les prix sont comme suit :

Dimension 54 pouces, par 3 1-2 verges. Valant $1.30. Mardi $1.05

Dimension, 60 pouces par 3 1-2 verges. Valant $1.40. Mardi $1.15

Dimension, 60 pouces par 3 1-2 verges. Valant $1.55. Mardi $1.20

Dimension, 60 pouces par 3 1-2 verges. Valant $1.60. Mardi $1.45

Dimension 54 pouces par 3 1-2 verges. Valant $1.95. Mardi $1.80

Dimension 58 pouces par 3 1-2 verges. Valant $2.30. Mardi $1.95

TAPIS VELOURS WILTON ET AUTRES AUX PRIX DE LA FABRIQUE

Il n'y a que les plus récents et les meilleurs tapis de la nouvelle saison qui soient compris dans cette vente.. Magnifiques tapis Axminster et Velours Wilton, de superbes tapis Tapestry et Bruxelles, tous offerts au-dessous des prix de la fabrique.

1,000 verges de tapis Velours Wilton, pour escaliers, dessins tous nouveaux, valant bien 90c., Notre prix spécial 65c

2,500 verges de beaux Tapis **TAPESTRY,** dans de nouveaux dessins. Prix régulier, 75c. Prix de vente 49c

3,000 verges de beaux Tapis **BRUXELLES,** valeur exceptionnelle à $1.25. Prix de vente 89c

2,500 verges de magnifiques Tapis **VELOURS WILTON,** valant $1.25. rix de vente 85c

1,000 verges de très beaux Tapis **VELOURS WILTON, ordinairement** vendus à $1.40. Prix de vente 98c

1,000 verges de splendides Tapis **AXMINSTER,** très épais. La sorte que vous ne pouvez acheter à moins de $1.75. Notre prix de vente $1.25

Les hôteliers et autres propriétaires de grands édifices ne devraient pas manquer de profiter des excellentes épargnes que cette offre présente.

OFFRES SPECIALES DE MEUBLES

Pour mardi, nous avons des bargains spéciaux à vous offrir dans les meubles de première classe. Chaque article est choisi avec soin et les prix sont 15 à 25 pour cent plus bas que les prix d'articles d'une valeur semblable dans d'autres magasins.

30 Chaises Berceuses en rotin, joli dessin, siège et bras se renversant; faits solides, valant régulièrement $4.25, réduites à $3.75

75 Matelas, en Sea-grass Ceretre, dessus en coton, en bon coutil fort, bordés tout autour, en largeur de 3 pieds et 3 pieds 6 pouces, valant $3.00 chaque, réduits à $2.50

4 pieds x 4 pieds 6 pouces valant $3.25, réduits à $2.75

30 couchettes en fer, fini d'émail blanc, garnis de boules et ornements en cuivre, de quatre grandeurs, d'une largeur de 3 pieds à 4 pieds 6 pouces, très jolis dessins et bien faites, valant $3.40, réduit à $2.90

150 paires d'oreillers bien remplis, en fort coutil broisé, grandeur 21 x 27 pouces. Prix régulier, $1.30 la paire, réduit à la paire 99c

45 chaises hautes pour enfants, avec table, très joli patron, fort et bien fait, fini de couleur chêne doré, valant $1.60, réduit à $1.35

CORSET D'AJUSTEMENT PARFAIT

Les derniers styles dans les corsets d'automne, faits en beau coutil blanc et drab, buste moyen, hanches très longues, avec jarretières doubles, grandeurs de 18 à 30. Notre modèle le plus récent. Spécial $1.50

La Cie **S. CARSLEY,** Ltée 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest, 184 à 194 rue St-Jacques, MONTREAL.

La Cie **S. CARSLEY,** Ltée 143 à 151 rue Notre-Dame Ouest, 184 à 194 rue St-Jacques, MONTREAL.

Cousineau, Raymond & Hall

Tel. Bell Main 4117. Tel. Marchands 908. 68 ST-JACQUES, MONTREAL.

Vente et Achat de Proprietes, — Vente et Achat d'Hotels

Offres Spéciales

Propriétés à Vendre : — Six magnifiques pleins-pieds rue Parthenais, Delorimier, construits depuis deux deux ans, façade en pierre, améliorations modernes, rapporte plus de 10%. Prix **$8,500,** comptant **$1,000.**

Restaurant licencié, centre de la ville, installation moderne, **long bail,** la plus belle spéculation offerte aux acheteurs entreprenants. Prix **$12,000,** comptant **$3,000, Balance par paiements Mensuels.**

Cousineau, Raymond & Hall, 68 St-Jacques

Revue Mondaine

Dussault-Dupuis.

Le mariage de Mademoiselle Alice Dupuis, fille de M. J.-O. Dupuis, de la rue Sherbrooke, avec M. J.C.H. Dussault, avocat, a été célébré ce matin, à 7 1-2 heures, en l'église St-Louis de France. M. l'abbé Dupuis a donné la bénédiction nuptiale suivie d'une allocution de circonstance.

La mariée, qui était accompagnée de son père, portait un costume bleu avec bouquet de roses blanches. M. Dussault, de Sherbrooke était le témoin de son fils.

Pendant la cérémonie un programme musical fut rendu par les amis du marié. M. Richard Beaudry présidait à l'orgue.

M. et Madame Dussault sont partis pour un voyage à New-York. A leur retour ils demeureront rue Shezbrooke.

Samedi soir les amis du marié lui ont présenté un cabinet d'argenterie en témoignage d'estime.

—o—

Diner.

—Madame Alexandre Taschereau, de Québec a donné un diner en l'honneur de Lady Taschereau. Les autres invités étaient Mesdames F.-E. Roy, Alleyn Taschereau, Georges Carrolli, Edouard Taschereau, Jules Larue, Seel, Sheyn, Léonce Taschereau, Edmond Taschereau et Mlle Panet.

—o—

Le lieutenant-gouverneur Forget à St-Jean.

L'hon. A.-E.Forget, de Régina, lieutenant-gouverneur de la province de Saskatchewan, et Madame Forget, étaient les hôtes de M. et Madame P.-H. Roy, ces jours derniers. Pendant leur séjour à St-Jean, Madame Roy organisa une magnifique excursion sur la rivière Richelieu, à bord du yacht "Lotta" à laquelle prirent part, le lieutenant-gouverneur et Madame Forget, l'hon. H. P. Rainville et Madame Rainville, M. et Madame Chas. Arpin, M. et madame A. Morin. Au passage, à l'endroit du Club Richelieu, M. Jos. Demers invita le parti à faire escale, et il fit les honneurs de la place avec la plus franche cordialité.

—o—

Le Dr Louis Ed. Fortier.

Monsieur le docteur Louis Edouard Fortier 276 rue St-Denis, professeur à l'Université Laval, sera de retour de son voyage en Europe vers le 5 octobre.

—o—

Mariages d'octobre.

—On annonce pour le lundi 15 octobre, le mariage de M. Antonio Tarte, fils de l'hon. M. J. I. Tarte, avec Mademoiselle Jeanne Grothé, fille de feu M. C.-O. Grothé.

—o—

—On annonce pour la mi-octobre, le mariage de M. Thomas Cimon, notaire de la Baie St-Paul, avec Mlle Alice Gagnon, fille de M. Philippe Gagnon, marchand de la Baie St-Paul.

—o—

De retour.

M. et Mme Alphonse Turcotte—née Têtu—sont de retour de leur voyage de noces, et demeurent avenue du Parc.

—M. Arthur Handfield, avocat, du barreau de Montréal, de retour d'un long voyage en Europe, où il était allé s'occuper d'affaires de succession en même temps qu'il se promenait en touriste à travers la France, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie.

—o—

Nos visiteurs.

Lady et Mlle Caron, d'Ottawa, sont de passage en ville, en route pour Québec.

—Mlle Eva Gauthier, d'Ottawa, est à Montréal, l'invitée de Mme Hanson.

—M. C. S. Cherrier, M. P. P., de Laprairie, était en ville, samedi.

—Mlle Jeanne Pelletier, de Québec, est en promenade à Montréal.

—Son Honneur le juge St - Julien, d'Aylmer, est de passage en ville.

—M. Louis Audet, de San Francisco, est l'hôte de M. Hormisdas Lapointe, à Longueuil. M. Audet a quitté le pays natal il y a trente ans.

—o—

Hors de la ville.

Mlle Vaillancourt, de Montréal, est à Québec, l'invitée du Dr et Mme Samson.

—L'hon. M. Pelletier, qui était de passage à Montréal, est parti pour Trois-Pistoles.

—Mlles Dansereau sont en voyage à Kingston.

—M. et Mme J. A. Vaillancourt, M. et Mme Arthur Vaillancourt, de Woonsocket, sont au Château.

—L'hon. M. T. C. Casgrain est en voyage à Québec.

—Le docteur J. M. Maclay est parti pour Halifax, où il passera quelques jours.

—L'hon. M. R. Lemieux était à Québec, hier, l'invité de Sir et lady Jetté.

CAMILLE.

TEMPETE DESASTREUSE

(Suite de la 1ère page)

ges ; l'hôtel Windsor, 85,000 ; l'hôtel Southern, $3,000 ; la Southern Supply Co., perd $100,000.

Des centaines de balles de coton ont été emportées à la mer.

C'est la plus désastreuse tempête qui ait visité Mobile depuis 1893.

Les plantations de coton et de cannes à sucre ont probablement été dévastées dans toute la région.

Le toit du Mobile Medical College a été enlevé,et le musée que possède cette institution, a été sérieusement endommagé.

L'église africaine Saint-Paul, a été rasée. L'asile des filles et l'Ecole créole, rue Aonti, ont aussi subi de grands dommages.

Méridien, 1er—Les dernières nouvelles reçues de Mobile annoncent que les villages de Goden, Alba Port, Bay on La Batre ont

ETE BALAYES PAR LA TEMPETE

Les pertes de vie sont nombreuses. Au nombre des victimes se trouvent la femme et la fille cadette du sénateur McRea, de Washington, le major D. J. Stevens, Olive Werneth, sa femme et sa fille, H. G. Turner, riche marchand de bois.

Vingt-cinq cadavres ont été retrouvés; trente autres sont encore sous les ruines des maisons détruites, ou sous les flots....

Les nègres sont en proie à une grande frayeur.

On rapporte que soixante-dix personnes au moins ont péri à Fort Morgan et dans les environs de Mobile.

Un soldat arrivé ici rapporte que les casernes à Biloxi, Miss., ont été détruites.

LE CAPITAINE MORRIS

Halifax, 1er—Le capitaine Morris, que l'on dit avoir péri avec sa famille à bord dd schooner "King of Avon", près de Mobile, est l'un des fils du Dr Charles Morris, de Midde Musquodobort, et sa femme est native de Lunenburg.

Le capitaine se trouvait à Port-Arthur, pendant le bombardement de cette forteresse, par les Japonais.

Le "King of Avon" est un nouveau vaisseau, construit à Hantsport, il y a deux ans. C'est la propriété d'armateurs, de Windsor, Ont.

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS

Guérissent en 5 minutes maux de tête, migraine, névralgie. Exigez le nom du Dr Fred. Demers, gravé sur chaque cachet, ce sont les seuls vraiment bons l.ma.j.n.o.

L'AFFAIRE SCLATER

LES PLAIDOIERIES EN APPEL AURONT LIEU JEUDI A QUEBEC.

Les plaidoiries dans cette requête pour un nouveau procès présentée par les avocats du fameux Wallace McCrae condamné pour le meurtre de Percy Howard Sclater, ont été remises à jeudi.

Elles devaient avoir lieu aujourd'hui même, mais les avocats des parties en cause, Mtres N.-K. Laflamme, A.-E. Greenshields et Edmond Guérin, engagés ailleurs, ont demandé la remise de la cause à jeudi, alors qu'elle sera entendue devant les juges de la Cour d'Appel, siégeant à Québec.

CONFERENCES ECCLESIASTIQUES

Correspondance spéciale à "La Patrie"

VERCHERES, 1.—Une conférence ecclésiastique présidée par M. l'abbé Jos Lafortune, curé de Boucherville, a eu lieu dans notre presbytère, jeudi. Dix-huit prêtres étaient présents et toutes les paroisses des comtés de Verchères et Chambly étaient représentées.

Les Rév. Pères Edmond et Théophile, de l'Ordre des Franciscains, sont dans notre paroisse depuis le 23 sept., pour y prêcher la tempérance. Ils ont réussi à faire entrer dans cette société au-delà de 1,000 membres.

Café vs. Cerveau

Un médecin de Londres commentant l'augmentation des " buveurs invétérés de café " dans la Grande Bretagne, dit :

" Le café est un stimulant cérébral (cerveau) mis au rang de l'alcool." Il condamne le café noir de l'après diner (vanté par ceux qui défendent le café comme n'etant pas nuisible) disant qu'il est cause de plusieurs cas d'insomnie.

La drogue empoisonnée du thé et du café ressemble beaucoup

Au Whisky ou au Brandy

Il surmène le cœur et le cerveau et, soit que cela soit constaté ou non, il s'ensuit une réaction d'affaissement et de faiblesse.

Souvent il fait naitre

l'Habitude des Remedes

Des milliers d'esclaves du café ont trouvé du soulagement des maux causés par le café par la transition facile du café à

POSTUM

" Il y a une Raison "

LA JUSTICE IMPUISSANTE

(Suite de la première page)

venir immédiatement, sinon, il sera arrêté. En attendant faites venir Bruno Espano.

LA DETONATION A ETE ENTENDU

Bruno Espano demeure au No 157 rue Chatham, immédiatement au-dessus du logement qui était occupé par Ernesto Morano, son épouse, ses deux enfants et le défunt. Il avait vu ce dernier souvent, mais ne connaissait pas son nom. Il se disait le cousin de Morano.

Le témoin est entré chez lui à 6 heures et demi mardi soir et il n'est pas sorti de la maison après souper, passant la soirée en compagnie de sa femme et de ses quatre enfants, dont deux filles âgées de 20 et 16 ans. Ces dernières se couchèrent après le souper. Lui-même se coucha vers 9 heures et demie. Vers neuf heures, il entendit un coup de revolver, un cri, la chute de quelque chose, puis un grand silence. Il se dirigea vers la fenêtre pour voir ce qui se passait, étant sous l'impression que quelque-chose d'anormal venait de se produire au logement de Morano.

C'EST L'AFFAIRE AUX VOISINS

Il en fut empêché par son épouse qui lui dit: "Tu as une famille, ne va pas te mettre dans le trouble en t'occupant des affaires des voisins."

Avant le coup de revolver il n'a pas entendu de conversation ni entrer quelqu'un chez Morano.

Pendant la nuit il n'a rien entendu non plus. Il n'a appris la mort de Toni que mercredi soir au retour des usines Angus où il travaille depuis 18 mois.

Aucune raison ne lui est connue pourquoi Morano aurait pu être mécontent de Toni il n'a pas remarqué que ce dernier était en rapport très intime avec la femme de Morano. Il n'a pas vu Morano depuis dimanche dernier et il ne peût dire ou il est allé.

Mme Bruno Espano corrobore le témoignage de son mari. Elle savait que le défunt portait le nom d'Antonio, que Morano s'appelait Ernesto et sa épouse Philomène.

La veille du crime elle a vu l'épouse de Morano dans la cour en arrière, étendant du linge. Antonio n'était pas là en ce moment. Elle n'a pas vu Antonio ou Ernesto entrer pour le souper.

CRI D'HOMME OU CRI DE FEMME

Lorsqu'elle causait avec Philomène, c'était du haut de sa galerie, et elle n'est jamais allée au domicile de Morano. Comme son mari, elle ne peut dire si c'est un cri de femme ou un cri d'homme qu'elle a entendu après le coup de revolver.

Q. Pourquoi avez-vous empêché votre mari d'aller à la fenêtre voir ce qui se passai ?

R. C'est que celui qui va à la défense de quelqu'un reçoit les coups d'ordinaire. Je considérais plus prudent pour mon mari de rester en haut.

Q. Saviez-vous alors qu'on avait tiré sur quelqu'un.

R. Non.

Q. Saviez-vous si Ernesto était jaloux d'Antonio ?

R. Non.

Q. En a-t-il été question entre vous et Philomène ?

R. Non.

Q. Connaissiez-vous les Italiens qui fréquentaient chez Morano.

R. Aucun.

Q. Quand avez-vous eu connaissance du crime ?

R. A l'arrivée de la police, mercredi matin.

Q. Vous n'avez vu personne, ce matin-là, en avant ou en arrière de la maison ?

R. Personne.

Q. Est-ce qu'une femme n'est pas venue avec un M. Nutte pour chercher une valise.

R. Je ne puis dire si c'est avant ou après l'arrivée de la police. Une femme m'a demandé où était Ernesto et je lui ai répondu que je ne le savais pas.

Q. Saviez-vous alors qu'Ernesto était parti avec sa famille et que Toni était mort.?

R. Non.

LA DECOUVERTE DU CADAVRE

M. Martin Laudes, 1044 St - Laurent, raconte ensuite comment il a fait la découverte du cadavre en allant chercher ses bouteilles vides. La porte était fermée, mais pas à clef. Il savait que le logement était occupé par un nommé Ernesto Morano et sa femme. Depuis deux semaines, il y voyait un Italien et une anglaise qui demeuraient avec les Morano. Il a vu cette anglaise, lundi dernier. Elle se disait la tante de l'Italien.

Mercredi matin, il y avait une lampe allumée à droite du passage, dans la première chambre, je crois que c'était celle du propriétaire.

Q. Qui vous fait dire que c'était la chambre du propriétaire ?

R. C'était là qu'on me faisait toujours entrer lorsqu'on me payait.

M. Paul Demontigny, 830 St-Hypolyte, employé de Laudes, l'accompagnait, lorsque la découverte du cadavre fut faite. Il corrobore le témoignage de Laudes.

Antonio Arcuri, 477 St-Jacques, est épicier. Il a été informé du crime vers 9 heures et demie du matin, par Mme Amento qui lui a dit: "Je suis allée chez Morano et j'y ai vu un mort. Il avait vu Morano, la dernière fois, trois ou quatre jours auparavant. Tony était venu une fois ou deux à son épicerie. Il ne sait pas où est Mme Morano et son mari.

LA FEMME AMENTE

Mme Amento déclare qu'elle est mariée à Francesco Galccio, mais qu'elle est connue sous le nom de Mme Francesco Amente, qu'elle a suivi à North Bay, il y a deux semaines. Mercredi, matin, elle arrivait à Montréal, gare Windsor, pour venir chercher ses valises laissées chez Morano. En descendant des chars elle a rencontré Donato Olivastre, Joseph Rosse et Nicholas Musco.

Rosse lui dit : "Tiens, tu est revenu, pourquoi ?

Oui, réondis-je, pour avoir mes valises chez Morano, viens-tu avec moi?

Il accepta, et en route, dix minutes plus tard, il me dit : "Ernesto est parti pour une affaire, je ne sais quand il reviendra.

Je connaissais Toni et je savais qu'il demeurait avec Ernesto. Rosse n'a pas parlé d'Antonio et il ne m'a pas dit pourquoi Ernesto était parti avec sa femme et ses enfants.

D'après ces paroles, ajoute le témoin, je suis resté sous l'impression que je ne pouvais entrer chez Ernesto Marano et je demandai ce que j'allais faire.

Rends toi chez Arcuri, l'épicier et je vais m'informer par téléphone où est Ernesto, répondit Rosse.

Rosse revint disant qu'il ne se souvenait plus du numéro du téléphone.

Je décidai de me rendre moi même chez Morano en demandant à Rosse de m'accompagner.

Il dit ne savoir lui-même où demeurait Morano et dit à Nutte de nous accompagner.

Nous partimes tous les trois et au Grand-Tronc Rosse nous laissa nous disant qu'il avait affaire à la gare du Pacifique.

DANS LA MAISON DU CRIME

Je me suis rendu seule chez Morano avec Nutte. Il était quelques minutes après huit heures. La porte en avant était entrouverte.Je n'ai pas frappé et je suis entrée en appelant Ernesto croyant la femme couchée. Dans la chambre à coucher il n'y avait personne. Une lampe était allumée. Du côté de la cuisine j'ai vu un homme étendu sur le plancher couvert de la tête aux genoux. Prise de peur j'ai dit à Nutte, allons-nous-en et je suis allée chez Brimo Espano. Mme Espano nous a dit qu'elle ne savait pas où était Ernesto et que la veille au soir elle avait entendu un coup de revolver. Je suis retournée chez Antonio Calabre, rue St-Jacques. J'ai revu Rosse et lui fis part de la découverte que je venais de faire. Il répondit qu'il n'en savait rien.

Les personnes présentes étaient Rosse, Nutte et Calabre. Nutte dit: "Ne parlez pas de cela car la punition qui est réservée à celui qui a tué c'est vous qui allez l'avoir."

Hier après-midi (vendredi) Rosse m'a reproché d'avoir parlé au coroner. Il me dit : Tu aurais dû ne pas avouer que je t'avais dit qu'Ernesto était parti.

Spirito Nutte dit qu'il ne connait pas le nom de la famille Toni. Il a accompagné Mme Amante chez Morano, mercredi sans savoir que ce dernier était parti ou que Toni avait été tué. En sa présence Rosse n'a pas parlé de cela.

ROSSE BADINAIT

Joseph Rosse, demeure ruelle St-David.

Q.—Pourquoi avez-vous dit à Mme Amente mercredi matin que Morano était parti.

R.—C'est en riant, en badinant. Je ne me souciais pas d'aller avec elle chercher ses valises et je voulais m'en débarrasser en disant que Morano n'était pas chez lui.&

Le coroner.—Vous avez dit hier le contraire en ma présence.

Le témoin ne sait que répondre.

Q.—Savez-vous où est allé Morano?

R.—Non. Ce que je sais c'est que j'ai été informé par un charretier du Grand-Tronc qu'il avait amené trois personnes à Lachine au prix de $3,00 pendant la nuit de mardi à mercredi.

Vincent Rosse, est boulanger au No. 35 rue Vitré Est. Il ne connait rien de la mort de Toni qu'il croit avoir déjà vu au No. 155, rue Chatham.

Mercredi matin il est entré et n'a vu personne au No. 155. Il a laissé un pain sur une chaise du passage d'entrée. Il n'a pas été question de ce qui s'était passé au cours de la nuit entre lui et Brunol

M. Joseph Aubé, laitier, 137 rue Plessis. Selon son habitude il alla porter du lait au No. 155 Chatham, mercredi.

Un homme et une femme parlant anglais l'informèrent qu'il était inutile d'aller chez Morano, que la famille était partie pour la campagne.

Il est deux heures et M. le coroner McMahon ajourne l'enquête à vendredi prochain.

DERNIERE HEURE

Les détectives McLaughlin et Viens continuent à rechercher Guiseppe Buccino, mais sans succès. Le chef de la sûreté reçoit de toutes parts des messages l'informant que des Italiens suspects ont été vus en tel ou tel endroit. M. Carpenter a écrit vendredi, ainsi que la PATRIE l'annonçait à Steubenville, Ohio, et à Pittsburg, Penn., afin d'avoir des renseignements sur Buccino. Il s'attend à recevoir une réponse aujourd'hui même. Le détective italien qui s'est mis à la recherche de Buccino croit avoir découvert une bonne piste, mais pour le présent il ne veut rien divulguer.

M. le coroner MacMahon a eu ce matin une longue entrevue avec le chef de la sûreté au sujet du crime de la rue Chatham.

Certains témoignages donnés à l'enquête du coroner, samedi, n'auraient pas, paraît-il, donné satisfaction à M. le coroner. Des témoins auraient caché une partie de la vérité.

The John Murphy Company Limited

Lundi, 1er Oct. 1906.
Le magasin ferme tous les jours à 5.30 p.m.



LA REVUE

C'est par bataillon, par compagnie, par section et par escouade qu'on a vu défiler les nombreuses créations de la mode, chacune semblant être la meilleure et la plus élégante conception qui se pût trouver. Mais au son des trompettes est annoncé

LE COSTUME MILITAIRE DE LONGUEUR A LA HANCHE

Il nous arrive prêt à poursuivre une longue carrière, car il est déjà en grande faveur auprès de nos principales Montréalaises.

C'est LE costume pour l'automne de 1906, et il nous est arrivé comme tel, drapeaux au vent, fier de sa chic apparence martiale.

Cette revue se fait à notre rayon.

(Prix variant de $20.000 à $50.00.)

The John Murphy Company Limited

AUX PRISES AVEC DES BANDITS

(Suite de la première page)

crime. En 1903, il était capturé par les habiles détectives Vincent et Gallagher et condamné à 4 ans de bagne pour vol avec effraction. Mais le 25 juillet 1905, des amis du bandit obtenait du gouvernement la faveur de le faire sortir du pénitencier, sous

UN "TICKET OF LEAVE"

Il est pénible de constater, pareil fait, disait hier, le chef Carpenter au représentant de la "Patrie". Les voleurs de grand chemin, les assommeurs et les bandits de tout acabit ne devraient jamais sortir du bagne avant l'expiration de leur sentence, et les sentences dans la plupart des cas sont loin d'être assez sévères.

Les chefs de police et de détectives, à leur convention tenue récemment à Toronto, ont adopté une résolution demandant l'abolition du "ticket of leave".

A l'hôpital, Lehuquet occupe un lit voisin de celui de Walker.

La sœur de ce dernier, prévenue de son arrestation se rendit à l'hôpital. Voyant son frère couvert de sang et privé de connaissance, elle eut faiblesse. On dut la transporter dans une autre pièce.

Mme Walker, mère du prisonnier, domiciliée au No. 114 de la rue Wellington, est allée à l'hôpital dans la soirée, et elle présenta ses sympathies au brave détective Lehuquet.

Cette femme est une bonne mère de famille, et elle souffre terriblement de la conduite de son fils,dont elle s'est constamment efforcée de faire un honnête homme.

RECHERCHE PAR LA POLICE

Robert Walker était, recherché par la police depuis plus d'un an, pour l'attentat meurtrier dont a été la victime, M. John Hamilton, marchand de provisions, 22 rue St-Paul.

Nos lecteurs se rappellent que M. Hamilton fut attaqué, battu et volé, dans son propre bureau, puis enfermé par les bandits qui avaient fait le coup, dans sa glacière.

Walker et son compagnon avaient fait un choix de couteliers dans l'établissement Starke. Ils avaient aussi enfoncés plusieurs tiroirs-caisses.

Sur Walker, le détective O'Keefe a trouvé trois revolvers chargés.

L'ETAT DES BLESSES

Le cambrioleur Walker, qui a été assommé par le détective O'Keefe, a repris connaissance ce matin. Quoique encore dans un état critique, les médecins de l'hôpital Général croient qu'il survivra à ses blessures.

Le détective Lehuquet va bien.

EXPOSITION AGRICOLE

Du comté de Saint-Maurice

(Correspondance spéciale à "La Patrie")

ST-BARNABE, 1er.—L'exposition de la Société d'Agriculture du comté de Saint-Maurice, a eu lieu le 26 septembre, à Saint-Barnabé. Cette exposition est généralement suivie avec beaucoup d'intérêt par tous les cultivateurs du comté de St-Maurice, des comtés voisins et de tout le district des Trois-Rivières.

Cette année l'exposition a obtenu un succès plus complet que les années précédentes.

Au-delà de six mille personnes ont visité les terrains de la Société d'Agriculture.

Ont été remarqués de très beaux spécimens d'animaux. Le département des ouvrages de dames a été beaucoup admiré.

Les directeurs de la Société d'Agriculture méritent des félicitations, tant sous le rapport de l'organisation qui a été on pourrait dire parfaite, que sous celui de la beauté des produits et leur grande variété.

On s'attendait à la présence des honorables messieurs Gouin et Allard ; malheureusement ces messieurs, à raison de leurs occupations, n'ont pu se rendre à l'exposition de Saint-Barnabé.

La température a été des plus favorables toute la journée.

Nous donnons la liste des officiers et directeurs de la société d'Agriculture du comté de Saint-Maurice :

Président, M. Michel Bourassa, Saint Barnabé ; vice-président, Hercule Milot ; Yamachiche ; secrétaire-trésorier, Elisée Bellemare, M.D., St-Barnabé.

Directeurs : MM. Maxime A. Grenier, Maxime Diamond, Hormisdas Garceau, Philippe Ricard, Sinaï Bournival, Maxime R. Grenier, St-Barnabé ; Honoré Milot, Yamachiche ; Théodore Bourassa, Yamachiche ; Charles Lamy, Saint-Sévère ; Gédéon Garceau, Cyrille Blais, Pointe du Lac ; Joseph Lemyre, Saint-Etienne ; Benjamin Lavergne, Shawinigan ; Théodore Vincent, Ste-Flore ; Joseph Matteau, St-Elie.

ETES-VOUS SUJET A L'ENGOURDISSEMENT

C'est peut-être dans le cou ou les épaules. La première chose à faire, c'est une bonne friction avec la Nerviline. On ne peut adopter de remède plus prompt. Appliquée sur les muscles, la Nerviline leur donne la souplesse et la vigueur : l'inflammation, la douleur et la raideur disparaissent. " Que ce soit pour la poitrine ou la gorge, rien ne peut surpasser la Nerviline, écrit O. B. Denton, marchand de bois, de Oak Bay, N. B.,

Frictionnez-vous le soir, le lendemain matin, l'engourdissement est disparu. J'ai fait l'épreuve de Nerviline et c'est un grand remède."

Tout le monde dit la même chose, et Nerviline fait toujours du bien, bouteilles de 25c vendues partout. (2)

ASSOCIATION ST-JEAN-BAPTISTE

Cours de droit commercial

Les cours publics de droit commercial, avec notions générales de droit usuel, ou populaire, seront donnés le samedi après-midi, à 3 heures ; toutes les personnes qui se proposent de suivre ces cours, devront envoyer leur nom immédiatement à M. Arthur Gagnon, trésorier de l'Association, No 293 rue St-Laurent, Monument National.

Ennemi ne s'endort.

Si tu es heureux, ne te venge pas de ceux qui te portent envie ; ils seront assez punis d'être témoins de ta félicité.

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée



Le Vin St-Michel

EXCITE L'APPÉTIT,

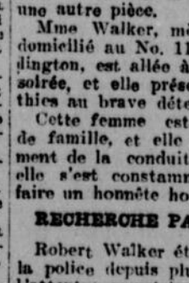
Réchauffe l'estomac, Rend la digestion facile et le sommeil paisible.

Il enrichit le sang et fortifie le système nerveux.

PFU MME Z. M. GELINAS

Ses funérailles, ce matin, à St-Guillaume.

(Correspondance spéciale à "LA PATRIE")



ST - GUILLAUME, 1 — Ce matin ont eu lieu les funérailles de Mde veuve Zéphirin M. Gélinas, née Luce Blais, autrefois de la paroisse d'Yamachiche, décédée à Acton - Vale, lendredi soir,après une longue et douloureuse maladie, à l'âge de 68 ans.

Mde Gélinas était la sœur du regretté Messire Joseph Blais, ancien curé de St-Guillaume ; la belle-mère de M. Elphège Maher, de St-Guillaume, de M. Alderic Bélisle, agent du Grand-Tronc à Acton ; de M. Alderic Legère, de Lowell, Mass.; la mère des RR. SS. St-Joseph, Blais et Gélinas, des Sœurs Grises de Nicolet, cette dernière missionnaire chez les Pieds Noirs du Nord-Ouest Canadien, depuis dix ans. Elle était la sœur de M. l'abbé Elie Blais, du diocèse de Trois-Rivière, de Mme veuve Zacharie Cloutier, de Trois-Rivières, et du Révd. Père Moïse Blais, O.M.I., missionnaire au Manitoba, qui célébra lui-même l'office divin.

L'affluence à ces dernières funérailles fut considérable, la regrettée défunte étant très bien connue ici, où elle demeura treize années, alors que son vénérable frère était curé.

Les porteurs étaient MM. Zéphir Fontaine, Gédéon Fontaine, Dolphis Fafard et Xavier Belhumeur, les trois premiers oncles, et le dernier, cousin de M. Elphège Maher.

Pendant toute la journée d'hier, les paroissiens de St-Guillaume sont venus prier près de la dépouille mortelle de la défunte, qui avait été déposée chez son gendre, M. Maher.

Le portrait de la regrettée défunte, que nous publions aujourd'hui, est tout récent et très fidèle.

BREFS ELECTORAUX

Ils sont émis pour les comtés de Québec et de Saint-Jean.

(Dépêche spéciale à "La Patrie")

Ottawa, 1.—A une réunion du Cabinet tenu samedi, les brefs ont été émis pour les élections partielles dans les comtés de Québec et de St-Jean-Iberville. La nomination aura lieu le 16 octobre et la votation le 23.

PERSONNEL

Le juge C. A. Dugas, du Yukon, sera à Montréal la semaine prochaine pour y prendre quelques jours de vacances.

De bonnes paroles à la bouche et le chapeau à la main ne coûtent rien, mais gagnent l'amitié des gens.



LE POUVOIR DE LA VAPEUR

Un grand nombre peuvent voir mais il faut du génie pour en tirer profit

Lorsque James Watt vit la vapeur faisant monter et descendre le couvercle de la bouilloire, il dit : "Il doit y avoir dans cette vapeur une force qui lui permette de lever un tel poids."

Il y en avait.

Des millions de personnes avant lui avaient vu le même phénomène et le considéraient comme un mystère inexpliqué.

Les recherches scientifiques récentes ont fait voir la "cause" des pellicules, de la chute des cheveux et par conséquent de la calvitie, et ont mis au jour un petit germe qui enlève la vie des racines des cheveux humains.

L'Herpicide de Newbro détruit ce germe et conséquemment, restaure à leur état naturel les cheveux.

Vendu par tous les principaux pharmaciens. Envoyez 10c en timbres pour un échantillon à The Herpicide Co., Détroit, Mich.

John Lewis, 2208 rue Ste-Catherine, Quenneville et Guérin, 6 magasins, Montréal ; J. O. Quenneville, pharmacie Helmer, Hull, P.Q.; pharmacie White, Aylmer, P.Q., agents spéciaux. 185-1

COURRIER DE QUEBEC

Le Grand Nord et la Cité de Québec—La Grève à Lévis.—Nouvelle succursale de la Banque de Montréal. —Tentative de vol. Accidents.—Escapade d'un enfant de 12 ans.—Ordinations.

QUEBEC, 1.—Comme je vous l'ai télégraphié, la conférence qui doit avoir lieu entre M. Hanna, le président du "Grand Nord", et les autorités municipales de Québec, au sujet des difficultés entre la ville et la compagnie, a été fixée au 9 courant, M. Hanna étant arrivé trop tard vendredi pour rencontrer M. le maire Garneau, qui est absent pour quelques jours.

La Compagnie du "Grand Nord" semble bien décidée de régler. C'est-à-dire de payer les $28,000 de taxes qu'elle doit à la ville, et même de reconstruire ses usines, qui ont été détruites par un incendie, il y a quelques années. Au cours d'une entrevue avec un journaliste, M. Hanna a protesté des bonnes intentions de sa Compagnie envers Québec. La compagnie serait installée à Québec depuis un an si elle n'avait pas été obligée de changer complètement le tracé de son chemin. Elle cherche maintenant un site plus avantageux pour reconstruire ses usines ici, et même ériger des bureaux dans lesquels elle se propose d'installer un nombreux personnel. Cependant ses quartiers généraux resteront à Toronto.

Ne pouvant rencontrer le maire et les membres du comité des Finances, M. Hanna et M. Lash, son aviseur légal, ont eu samedi une longue conférence avec les membres de la Commission du Havre. M. Hanna a de nouveau déclaré que la Compagnie était bien disposée à remplir ses obligations envers Québec, et il s'est entendu avec les commissaires pour le choix d'un site destiné à l'érection des usines.

LA GREVE A LEVIS

Malgré la grève, la compagnie du tramway de Lévis continue son service d'une façon assez satisfaisante. Dans le quartier Notre-Dame et depuis la "Traverse jusqu'à St-Joseph, les chars voyagent tous les quarts d'heures, et de la Traverse à St-Romuald, le service se fait toutes les demi-heure. Plusieurs conducteurs et motormen sont restés fidèles à la compagnie. De nombreux employés ont été engagés. On a même fait venir des hommes de Montréal. Les grévistes sont assez paisibles. Cependant trois d'entre-eux ont été arrêtés samedi matin. Ce sont les ex-motermen Couillard, St-Laurent et Landry. Ils sont accusés d'avoir cherché à intimider les employés de la Compagnie par des menaces, et d'être intervenus dans l'exercice de leurs devoirs. Traduits en Cour de Police, ils ont été admis à caution. Leurs procès s'instruira jeudi en Cour de Police.

Il y a tout lieu de croire que cette semaine, des tentatives seront faites par les membres du bureau de Conciliation et d'Arbitrage de Québec, Mais il sera bien difficile d'amener les deux partis à faire des concessions.

Les grévistes veulent la reconnaissance de l'Union.

Mais la compagnie a si facilement remplacé les grévistes, qu'elle persistera dans son refus de reprendre les unionistes.

Quelques hommes de la police provinciale, ont été appelés à Lévis et surveillent la ligne, aux endroits réputés les plus dangereux.

—LA COUR DE REVISION, présidée par le juge en chef Langelier et les juges Lemieux, Carroll, Gagné, Pelletier et McCorkill, a rendu les jugements suivants:

Brunet vs Stein, jugement confirmé avec dépens.

Chouinard vs Morris, inscription en révision, rejetée.

Langlois vs Pelletier, jugement confirmé avec dépens.—Le juge en chef Langelier dissident.

Aubry vs Légaré, jugement confirmé avec dépens.

Morin vs Poulin, jugement confirmé avec dépens.

—On vient de remettre sur le tapis, la question d'élever un grand hôtel à Saint-Roch. Cette construction serait entreprise par un syndicat composé de plusieurs citoyens de Québec.

—LES ZOUAVES—L'association des Zouaves de Québec, a fait comme suit, vendredi soir l'élection de ses officiers:

Patron—Sa Grandeur, Mgr Bégin, archevêque de Québec.

Président, Chevalier C. E. Rouleau.

Vice-président — Chevalier Chs. E. Guilbault.

Trésorier— Chevalier Louis Lefebvre.

Assistant-trésorier— Alphonse Lefebvre.

Secrétaire - correspondant— Henri Nansot.

Secrétaire-archiviste — Robert Bergeron.

Assistant-secrétaire archiviste — C. J. Lockwell.

Aumôniers: — Monseigneur F. Faguy, curé de la Basilique, M. l'abbé T. G. Rouleau, principal de l'école normale Laval; M. l'abbé E. Roy, curé de Jacques-Cartier, et M. l'abbé J. D. Beaudoin, curé de Saint-Jean-Baptiste.

Bureau de direction: — Les officiers sus-nommés, plus MM. F. X. Dumontier, Dr F. X. J. Dorion, N. S. Benoit, A. Bouchard, F. Normand et J. E. Dion.

UNE FUGUE—Dans la nuit nuit de vendredi à samedi, un petit garçon d'une douzaine d'années, qui errait dans les rues, a été arrêté par la police. Il a déclaré se nommer Joseph Lizotte, qu'il arrivait de Chicoutimi et qu'il voulait se trouver de l'ouvrage à Québec. Lizotte est arphélin. Il restait chez son oncle, à Chicoutimi, et il prétend que son oncle lui dit souvent de s'en aller, c'est pourquoi il est parti. Samedi matin, les autorités de la police l'on placé à bord du "Saguenay", qui l'a ramené à Chicoutimi.

—La Banque de Montréal a ouvert aujourd'hui une succursale à la Haute-Ville, coin des rues de la fabrique et Garneau. M. J. R. Thompson est le gérant de cette succursale, et M. Henri DesRivières, le comptable.

—UNE TENTATIVE DE VOL a eu lieu matin vers quatre heures, chez M. Jos. Blondeau, horloger-bijoutier, rue Saint-Joseph, en face de l'église Jacques-Cartier.

Les voleurs ont brisé la grande vitre du magasin. M. Blondeau, éveillé par le bruit, s'est levé immédiatement, et les voleurs se sont enfuis sans avoir eu le temps d'enlever les bijoux qui se trouvaient dans la vitrine.

—M. Théodore Dugas, qui a été gravement blessé ces jours derniers à Clarke City où il était employé comme serrefrein sur le chemin de fer "North Shore", a été ramené à Québec à bord du "King Edward", et transporté à l'Hôtel-Dieu.

Dugas a été blessé pendant qu'il était à accoupler deux chars.

MONTREALAIS BLESSE. — Vendredi matin, deux ouvriers qui se rendaient à leur travail, MM. E. Simard et G. P. Drolet, ont trouvé un homme blessé, gisant près de la voie ferrée, à peu de distance de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur. L'infortuné portait de sérieuses blessures à la tête et aux jambes. Il a déclaré qu'il se nommait Olivier Perrault, qu'il venait de Montréal, et qu'il était tombé en bas d'un train de fret durant la nuit. Le blessé a été transporté à l'hôpital.

ORDINATIONS. — Ces jours derniers, Mgr Bégin a conféré les ordres suivants, à la Basilique :

Tonsure : MM. Joseph Evariste Corriveau, François-Xavier Lefebvre, Alexandre Vachon, Joseph Arthur Gauthier, Elzéar Henri Arthur Prémont, Jules Wilbrod Dubeau, Cyrille Labrecque, Joseph Francis E. Richard, Pierre Poulin, Eugène Beaudet, Louis Honoré Fréchette, Joseph Valère Pelletier, Joseph Charles Gosselin, Janvier Lachance, Alphonse Corriveau, Eugène Alfred Côté, Joseph Hormidas Adélard Piché, Joseph Philippe Edouard Pacaud, du diocèse de Québec ; Joseph Félix Horace Tremblay, Charles Eugène Thériault, du diocèse de Rimouski ; Rodolphe Belcourt, Joseph François Gaston Dubé, du diocèse de Nicolet ; Ronald Rankin, du diocèse d'Antigonish ; Napoléon Papineau et Eugène Daoust, des PP. de Ste-Croix.

Ordres Mineurs : — MM. Georges Bernier, du diocèse de Chatham ; Alfred Pelletier, du diocèse de Portland; Charles Henri Garneau, Théodore Gagnon, Cléophas Leclerc, Emile Jobin, Adélard Turmel, Léon Delisle, Gédéon Julien, Valère Pouliot, Joseph Proulx, Joseph Pâquet, Philippe Mathieu, Egide Groleau, Joseph Dubé, Léon Chabot, Herménégilde Tremblay, Hilaire Chouinard, Albert Roberge, Joseph Breton, du diocèse de Québec ; Eustache Santerne, du diocèse de Rimouski ; Wilfrid Boucher, du diocèse d'Antigonish.

Sous - diaconat : — MM. Aimé Lacroix, Emilius Michaud, Philémon Cloutier, Louis Bolduc, Georges Côté, du diocèse de Québec ; Jean-Baptiste Langlais, Fortunat Charron, Georges Gauvin, du diocèse de Rimouski ; Pierre Almer Neveu, du diocèse de St-Hyacinthe ; Jos. Claude Cyr, du diocèse de Chatham.

Dimanche matin, à la Basilique aussi, Monseigneur a conféré les Ordres suivants :

Sous-diaconat : — M. Georges Bernier, du diocèse de Chatham.

Diaconat : — MM. Aimé Lacroix, Emilius Michaud, Philémon Cloutier, Georges Côté, du diocèse de Québec ; Jean - Baptiste Langlais, Fortunat Charron, Georges Gauvin, du diocèse de Rimouski ; Pierre Almer Neveu, du diocèse de St-Hyacinthe ; J. Claude de Cyr, du diocèse de Chatham.

QUEBEC, 29.—L'entrevue de M. Hanna, le président du "Grand-Nord," avec M. le maire Garneau, au sujet des difficultés entre la ville et la compagnie, est ajournée au 9 octobre prochain, parce que le maire s'absente aujourd'hui pour quelques jours.

CHANGEMENT DANS LE SERVICE DES TRAINS DU GRAND-TRONC

A partir du 30 septembre, les trains du D. & H. pour New-York, via le chemin de fer du Grand-Tronc quitteront Montréal à 8.45 a. m., et 11.10 a. m., tous les jours, excepté le dimanche, et à 7.40 p. m., tous les jours. 183-3

BOUCHERVILLE

1er OCTOBRE 1906.

Le bateau à vapeur "Terrebonne" remplace le "Chambly" dans son service de la Rivière Richelieu. Il continuera de toucher à Varennes, Verchères et Contrecoeur. Mais il n'arrêtera plus à Boucherville qui se trouvera privé d'heures de départs commodes : 7.40 le matin, de Boucherville, et 3 hrs p. m., de Montréal à Boucherville.

—Aqueduc — Les travaux de reconstruction, de l'aqueduc sont en pleine activité.

—La pluie — L'eau du firmament, la seule vraiment bonne pour l'arrosage du sol, des grains et des fleurs, a été la bienvenue dans notre région qui a été privée de pluie tout l'été. Les nuages se changeaient en ondées bienfaisantes à Longueuil, à Varennes. Ici, nous restons en pleine sécheresse.

—M. Lippens est allé à Varennes, hier, et a donné au collège des explications sur son intéressante et très utile carte de calcul.

Il y a aussi loin de la compassion à la charité que de l'intention à l'action.—Comtesse Diane.



CANTONS DE L'EST

L'affaire Atkinson—Cour du magistrat — A Waterloo — Fatal accident de chasse.

(Correspondance spéciale à "LA PATRIE")

SHERBROOKE, 1er.—L'excursion annuelle à prix très réduit du Boston et Maine, à Boston aura lieu le 16 courant.

UNE FETE—Un certain nombre de citoyens de Magog ont fait une fête, mercredi dernier, à M. E. H. Guilbert, à l'hôtel Grand Central, avant son départ pour Compton. Ils lui ont présenté une adresse et fait cadeau d'une bourse de $100. Des discours ont été prononcés par MM. J. R. Wilcox, A. H. Moore, L. A. Audet, N. E. Gendron, J. O. Donigon, etc. Il y a eu ensuite banquet. M. Guilbert a habité Magog pendant 24 ans. Il a été conseiller plusieurs années et maire pendant deux termes.

L'AFFAIRE ATKINSON.—Il est entendu entre les parties intéressées que le procès du conducteur Atkinson commencera en cour d'Assises le 9 courant. Cette cause, la plus importante du présent terme des Assises était inscrite au rôle des causes de 1904. Le conducteur Atkinson est accusé d'homicide et tenu responsable de l'accident de Richmond sur le Grand Tronc, collision fatale dans laquelle plusieurs personnes perdirent la vie en septembre 1904.

COUR DU MAGISTRAT — Vendredi matin le magistrat de district a disposé de huit actions intentées sur l'instance des collecteurs du revenu provincial, contre des jeunes gens de notre ville, pour s'être fait servir de la boisson le dimanche, 2 septembre, dans un hôtel pendant les heures prohibées par la loi. Arthur Vallée, P. St-Pierre, A. Bilodeau, J. Veilleux et G. Tétreault, plaidèrent coupables et furent condamnés chacun à $5 d'amende et les frais. Geo. Lefebvre, Jos. Bergeron et Jules Ménard furent libérés. Ils admirent qu'ils étaient entrés dans l'hôtel, mais ne demandèrent pas à boire. Leur témoignage fut corroboré par celui de leurs compagnons qui s'avouèrent coupables. Ceux qui ont été condamnés ont payé $12.50 pour les frais et l'amende.

A la même séance de la Cour du Magistrat, John Lewis et J. J. Lynch furent condamnés à 6 mois de prison pour vol dans une bâtisse du Boston et Maine à Stanstead.

—M. Victor Goyette a fait l'acquisition de la ferme Louis Marshall, à Stukely Sud.

—M. Ernest Moultin a capturé dans une trappe, la semaine dernière, près de Stanstead, un ours pesant 285 livres.

—M et Mme J. E. W. Lévesque sont revenus de leur voyage de noces et résideront pour l'hiver chez M. O. C. Morissette, rue King.

—M. A. Lemieux a trouvé jeudi dernier un pied de fraisier en fleurs en travaillant à la terrasse de M. A. Trudeau, rue Olivier.

—Mme Jos. Fresne est revenue de France, vendredi soir, accompagnée de sa fille, Melle Juliette Fresne, qui a fait un séjour de deux ans chez des parents, en Champagne.

A WATERLOO — En Cour de Circuit du comté de Shefford, à Waterloo, le 25 septembre dernier, le juge Lynch a débouté la requête de certains citoyens de Waterloo demandant que le règlement accordant un bonus de $30.000 et une exemption de taxes pendant 20 ans à M. A. F. Savaria pour l'agrandissement de son usine de tricot soit annulé. Le juge Lynch a considéré comme légal le règlement du conseil de Waterloo accordant ce bonus et l'exemption de taxes et a reconnu au conseil le droit d'en agir ainsi.

—UN ACCIDENT DE CHASSE des plus pénibles est arrivé, vendredi matin, vers les dix heures, à la Rivière Noire, près de la station de Bulstrade. M. Edouard Paris, d'Arthabaska, était à la chasse avec son frère, M. Omer Paris, de Victoriaville. A un moment donné il s'embarrassa dans les taillis, une branche frappa la gâchette du fusil, le coup partit et le tua instantanément. Le défunt est âgé de 32 ans et laisse une épouse inconsolable. Il était le fils de M. Frédéric Paris, d'Arthabaska.

—C. Bourguignon, retenu en prison pour vol de deux canistres de fraises dans la cour de l'hôtel Sherbrooke-Est, a été remis en liberté sur l'ordre du magistrat de district.

—M. M. T. Stenson, collecteur des douanes, est parti vendredi, pour Denver, voir sa fille, Mme Dillon.

—M. et Mme Wm. Farewell et Melle Farewell sont revenus d'Angleterre.

—Damase Emond, âgé de 80 ans, s'est enfui de l'Hospice du Sacré-Coeur. On n'a pu encore découvrir le lieu de sa retraite.

—Mme Griffin, de Williamsburg, Penn., en visite chez des amis, avait oublié une bourse contenant $254 dans un magasin de Sherbrooke-Est. Lorsqu'on vint pour la reprendre, elle avait disparu Mme Griffin déposa une plainte contre le propriétaire du magasin, qui fut exonéré de tout blâme par le magistrat de district. Des témoignages entendus, aucun n'a prouvé que le propriétaire du magasin s'était emparé de la bourse de Mme Griffin.

—A Léona, commis de buvette, a été condamné à $5 d'amende et les frais par le magistrat de district pour avoir frappé Jos. Gosselin dans la figure pendant une altercation.

Nouvelles de la Navigation

Le Canada, ligne Dominion, et le Tunisian, ligne Allan, partis de Liverpool sont entrés dans notre port, samedi après-midi.

Le Cassandra, ligne Donaldson, parti de Glasgow, a été signalé à la Pointe Amour, samedi.

L'Englishman, ligne Dominion, est parti de Bristol, hier, avec une cargaison générale.

Le Parthenia, ligne Donaldson, de Montréal, à Glasgow, est passé à Malin Head, samedi.

Le Montreal, ligne du Pacifique, parti d'Anvers et de Londres, est arrivé à Québec, hier après-midi.

DANS NOTRE PORT

Le Sardinian, H. et A. Allan, quai Alexandra.

L'Athenia, Reford et Cie, quai de la ligne Donaldson.

Le Mongolian, H. et A. Allan, quai de la ligne Glasgow.

Le Fremona, Reford et Cie., quai Jacques-Cartier.

L'Eva, Reford et Cie., quai Jacques-Cartier.

Le Bray Head, McLean et Cie., quai de la ligne Head.

Le Montrose, ligne du Pacifique, quai Edouard VII.

Le Tunisian, ligne Allan, quai Alexandra.

Le Canada, ligne Dominion, quai Alexandra.

L'Iona, Reford et Cie., quai Jacques-Cartier.

L'Alcides, Reford et Cie., quai de la ligne Donaldson.

L'Hungarian, H. et A. Allan. quai Alexandra.

DANS LES PORTS ETRANGERS.

New-York, — Le Celtic, l'Umbria, Liverpool ; le Philadelphia, Southampton; le Columbia, Glasgow.

Hambourg — Le Barcelona, Philadelphie.

Liverpool — Le Cymric et le Cedric, New-York ; l'Etruria, New-York; l'Ionian, Montréal.

Moville — Le Caledonia, New-York.

Southampton — Le Norfolk; New-York.

Naples — Le Lombardia, New-York.

Marseille — Le Roma, New-York.

Le Hâvre — Le Mexican, Galveston.

Boston — Le Columbian, Londres.

Baltimore. — Le Bosnia, Hambourg.

LUBY

Il y a présentement un si grand nombre de remèdes de pacotille offerts au public, que c'est avec difficulté que l'article de bonne foi attire l'attention. Le RENOVATEUR PARISIEN DE LUBY POUR LES CHEVEUX, cependant, s'est affirmé d'une manière si formelle comme étant le véritable article pour les cheveux qu'il n'a pas besoin d'éloges. Vendu par tous les pharmaciens, 50 cents la bouteille.

Faites usage du Luby et conservez vos cheveux. 1-jno

Liste de nos Grandes Réductions pour Demain, MARDI A LA MAISON L. M. LEFEBVRE 246 RUE RACHEL

Ce sera réellement une Grande Vente à Sacrifice, assistez-y en foule, vous avez droit à de Grands Avantages, pour un montant de $1.25 et plus nous donnerons un beau cadeau et deux cadeaux pour une vente de $3.00.

2 lbs cocoa pour le déjeuner, pour	25c
1 lb coco râpé pour	19c
1 pinte sirop érable pur	20c
500 lbs bonbon chocolat 15c, pour	10c
2 lbs bonbons pour	11c
1 paq. gelatine Charlotte p	9c
3 paq. gelé Kkovah pour	25c
1 lb dates en paquet pour.	7c
1 paq. Mince Meat 1 lb p.	10c
3 boites chicken, ham & tongue, pour	27c
1 boite sirop érable, une chopine, pour	9c
1 lb pea-nuts pour	8c
2 verres moutardes pour	9c
1 boite framboises ou fraises, pour	14c
1 boite bleuets pour	9c
3 btes blé-d'Inde pour	28c
3 boites pois verts pour	20c
3 lbs sucre pulvérisé pour..	19c
1 lb sucre en morceau pour	6c
1 boite Ananas, 25c, pour.	14c
1 doz. paq. poudre Barsalou, pour	39c
4 savons Barsalou ou Naptha, pour	21c
1 doz. savons Comfort pour	45c
1 lb peppermint pour	9c
1 beau balais, 14c, 18c, 23c,	28c
10 lbs cassonade pour	40c
20 lbs sucre granulé pour...	90c
1 boite tomates pour	10c
2 bout. ketsup, pour	9c
Fleur Brodie, 13c et	24c
1 lb bleu Keen pour	15 1-2c
2 lbs empois, pour	11c
1 boite vermicelle, 5 lbs p..	21 1-2c
1 boite cirage 1-2 Time	7 1-2c
1 boite Polo pour 4c et	8c
1 boite vernis Boulevard...	7c
L'on donne toujours une belle tasse et soucoupe en porcelaine, avec 1 livre de café à 25c et 1 livre de thé à 39c.	
1 bout. vernis Packard. 8c et	15c
1 doz. bonne bière pour	80c
1 bout. Rhum St-James, St-George ou St-Louis, val. $1.50, pour	$1.19
Rhum Diamand pour	70c
1 bout. curaçao ou Benedictine, pour	99c
1 bout. vin St-Michel pour	68c
1 bout. vin RR. PP. Oka..	81c
500 bout. vin Morin pour..	33 1-3c
Vin Chevrier ou Stearn p..	75c
Vin Vial pour	94c
Vin Byrrh, pour	89c
Gin Melcher pour 49c et	79c
Gin DeKuyper pour 53c et..	82c
Brandy Richard, 80c, $1.00	$1.15
Brandy Jules Robin pour....	85c
Brandy Hennessy ou Martel	$1.09
1 bout. brandy pour	44c

Médecine

Sirop Fellow pour	92c
Poudre Talcum pour	10c
500 boites, poudre de toilette, 10c, pour	5c
Crême Simon pour	38c
Velouté de Lis, 50c, pour	29c
Koaning Tonic Nerve pour.	85c
Quinium Labarraque pour.	$1.45
Sirop Lambert pour	22c
Sirop Goudron de Roy, p..	10c
Sirop Gray ou Coderre p..	15c
Baume Rhumal, Sirop Anis, pour	12 1-2c
1 grande bouteille thé de boeuf, Val. $1.00, pour	85c
Cachets Stearn, pour	15c
Cachets Demers,	12 1-2c
Pilules Rouge ou Moro p..	29c
Emplâtre Belladone pour...	12 1-2c
Sirop des Soeurs pour	11c
Pain Killer, huile électrique, ou Radway, pour	17c
Pilules Dodds ou Doan p....	35c
Dr Chase Nerve Food pour.	36c
Onguent Miraculeux Mathieu pour	12 1-2c
Onguent Chase pour	45c

Dept. des Tapisseries

Tous nos nouveaux dessins sont récemment arrivés. Ils sont cette année plus beaux que jamais. Nos prix sont aussi de 25 p.c. plus bas qu'ailleurs.

Beaux papiers pour cuisine, val. 4c et 5c, pour 2 1-2c et 3c. Papier pour salon, val. 12c et 20c, pour 6c, 8c et 9c

Divers

45 services à thé en verre, val. 75c, pour	49c
5,000 verres à l'eau, val. 60c la doz. mardi, chacun	3c
1,000 beurriers ou sucriers,	9c
16 moulins à laver, de $4.50, pour	$3.50

Tel. Bell Est 2113

COMMON SENSE

TUE LES RATS, LES SOURIS, LES COQUERELLES, LES PUNAISES ET LES MITES PAS D'ODEUR DESAGREABLE

Chez tous les marchands ou de la Common Sense. Mfg. Co., Toronto, Canada. 54-jno

Tél. Bell Main 29. Tél. des Marchands 244.

L'ATELIER DE MACHINES DU PORT

LYMBURNER & MATHEWS

INGENIEURS ET MACHINISTES

Angle des rues des Commissaires et Berri, Montréal

Forgerons (Travaux de forges de tous genres, etc.) Fondeurs en cuivre et finisseurs. Réparations de chaudières, une spécialité. M. L. M. Lymburner. Résidence, Tél. Uptown 6006. lun-mar-ven-jno

Hotel Wilfrid

"Ancien Hôtel Fortin".

Coin St-Jacques et St-Gabriel.

Situé au centre des affaires. Chambres spacieuses. Place tranquille. Cuisine de 1ère Classe. Service de table Prompt.

WILFRID CORBEIL, Prop.

Tél. Main 2436 et 1240.

l-v-jno

"L'ARGENTERIE QUI DURE"

Une Marque de Qualité

qui distingue la bonne argenterie de l'argenterie commune, qui protège l'acheteur, c'est la marque

"1847 ROGERS BROS."

Cuillers, fourchettes, couteaux, etc Cette marque de commerce indique une qualité indiscutable, et une beauté insurpassable. En achetant des services à thé, candélabres, cabarets demandez les marchandises

MERIDEN BRITA CO.

NAVIGATION

QUEBEC STEAMSHIP CO.

(LIMITED)

Ligne du St-Laurent

SS. "CAMPANA"

1700 TONNEAUX

DEPART DE MONTREAL

Lundi 8 et 22 Octobre, à 1 hrs. p. m.

Et ensuite tous les deux *Lundis*, laissant Québec le jour suivant à *MIDI* pour *le Bassin de Gaspé, Malbaie, Percé, L'Anse du Cap, Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.*

Excellente accommodation pour les passagers. Aucune cargaison reçue après 11 heures le jour du départ.

Pour le Fret, Passage et Cabine, s'adresser à

J.G. BROCK & Co., Agents

211 Rue des Commissaires. En ville

109-jno

R & O RICHELIEU ONTARIO NAV. Co.

VOYAGES PAR EAU

Cabines Chaudes et Confortables

LIGNE MONTREAL - TORONTO - HAMILTON — via les 1000 Iles et la Baie de Quinté. Les lundis, mercredis et vendredis, à 2.30 p.m.

LIGNE MONTREAL - QUEBEC. — Tous les jours, excepté le dimanche, à 7 p.m.

LIGNE DU SAGUENAY. — De Québec, les mardis et samedis, à 8.30 a.m.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 128 rue ST-JACQUES, VIS-A-VIS LE BUREAU DE POSTE. 185-jno

OTTAWA RIVER NAV. CO.

Le service quotidien de steamers a été supprimé.

LIGNE MARCHANDE

Passagers et Fret

Le Str. PRINCESS, pour Carillon et tous les endroits intermédiaires, quitte le Bassin du Canal à 6 a.m., les mercredis et samedis.

Pour plus amples détails, s'adresser au Bureau-Chef, 165 rue Common, Bassin du Canal. Téléphone Main 1029.

27 Septembre 1906. 185-jno

COMPAGNIE FABRE

NEW-YORK, NAPLES, MARSEILLE.

Service rapide. Steamers modernes construits en 1902-3-5. New-York à Naples en 11½ jours. Cabines extérieures, au centre, sur les ponts supérieurs. Départs à toutes les deux semaines environ. Pour renseignements, L. J. Rivet, 5 Boulvd. St-Laurent. Tél. M. 4007. W. H. Henry, 185 rue St-Jacques. 165-j-n-o

AGENCES REFORD, LIGNE DONALDSON. Service hebdomadaire pour Glasgow. De Montréal. MARINA, 27 Sept. ATHENIA, 4 Oct. CASSANDRA, 11 Oct. LAKONIA, 18 Oct. Et toutes les semaines, de Montréal, dans la suite. Ligne Thomson, Service hebdomadaire de Londres. De Montréal, KILDONA, 29 Sept. IONA, 6 Oct. DEVONA, 13 Oct. LATONA, 20 Oct.

Tous ces steamers sont pourvus de compartiments frigorifiques et à air froid. LES STEAMERS DE LA CIE PICKFORD & BLACK partent de Halifax à tous les deux lundis matin pour les Bermudes, les Iles du Vent, les Barbades, Trinidad et Demerara. THE ROBERT REFORD CO., Limited, 25 rue St-Sacrement, Montréal.

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

De New-York au Havre-Paris (France)

Départ chaque Jeudi, à 10 hrs. a. m.

*LA PROVENCE	4 Oct.
*LA LORRAINE	11 Oct.
*LA TOURAINE	18 Oct.
*LA SAVOIE	25 Oct.
*LA PROVENCE	1 Nov.
*LA LORRAINE	8 Nov.

*Paquebots à deux hélices.

Génis, Trudeau et Cie., Agents généraux pour le Canada. 23 rue Notre-Dame Ouest, ancien numéro, 1670 Notre-Dame, Montréal. 113-jno

Robes en Fourrure

POUR VOITURES D'HIVER

La meilleure qualité reconnue est celle qui porte "La Marque de Commerce Alligator."

Vous trouverez au Balmoral un choix complet dans les

Robes de peau de chèvres noires.

Robes de peau de chèvres grises.

Robes de peau de chèvres brunes.

Robes de peau d'ours.

Robes de peau Musk Ox (Buffle.)



Ces Peaux sont importées crues directement et fabriquées par nous sous le contrôle d'experts.

Nos prix sont plus bas que tous ceux de nos compétiteurs.

Demandez nos cotations.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Lamontagne Limitée

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST, MONTREAL Can.

l-j-jno

Engins pour Lever

Avec ou sans chaudière, simple ou double tambour.—En stock pour livraison immédiate.

Ecrivez pour avoir la liste du stock.

H. W. PETRIE

Coin des rues St-Jacques et Petite Rue St-Antoine

Tél. Main 5462. MONTREAL

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

EXCURSIONS A BON MARCHE

Boston, Mass..	$10.00
Springfield, Mass	$9.50
Worcester, Mass	$9.85

Dates de départ, les 2 et 3 octobre. Limite de retour, 13 octobre 1906.

—A—

NEW-YORK

$10.65

Billets valides pour le départ le 11 Octobre. Limite de retour le 22 Octobre 1906

MONTREAL—NEW-YORK

Départ de Montréal, x8.45 a.m., x11.10 a.m., *7.40 p.m.

* Tous les jours. x Tous les jours excepté le dimanche.

MONTREAL - VALLEYFIELD

Le train quittant Montréal, à 5.15 p.m., pour Valleyfield et le train quittant Valleyfield à 8 a.m., pour Montréal sera discontinué entre Vaudreuil et Valleyfield.

CHANGEMENTS DANS LE SERVICE DES TRAINS

En Vigueur le 30 Sept. 1906.

MONTREAL—OTTAWA

Départ de Montréal, *8.30 a.m., x3.40 p.m., *7.30 p.m.

Départ d'Ottawa, *8.30 a.m., x3.30 p.m., *5.00 p.m. Trois heures dans chaque direction. Des wagons-salons sont attachés à tous les trains.

* Tous les jours. x Les jours de semaine.

Les CHANGEMENTS SUBURBAINS seront mis en vigueur le 8 octobre 1906. Des détails complets seront publiés dans quelques jours.

Taux Reduits

Jusqu'au 31 Octobre 1906

Taux pour Colons, en seconde classe, de Montréal à

SEATTLE, VICTORIA, VANCOUVER et PORTLAND..,	$48.90
ROSSLAND, NELSON, TRAIL, ROBSON, SPOKANE	$46.40
ANACONDA, BUTTE, HELENA, SALT LAKE	$45.90
COLORADO SPRINGS, DENVER, PUEBLO	$45.50
SAN FRANCISCO, LOS ANGELES	$49.00
MEXICO CITY	$48.00

Taux bas pour plusieurs autres endroits.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE : 137 rue Saint-Jacques. Tél. Main 460 et 461 ou à la Gare Bonaventure. 4no

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO.—LACHINE.—De l'hôtel des Postes, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 8.00 p.m., 30 minutes, de 8.00 p.m., à minuit. De Lachine, service 20 minutes, de 5.50 a.m., à 8.45 p.m., service de 30 minutes de 8.45 p.m. à 12.45 p.m. Sault au Récollet.—De la gare St-Denis et celle d'Henderson, service de 30 minutes, de 6 a.m. à 6 p.m., service de 40 minutes, de 9 a.m. à 4 p.m., service de 30 minutes de 4 p.m. à 8.20 p.m., service de 40 m. de 8.20 p.m. à minuit. Dernier tramway du Sault, 12 p.m. De St-Denis, 12.20 p.m. Des chars supplémentaires tous les jours, de la rue Chenneville à la gare d'Henderson à 6.10 p.m. La Montagne.—De l'Avenue Mont-Royal, service de 20 minutes, de 5.40 a.m., à 11.40 p.m.—De l'avenue Victoria, Westmount, service de 20 minutes, de 5.40 a.m. à 11.50 p.m.—Cartierville.—De la jonction Snowdon, service de 40 minutes, de 6.00 a.m. à 12.00 p.m.—De Cartierville, service de 40 minutes, de 5.40 a.m. à 11.40 p.m.—Des tramways supplémentaires circuleront sur tous les tronçons quand le besoin s'en fera sentir. l-ma-v-s-jno

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES HOMESTEADS DU NORD-OUEST CANADIEN

TOUTE section de nombre pair des Terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les Provinces Maritimes, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section, de 160 acres, plus ou moins.

La demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personnellement au bureau de l'agent local ou du sous-agent.

Une demande d'entrée ou d'inspection faite personnellement à n'importe quel bureau de sous agent peut être télégraphiée à l'agent local par le sous-agent, aux frais de l'applicant, et si le terrain demandé est vacant lors de la réception du télégramme, cette demande aura la priorité et le terrain sera détenu jusqu'à ce que les papiers nécessaires pour compléter la transaction, aient été reçus par la poste.

Dans le cas de "personnification", l'entrée sera sommairement cancellée et l'applicant perdra tous ses droits de priorité au claim.

Une personne faisant application pour l'inspection, doit posséder les qualifications voulues pour avoir droit à un homestead, et une seule application pour inspection sera reçue d'un individu jusqu'à ce qu'on ait disposé de cette application.

DEVOIRS.—Un colon auquel on a accordé une entrée pour un homestead, devra remplir les conditions s'y rapportant de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père—ou la mère, si le père est décédé—de toute personne qui est éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après la teneur de cet acte, demeure sur une ferme dans le voisinage du terrain entré par ladite personne comme homestead, les conditions de cet acte, quant au lieu de résidence, avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur ledit terrain.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

RESUME DES REGLEMENTS SUR LES TERRAINS MINIERS DU NORD-OUEST CANADIEN

CHARBON.—Les terrains à charbon peuvent être achetés à $10 l'acre, pour le charbon mou, et à $20 pour l'anthracite. Un individu ou une compagnie ne peut en acheter plus de 320 acres. Une royauté de 10 cents la tonne de 2,000 livres, sera collectée sur la production brute.

QUARTZ.—Un certificat de mineur libre est accordé sur paiement à l'avance de $5.00 par année pour un individu, et de $50 à $100 par année, pour une compagnie, selon le capital.

Un mineur libre ayant découvert du minerai dans un endroit, peut se choisir un "claim" de 1,500 x 1,500 pieds.

Le prix d'enregistrement d'un claim est de $5.00.

On devra dépenser $100 par année au moins sur le claim ou les payer au régistrateur du district. Lorsque $500 auront été dépensées et payées, le locateur pourra faire faire l'arpentage de son claim et l'acheter à $1.00 l'acre, après avoir rempli toutes les autres conditions.

La patente d'un endroit minier devra pourvoir au paiement d'une royauté de 2½ pour cent sur les ventes.

Les claims de travail de mine dans les placers sont généralement de 100 pieds carrés. Prix d'entrée, $5.00, devant être renouvelé tous les ans.

Un mineur libre ne peut obtenir que deux baux de 5 milles chacun pour un terme de 20 ans, qui peut être renouvelé à la discrétion du ministre de l'Intérieur.

Le locataire devra faire fonctionner une drague par 5 milles, la première saison qui suivra la date de son bail.

Taux, $10 par année pour chaque mille de rivière louée. Royauté de 2½ pour cent collectée sur la production dès qu'elle excède $10,000.

W. W. CORY,

Député ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 88-6 ms

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils. Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et ... Washington, D. C.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

EXCURSIONS A Bon Marché

DE MONTREAL

Boston et retour	$10.00
Worcester et retour	$9.85
Springfield et retour	$9.50

Billets valides pour le départ le 2 et 3 octobre.

Limite de retour, 18 octobre 1906.

EXPOSITION D'HALIFAX

Montréal à Halifax et Retour

1er oct. $18.50

Limite de retour, 9 oct. 1906.

TRAINS D'OTTAWA

7 trains chaque jour dans chaque direction 7

DEPART DE LA GARE WINDSOR

x8.45 a.m. *9.40 a.m. x10.00 a.m.

x4 00 p.m. *9.40 p.m. *10.15 p.m.

Des wagons salons ou dortoirs font partie de ces trains.

DEPART DE LA GARE VIGER

x8.15 a.m. x5.45 p.m.

*Tous les jours. xTous les jours excepté le dimanche. sLe dimanche seulement.

$48.90

— POUR —

Vancouver, Victoria, Seattle, Tacoma, Portland — Jusqu'au 31 Oct. 1906 EN SECONDE CLASSE, DE MONTREAL

Taux réduits pour plusieurs autres endroits.

BUREAU DES BILLETS, 129 RUE ST-JACQUES, PRES DU BUREAU DE POSTE.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE

EXCURSIONS

A l'occasion de la

DOMINION EXHIBITION

— A —

HALIFAX

Les billets sont bons sur tous les trains, à partir du 1er Oct, Bons pour revenir jusqu'au 9 Octobre 1906.

de **MONTREAL**

— A —

HALIFAX et retour pour

$12.50

12.00 A. M. | EXPRESS MARITIME. — Pour St-Hyacinthe, Drummondville, Lévis, Québec, Rivière - du - Loup, Moncton, St. John, Halifax et Sydney.

Quitte à 12.00 (midi) tous les jours, samedi excepté. Chars dortoirs de Montréal à Halifax et St-John.

Tous les trains de l'Intercolonial ont leur arrivée et leur départ à la gare Bonaventure.

BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE. St-Lawrence Hall, 141 rue St-Jacques ou la gare Bonaventure. Tél. Main 615.

H. A. PRICE, Asst Gén'l. des Agents Passagers. J. J. McCONNIFF, Agent des passagers et des billets de la ville.

LE ministère des travaux publics recevra jusqu'à samedi, 27 octobre 1906, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un prolongement du quai des Escoumains, comté de Saguenay, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour le prolongement du quai des Escoumains."

On peut consulter les plans et devis aux bureaux de M. Ph. Béland, commis des travaux, bureau de poste, Québec ; de M. Chs. Desjardins, commis des travaux publics, bâtisse du bureau de poste, Montréal ; en s'adressant au maître de poste des Escoumains, Qué., ainsi qu'au ministère des travaux publics, à Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de deux mille dollars ($2,000.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées, seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

FRED. GELINAS, Secrétaire.

Ministère des travaux publics, Ottawa, 27 septembre 1906.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 183-3

LE ministère des travaux publics recevra jusqu'à samedi, 27 octobre 1906, inclusivement, des soumissions pour l'achèvement du quai et de l'approche, ainsi que pour l'enlèvement des caissons immergés, aux Sept-Iles, comté de Saguenay, P.Q., lesquelles devront être cachetées, adressées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour achèvement du quai et de l'approche, aux Sept-Iles, P.Q."

On peut consulter les plans et devis au bureau de M. Ph. Béland, commis des travaux, bureau de poste, Québec ; au bureau du maître de poste des Sept-Iles, P.Q.; au bureau de l'ingénieur résident, à Chicoutimi, P.Q., ainsi qu'au ministère des travaux publics, Ottawa.

Les soumissions devront être libellées sur les imprimés que le ministère fournit à cette fin et devront porter la signature des soumissionnaires.

Un chèque de six mille dollars ($6,000.00), à l'ordre de l'honorable ministre des travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptées seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

FRED. GELINAS, Secrétaire.

Ministère des travaux publics, Ottawa, 27 septembre 1906.

N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication. 183-3

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de La Patrie, Limitée, aux Nos 77-79 rue St-Jacques, Montréal. L. J. TARTE, président et gérant résidant au No 180 rue Saint-Hubert.

POUR 25c VOUS POUVEZ TROUVER UNE POSITION PAR LES PETITES ANNONCES DANS "LA PATRIE."

TRAVAILLEUSES

Leur lourde tâche rendue facile—Déclarations intéressantes d'une jeune Dame de Québec, et d'une autre de Beauport, Qué.



Toutes les femmes travaillent; quelques-unes au foyer, quelques-unes à l'église et d'autres dans le tourbillon du monde. Et il en est des milliers qui peinent pour gagner leur pain quotidien, dans les magasins, les ateliers et les usines.

Toutes sont sujettes aux mêmes lois physiques; toutes souffrent également des mêmes maux et la nature de leurs devoirs, dans beaucoup de cas, les conduit rapidement dans les horreurs de toutes sortes d'affections féminines, ulcération, affaissement, déplacement des organes, ou peut-être irrégularité ou suppression, des périodes occasionnant des maux de reins, nervosité, irritabilité ou lassitude.

Les femmes qui restent debout sont plus sujettes que d'autres à ces maux.

Elles ont surtout besoin d'un remède reconstituant, tonifiant, qui renforcie l'organisme féminin et leur permettra de supporter facilement les fatigues quotidiennes; de bien dormir la nuit et de se lever joyeuse et en bonne santé.

Qu'il est douloureux de voir une femme peinant pour gagner sa subsistance ou accomplir ses devoirs du ménage, quand elle souffre de maux de reins ou de tête; elle est si fatiguée qu'elle peut à peine se tenir debout et chaque mouvement la fait souffrir; tout cela est dû à un dérangement de l'organisme féminin.

Mlle Alma Robitaille, 78 St-François, Québec, Qué., écrit:

Chère Mme Pinkham:—

"Le surmenage et de longues heures de bureau, compliqués d'un rhume négligé, occasionnèrent des troubles féminins très graves qui me rendirent finalement incapable de travailler. Je pensai alors à une amie qui avait pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham alors que sa santé était dans la même condition que la mienne, et j'en envoyai immédiatement chercher une bouteille. Je la pris plus deux autres avant d'obtenir une amélioration, mais après cela mon rétablissement fut rapide et je fus bientôt en état de retourner au travail. Je crois sincèrement que votre remède pour les femmes malades mérite des louanges et je suis heureuse de le recommander."—

Mademoiselle Clara Beaubien, de Beauport, Québec, écrit:

Chère Mme Pinkham:—

"Pendant plusieurs années je souffris de pertes, ce qui épuisa ma vitalité, sapa mes forces et me causa de graves maux de tête, pesanteurs et épuisement, jusqu'à ce que la vie fût devenue pour moi un fardeau. J'essayai plusieurs remèdes mais je n'obtins pas de guérison radicale jusqu'à ce que j'eusse pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. En deux mois j'étais beaucoup mieux et plus forte et en quatre mois j'étais rétablie, n'ayant plus d'écoulement désagréable ni douleurs. Aussi ai-je toutes les raisons de recommander le Composé Végétal et je le considère sans égal contre les maladies des femmes."—

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un remède infaillible pour tous ces maux. Il renforcit les muscles appropriés et rend impossible le déplacement et ses horreurs.

Il fera rapidement disparaître les maux de reins, éblouissement, faiblesse, pesanteurs, désordre de l'estomac, mélancolie, taciturnité, horreur de la société—tous symptômes d'une même cause—et il vous rendra force et santé.

Vous pouvez raconter vos souffrances à une femme et recevoir un conseil utile gratis. Adresse: Mme Pinkham, Lynn, Mass. Mme Pinkham est la bru de Lydia E. Pinkham, ayant été sous la direction de sa belle-mère jusqu'à sa mort, elle donne ses conseils gratuitement aux femmes malades depuis vingt-cinq ans.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham guérit où d'autres échouent.

ACCIDENT AU "MONTREAL"

L'arbre de couche se rompt comme le bateau s'éloignait du quai de Sorel.

Le vapeur "Montréal", ligne de navigation Richelieu, a eu un accident, hier matin.

Comme il laissait le quai de Sorel, en route pour Montréal, l'arbre de couche s'est brisé.

Quand l'accident s'est produit, l'arbre de couche n'avait fait que deux révolutions, et le bateau longeait encore le quai. On a donc pu le ramener facilement à son quai, et les passagers montèrent à bord du "Chicoutimi" pour être conduits à Montréal.

Le "Tadousac" remplacera le "Montréal" pour le reste de la saison.

LES CIREURS DE BOTTES

Les petits cireurs de bottes seraient sur le point de se constituer en union. Ils ne veulent plus travailler à des salaires ridicules, disent-ils, et samedi, ils se réunissaient en assemblée et décidaient de recommencer à aller racoler les clients dans les parcs publics, autour des gares, des hôtels et des restaurants, comme autrefois, si les propriétaires de "Stands" ne veulent pas se montrer plus raisonnables.

Chère Mère

Vos petits enfants exigent des soins constants par les temps d'Hiver et d'Automne. Ils contracteront le rhume. Connaissez-vous Shiloh's Consumption Cure, le Tonique des Poumons, et ce qu'elle a accompli pour tant d'autres? Elle est réputée être le seul bon remède pour toutes les maladies des conduits aériens chez les enfants. Elle est absolument inoffensive et elle est agréable au goût. Guérison garantie ou votre argent vous est retourné. Le prix est 25c. la bouteille, et tous les marchands de médecine vendent. 3149

SHILOH

25c. Tous les marchands la garantissent

LES MALLES EUROPEENNES

Les malles pour la Grande-Bretagne et l'étranger seront fermées à l'Hôtel des Postes, comme ci-dessous durant la semaine finissant le 6 octobre 1906:

Lundi, le 1er, à 9.30 h. a.m. "Kronprinz Wilhelm, pour la Grande-Bretagne et l'Europe, partant de New-York le 2.

Mardi, le 2, à 9.30 h. a.m., et à 6 h. p.m., le "Majestic", pour la Grande-Bretagne et l'Europe, partant de New-York, le 3.

Mercredi, le 3, à 9.30 h. et à 6 h. p.m., par les steamers "Bluecher" et la "Provence", pour la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, etc., partant de New-York le 4.

Vendredi, le 5, à 9.30 h. a.m., et à 6 h. p.m., "Cambria" et "l'Empress of Ireland", pour la Grande-Bretagne et l'Europe, l'un partant de New-York et l'autre de Rimouski, le 6.

Samedi, le 6, à 1 h. p.m., le "Canada", pour la Grande-Bretagne et l'Europe, partant de Québec le 6.

Mardi et mercredi, les lettres peuvent être mises à la poste jusqu'à 6 heures p.m.; les autres matières doivent être déposées avant 5 heures p.m.

Samedi et vendredi, les colis postaux sont expédiés par l'"Empress of Ireland" et le "Canada" et doivent être déposés le plus tard à 5 h. 30 p.m., le vendredi, et à 12.30 p.m. le samedi.

UNE MORT ETRANGE

Michel Montmagny, qui avait une boutique de forge au No 654½ rue St-André, a été trouvé mort sur le plancher d'une chambre au No 1654 rue Notre-Dame, de bonne heure, hier matin.

Vers 11 heures, samedi soir, le sergent Côté et le constable Wilson, du poste de police No 11, le trouvaient incapable de se remuer, au coin des rues Notre-Dame et Bleury. Montmagny demanda à être amené à la maison de M. Victor Pépin, au No 1654 rue Notre-Dame. Les hommes de police se rendirent à son désir et M. Pépin, qui connaissait bien Montmagny, le coucha sur le plancher, un oreiller sous la tête, disant aux policiers que lorsqu'il serait mieux, il verrait à le mettre dans un lit.

En se levant, hier matin, à 6 heures, M. Pépin alla voir en quel état était son ami, et il fut surpris de constater qu'il était mort. Il informa aussitôt la police et le corps de Montmagny fut transporté à la morgue.

Montmagny, avait déjà été l'associé de M. Pépin. Il était âgé de 50 ans.

REPUBLIQUE EN TUTELLE

(Suite de la 1ère page)

Havane, continueront d'être administrés sous les lois de la république cubaine. Les cours continueront d'administrer la justice et toutes les lois que leur nature ne rendra pas inapplicables resteront en vigueur.

"LE PRESIDENT ROOSEVELT

désirait beaucoup voir la paix se rétablir sous le gouvernement constitutionnel de Cuba et il a fait tous les efforts pour éviter la présente mesure. Attendre plus longtemps, serait dangereux, vu la démission du cabinet.

"Jusqu'à nouvel avis tous les chefs de départements du gouvernement central, y compris le général Alexandro Rodriguez, commandant des troupes du gouvernement et le général Carlos Roloff, trésorier de Cuba, devront s'en rapporter à moi pour leurs instructions.

"Jusqu'à nouvel avis, les gouverneurs civils et les alcades devront aussi s'en rapporter à moi pour leurs instructions.

"Je demande à tous les citoyens de Cuba de m'aider dans l'œuvre qui consiste à rétablir l'ordre, la tranquillité et la confiance publique".

(Signé) WILLIAM H. TAFT,
Secrétaire de la guerre des Etats-Unis, Gouverneur provisoire de Cuba.

La Havane, 29 septembre 1906.

Washingtron, 1er — M. Taft a envoyé à son substitut, M. Oliver, un cablogramme lui demandant d'envoyer des troupes à Cuba selon le programme arrêté déjà. M. Oliver essaie de communiquer au moyen du télégraphe sans fil avec M. Roosevelt, qui se trouve à bord du Missouri, au large de Garnstable surveillant les exercices de tir de la flotte.

En attebdant la réponse du Président il a donné des ordres pour l'expédition d'un premier contingent de 5,500 hommes qui devront s'embarquer à Newport News, aussitôt que possible. Naturellement, ces ordres sont sujets à l'approbation du président Roosevelt.

Le quartier-maître général Humphrey a reçu l'ordre de mobiliser immédiatement tous les navires pour transporter les soldats américains à Cuba et de s'entendre avec les gérants des compagnies de chemins de fer pour le transport des troupes jusqu'aux ports d'embarquement.

PRISE DE POSSESSION OFFICIELLE

LA HAVANE, 1er — Samedi à midi, M. Taft s'est rendu au palais pour prendre officiellement possession du pouvoir. Cet acte a été accompagné d'aucune cérémonie quelconque.

Le gouverneur Taft, l'assistant secrétaire d'Etat Bacon et le capitaine McCoy, aide de camp du gouverneur Taft, se sont rendus samedi à midi au palais et ont présenté leurs hommages au président sortant de charge.

Sans faire la moindre allusion à la lettre de démission adressée par le président au Congrès, M. Taft s'est adressé au Senor Palma, auquel il a dit que le peuple de Cuba avait contracté envers lui une grande dette de gratitude.

La masse a reçu avec indifférence l'annonce que le gouvernement avait changé son indépendance contre un protectorat.

Le gouverneur Taft s'est abstenu de tout acte qui aurait pu humilier les Cubains. Il a pris sur sa propre responsabilité de ne pas faire amener le drapeau de la république cubaine.

Le général Funston a rendu visite hier au général Guerzand Del Castello.

Hier matin, le consul général Steinhart a reçu l'ordre de télégraphier immédiatement aux commandants insurgés pour les informer de la proclamation du secrétaire Taft, et de l'établissement d'un gouvernement provisoire.

Le général Jose Miguel Gomez et tous les autres prisonniers détenus pour conspiration contre l'ancien gouvernement, ont été remis en liberté.

Gonzales Munoz, rédacteur espagnol du "Havanna Post", arrêté le 2 septembre pour avoir écrit un article contre Palma a été remis en liberté.

Le gouverneur Taft a reçu la lettre suivante signée par le général Jose Miguel Gomez et quelques autres prisonniers politiques:

REQUETE DES INSURGES

"Nous comprenons que le gouvernement provisoire établi ce jour a l'intention de jeter les bases d'un règlement que les commissaires ont recommandé au parti des modérés et au parti libéral et qui comprend entr'autres choses une amnistie générale pour les condamnés politiques. Les soussignés, représentant les troupes insurgées, déclarent par les présentes, au nom de tous les insurgés, qu'ils déposeront les armes immédiatement, retourneront dans leurs foyers et restitueront à qui de droit les propriétés dont ils ont dû s'emparer pour les fins de la campagne.

"Nous demandons la nomination d'une commission chargée de recevoir les armes et les propriétés."

En conséquence, M. Taft a ordonné la mise en liberté immédiate de tous les prisonniers politiques et a désigné une commission qui se composera du général Funston, des généraux Monecal et Agremento, du colonel Carlos Fernandez.

M. Taft a déclaré qu'il entend passer une quinzaine de jours à Cuba.

Le général Menocal a refusé de faire partie du comité chargé de recevoir la soumission des insurgés et il a été remplacé par le général Gerimen.

EN ANGLETERRE

LONDRES, 1er — La proclamation du gouverneur Taft aux Cubains a été lue avec beaucoup d'intérêt dans les cercles officiels ici. L'action des Etats-Unis était apparemment attendue et approuvée.

EN FRANCE

PARIS, 1er — La nouvelle de l'établissement d'un gouvernement provisoire à Cuba n'a pas créé de surprise dans les cercles officiels. Le refus des différentes factions d'aider le secrétaire Taft dans son œuvre de médiation rendait cette solution inévitable.

EN ALLEMAGNE

BERLIN, 1er Le gouvernement allemand n'a qu'un petit intérêt politique à Cuba et l'action des Etats-Unis est regardée comme la conséquence raisonnable des relations de la république américaine avec l'île de Cuba.

CHEZ ROULEAU

C'était fête ce matin, à la maison Rouleau; l'exposition des modes d'automne avait réuni dans le gai salon une assistance nombreuse et élégante où des mains toutes gracieuses s'empressaient de vous faire admirer d'éblouissantes choses qui faisaient soupirer plus d'un cœur féminin...Aussi, c'était un plaisir pour les yeux que toutes ces séduisantes coiffures.

Comme modèles, tant et tant de variétés qu'on n'avait que l'embarras du choix; comme garnitures, des fleurs, des rubans, des plumes, des ailes, des oiseaux, des ornements, des bandeaux, des gazes. On trouve tout cela et c'est si joli.

J'avais le cœur partagé entre un élégant modèle en feutre souple vieux rose, la calotte cintrée d'une guirlande de raisins de teintes mélangées; sur le côté deux grandes ailes de mouettes ouvertes comme pour le vol y produisaient le plus bel effet. Puis, cet autre blanc et noir, il est de forme "tambourine." Une boucle allongée en acier retient sur le côté gauche une longue plume d'autruche. Dans la partie relevée sont nichées trois roses tous différents d'une suprême distinction.

Et que dire de ce grand chapeau en "beaver" de soie noire. Un nœud de chiffon bouillonné et deux plumes d'autruche retombent sur le bord. Un volumineux cache-peigne en tulle forme toute la garniture de ce chef-d'œuvre. Et de ces toques en velours coulissé d'un goût exquis, de ces chapeaux de tout aller si pimpants, tous plus jolis les uns que les autres qui étaient enlevés avec une rapidité presque incroyable.

Je ne le vous cache pas, j'étais émerveillée. Je me suis retirée tout pensive me promettant bien d'y retourner encore. Je ne saurais en vérité, recommander à mes lectrices une plus aimable incursion dans ce véritable éden de la mode.

D'ailleurs, il y a aussi chez Rouleau l'exposition des manteaux et costumes qui méritent d'attirer toutes nos élégantes. On y voit les plus exactes reproductions des dernières créations américaines ou étrangères et mille nouveautés charmantes qui rivalisent d'élégance et viennent saluer l'arrivée de l'automne.

FEU M. GEO. PAGEAU

Dimanche matin, vers deux heures, est décédé M. Georges Pageau, domicilié au No 85 rue St-Christophe. M. Pageau était pharmacien, à l'emploi de M. McNichell, de la rue Ste-Catherine. Il était âgé de 47 ans et il laisse une femme et quatre enfants. Il a succombé à une maladie de coeur.

LES MERES ONT BESOIN DE FORCES

Et elles doivent se surveiller particulièrement alors que la maladie va leur occasionner une dépense si considérable d'énergie!

LES PILULES ROUGES FONT DU SANG NOUVEAU ET RECONSTITUENT LES FORCES.

Témoignage de Madame J. Bte. Linteau, Jeune Lorette, Qué.

Mère! Voilà, à coup sûr, le plus beau titre de gloire qu'une femme puisse envier. C'est aussi le rêve de chacune. Instinctivement, dès sa plus tendre enfance, la fillette traite sa première poupée avec des soins et des égards tout maternels. "Maman" oh! elle le sera...à son tour!

Déjà, dans son petit cœur de femme percent ces sentiments, ou plutôt, naît ce besoin encore inexplicable, mais que définit si bien l'âme des mères!

Dans ses jeux naïfs, la petite maman en herbe ne se doute pas que le bonheur de la maternité doit se payer au prix des plus vives inquiétudes et souvent même de souffrances indicibles.

Plus tard (et c'est toujours trop tôt pour celles qui deviennent martyres du devoir) elles sauront tout ce qu'il faut verser de pleurs et endurer de peines pour avoir droit de s'entendre dire: "Maman!"

Mais nous nous adressons à celles-là que l'expérience a mûries et qui connaissent tous les tourments et les angoisses qui précèdent, accompagnent et suivent ce grand événement.

Pourtant, il ne devrait pas en être ainsi et cette maladie se passerait sans rigueur et le plus naturellement possible, si toutes les mères savaient s'entourer des précautions voulues.

La première préoccupation de la femme est de surveiller la régularité des époques qui influent considérablement sur sa santé!

"Le sang, c'est la vie.", mais c'est aussi tout le bien-être de la femme. Remontez à la source de tous les désordres féminins et ce sera invariablement toujours la pauvreté du sang (l'anémie). C'est là la cause première de tous ses maux.

Pâleur, faiblesse de reins, maux de tête, douleur de côtés, palpitations de cœur, étourdissements, etc., tout cela est amené par l'anémie. Une femme anémique souffre toujours durant sa gestation, sa maladie est encore plus cruelle et elle traîne longtemps en langueur. Elle gardera toujours certains reliquats qui la feront souffrir et la rendront malheureuse. Ce sera une forte entrave à son bonheur, car son enfant même sera fébrile et maladif.

Mais ce triste état de choses pourrait être évité si l'on comprenait bien réellement l'importance qu'il y a pour toutes les femmes de prendre des Pilules Rouges, alors que l'organisme tout entier a besoin d'un fortifiant tonique et que le système doit aussi être stimulé.

Les Pilules Rouges sont reconnues indispensables dans tous les cas de faiblesse organique et de dépérissement; elles redoublent l'énergie vitale et activent les forces. C'est le reconstituant féminin par excellence, les filles et les mères les prennent toujours avec profit.

Voici un témoignage recueilli tout récemment à la Jeune Lorette, près Québec:

"A la suite d'épuisements et de fatigues causés par la famille, je devins d'une grande faiblesse. Pendant quatre ans j'ai continuellement souffert de maladie de foie et de rognons, de maux de tête et de palpitations de cœur. C'est l'anémie ou pauvreté de sang qui m'avait mise dans un état aussi lamentable.

J'essayai vainement de me fortifier en me donnant tous les meilleurs soins possibles. Je fus même sous traitement et trois médecins différents tentèrent, sans aucun succès, de me ramener à la santé.



Mme J. BTE. LINTEAU, Jeune Lorette, Qué.

Au lieu de s'améliorer, ma santé et mes forces déclinaient toujours.

Finalement je laissai tout de côté pour ne prendre que les Pilules Rouges que des amies m'avaient recommandées.

Je n'eus certes pas à le regretter, car j'éprouvai aussitôt un mieux très sensible. J'avais à peine pris six boîtes de Pilules Rouges que déjà, à ma grande surprise, j'étais réellement guérie.

Bien que je cessai d'en prendre davantage, mes forces continuèrent toujours à augmenter, car ces excellentes Pilules Rouges m'avaient gratifiée d'un sang très riche et pur et c'est ainsi que ma santé en a si largement profité.

Je rends ce témoignage en toute sincérité et avec la seule pensée de faire ainsi du bien à celles qui souffrent et sont si malheureuses. — Dame J. Bte Linteau, Jeune Lorette, Qué.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges, que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte, ou $2,50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la malle les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 Saint-Denis, Montréal.

MME GERIN-LAJOIE DECOREE

A Mme Marie Gérin-Lajoie, auteur d'un ouvrage de droit remarquable et de plusieurs œuvres littéraires de haute valeur, le gouvernement français vient de décerner les palmes académiques.

C'est pour nous une occasion unique d'adresser nos félicitations à cette femme aussi modeste qu'elle est distinguée, car si la décoration reconnaît le mérite de Mme Lajoie, elle fait honneur à celui qui la donne et à celle qui la reçoit.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée et le rhume. l.ma.j.n.o.

CONDOLEANCES

Les membres du choeur de l'église de St-Louis de France, à une assemblée générale tenue hier, ont adopté des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. Georges Clerk, frère de M. Alex. Clerk, maître de chapelle.

Tous les membres sont priés de se réunir à la demeure du défunt, 215 rue St-Hubert, mardi matin, à 7 heures 30 minutes, pour les funérailles.

DOMMAGES-INTERETS

La maison Scroggie a été condamnée, samedi, en Cour Supérieure, à plus de $2,000 de dommages-intérêts envers la maison Poulos, marchands de bonbons, rue Sainte-Catherine.

La maison Poulos, en 1901, loua de la maison Scroggie, l'édifice portant le No 2231 de la rue Sainte-Catherine. Elle allègue que pendant la durée du bail, la maison Scroggie pratiqua aux entours de cet édifice, une série de réparations qui eurent pour effet de détériorer considérablement les succursales de MM. Poulos. C'est l'honorable juge Lynch qui a rendu le jugement. La somme totale réclamée était de $7,000, en deux actions. La maison Poulos avait demandé, en 1902, un bref d'injonction afin d'empêcher la continuation des travaux: injonction qui lui fut refusée, le tribunal décidant qu'elle n'avait droit qu'à des dommages-intérêts.

LA GUERRE AU JEU

Le sous-chef Charpentier et une demi-douzaine de détectives ont fait une descente samedi soir, dans le club Lafayette, situé au No 568 rue Ste-Catherine Est, et ont arrêté le propriétaire, Siméon Beauchamp, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de jeu. Dix individus ont été également mis en état d'arrestation, sous prévention d'avoir fréquenté une maison de jeu.

Les prévenus ont comparu ce matin devant le magistrat Lafontaine et ont plaidé non coupable. On procède à l'enquête.

Pauvreté n'est pas crime, mais il n'est pas démontré que tout riche soit un scélérat.

V. Cherbulies.

EXPOSITION DE L'ASSOMPTION

Correspondance spéciale à la "Patrie."

L'ASSOMPTION, 1 — L'exposition agricole du comté de L'Assomption, a été ouverte le 27 septembre par l'hon. M. Allard, M. N. Lachapelle, président, a lu au ministre une adresse de la part du cercle agricole, et M. le maire S. Rivest en a lu une autre au nom des citoyens.

Dans son discours, l'hon. M. Allard a parlé du progrès de la classe agricole et de la nécessité de l'éducation.

Cinq milles personnes au moins ont visité l'exposition. Il y avait 250 exposants.

On a remarqué parmi les produits manufacturés les attelages de M. J. Henri et les machines agricoles de M. T. Bédard.

Remarqué d'autre part le tabac de M. Alfred Boivin qui a remporté la coupe Brodeur à Saint-Jacques, l'an dernier.

Un grand nombre de prix ont été décernés.

Le soir, au banquet, à l'hôtel Bellevue, il y avait une centaine de convives. L'hon. M. Allard et plusieurs membres du cercle ont prononcé des discours.

MM. de Calino père et fils contemplent des athlètes qui soulèvent des poids.

—Pourquoi demande le jeune Calino, appelle-t-on ces grandes machines-là des haltères?

—Probablement parce que ça donne soif...

---

96 Feuilleton de la PATRIE

LE FILS DU SALTIMBANQUE

Grand Roman Inedit

QUATRIEME PARTIE

Les Mille et une Nuits de Paris

(Suite)

Il erra sous tous les déguisements. On aurait pu le voir en chiffonnier, en marchand de tonneaux, en fort des halles, un peu dans tous les quartiers et à toutes les heures. Ou bien en honnête marchand de plaisirs ou de ballons, se promenant par les Champs-Elysées, les grands jardins publics et les squares; en commissionnaire même, avec la médaille sur la poitrine; en camelot, vendeur de journaux du soir, familier de la rue du Croissant; en raccommodeur de fontaines, vitrier, marchand d'habits, rempailleur de chaises. Blandin utilisa tous les petits métiers, se camouflant avec une prestesse et une habileté extraordinaires. Ah! s'il n'y avait pas eu son nez, son pauvre nez casse qui pouvait le trahir! Et comme il le travaillait, ce nez, pour lui enlever sa cambrure, le redresser, par un peu d'ombre, par un peu de rouge et le rendre pareil à tous les nez les plus vulgaires, aux nez qui n'attirent pas l'attention!

Pendant longtemps, Brin-d'Amour resta introuvable.

Mais l'agent ne se lassa point.

Tout à coup, lui arriva un renseignement: on avait vu Brin-d'Amour deux fois de suite dans une maison meublée de la rue Meubuté! Mais il n'y revint pas une troisième fois. Ensuite, on le signala errant dans Paris au gré de son caprice vagabond, tantôt rue de Venise ou impasse Berthaut, rue du Grenier-sur-l'Eau; déjeunant rue Maître-Albert et payant son repas avec une pièce de vingt francs, dînant rue Zacharie, rue Galande, et payant encore avec un louis, couchant rue du Pot-de-Fer-Saint-Marcel, d'où il fila avant le jour, au désappointement de Blandin qui arriva dix minutes trop tard pour le rencontrer.

Puis, brusquement, le mendigot changeait de quartier et on le signalait d'un bout à l'autre de la grande ville, de Plaisance à la route de la Révolte.

Il n'avait plus l'aspect misérable d'autrefois. Il n'était plus le vagabond sordide qu'on avait connu, l'ivrogne, non; soigné, loin de là: mais il mendiait maintenant fort peu. Il déambulait dans Paris, pour occuper sa journée et satisfaire à son besoin de paresse curieuse, peut-être aussi pour obéir à certaines instructions de Gargousse.

Il avait de l'argent en poche. Ici, là, partout, dans les bouges où personne ne devait s'étonner de voir de l'or entre les mains de ce miséreux, il changeait une pièce de 20 francs.

De la rue Brise-Miche, de l'impasse de la Bauderie, de la Pierre-au-Lard, des notes arrivèrent à Blandin, signalant le passage de Brin-d'Amour.

Et toujours la mention finale:

"Changé une pièce de vingt francs." Il était à craindre, si l'on n'arrivait pas à surveiller de près, sans le perdre de vue, l'insaisissable et malin bonhomme qu'il se doutât de ces recherches et disparût.

Les pérégrinations de Blandin continuèrent. On le vit en garçon épicier, le crayon à l'oreille, en longue blouse grise; en garçon boucher, la bonnette sur la tête, tablier retroussé sur le côté; en cocher, sur son siège, rôdant de la barrière du trône à la barrière Ménilmontant; en garçon de recettes, coiffé de son bicorne; en balayeur...

Deux fois seulement, dans deux bouges, il avait été reconnu.

Rue des Filles-Dieu, et rue Saint-Julien-le-Pauvre, il entendit une voix enrouée par l'alcool qui disait, au moment où il entrait:

—Acré!... Ça sent le roussi... V'là Nez-Cassé!...

Un soir, vers huit heures — il commençait à perdre courage — un mot d'un agent, au crayon, apporté par un cocher, l'avertit que Brin-d'Amour venait de s'attabler chez un marchand de vins de la rue Saint-Denis.

Une demi-heure se passa, lorsque, dans la petite salle éclairée d'un unique bec de gaz, où Brin-d'Amour avalait une portion, un vieux mendiant, à l'air souffreteux, pénètre à son tour...

Il était coiffé d'une casquette en loques dont une visière de cuir assez longue projetait un peu d'ombre sur les yeux et sur la moitié du visage. Un foulard de soie noir lui entourait la tête, voilant les oreilles. Veston de toutes les couleurs, passé au gris, au blanc, au vert, sous tous les vents, toutes les pluies et tous les soleils. Pantalon qui s'effilochait en passementeries à mi-chemin entre le pied et le genou.

Il s'approcha du comptoir et demanda l'aumône.

Il reçut une rebuffade et il allait sortir la tête basse, lorsqu'il revint sur ses pas, s'approcha de Brin-d'Amour et tendit la main.

—Je n'ai pas mangé depuis hier.

Le vagabond releva le nez, inspecta ce confrère d'un coup d'œil connaisseur et, haussant les épaules avec une ironie méprisante:

—Si t'as pas mangé depuis hier, c'est que tu connais pas les bons endroits.

L'autre restait silencieux, la main tendue, une main qui tremblait de fièvre, et de besoin, sans doute.

—Assieds-toi là!..,

Et, se tournant vers le patron, Brin-d'Amour cria, avec autorité:

—Une portion, deux sous de pain et un demi-setier...

Le nouveau venu, à l'air si misérable, c'était Jean Blandin.

Ils lièrent conversation, se racontèrent leur histoire, en arrivèrent aux confidences, devinrent en quelques minutes une paire d'amis.

—Vois-tu, disait Blandin à Brin-d'Amour, c'est d'la blague, ce que je dégoisais tout à l'heure, à savoir que j'avais pas mangé depuis hier. A toi, un copain, je t'en ferai pas accroire, et tu vas pas t'imaginer que tu paieras ma portion?

—Comme tu voudras vieux, j'suis pas fier... qu'ça te gêne pas, j'ai de l'os, pour l'instant.

Et il tira de sa poche une pièce de vingt francs qu'il fit sonner sur la table de marbre. Le tenait un son parfait. Il eût fallu une oreille d'une finesse extrême pour deviner qu'elle était fausse et qu'elle sortait tout veille même des ateliers Gargousse et compagnie, concurrence au gouvernement.

Blandin, plus modeste, aligna des sous sur la table et paya.

—Comment t'appelles-tu copain? demanda Brin-d'Amour.

—Le Frisé...

—C'est drôle. Je t'ai jamais rencontré!

—J'ai fait pourtant la banlieue, la petite et la grande, même la province.

—Et à Paris?

—Surtout les églises... tantôt avec une jambe, tantôt avec un bras de moins... Il y a bien aussi les cimetières qui rapportent gros, mais pour ça faut avoir des vêtements noirs, et quasi propres... C'est pas bien commode...

—C'est juste.

—Où couches-tu, cette nuit?

—Chez La Reynie...

—Oh! oh! à huit sous? Tu te lances dans le grand monde? Paraît qu't'as envie de te dorloter... Eh bien, j'vas y coucher aussi... Vive la joie! A demain les affaires sérieuses.

Ils firent quelques pas dans la rue Saint-Denis, tournèrent à gauche et se trouvèrent devant l'hôtel de l'Aigle d'Or. Cette maison, de sombre apparence, n'est autre que l'ancien hôtel de La Reynie, le lieutenant de police de Louis XIV, terrible ennemi des gueux d'autrefois... L'Aigle d'Or peut abriter cent cinquante misérœux dans les lits de ses quatre étages, car il y a là des lits et non des bancs ou des cordes, alignés par chambrées. C'est l'auberge des plus riches entre les pauvres. Les passants, locataires d'une nuit, logent au hasard dans les étages. Les habitués ont un droit de préférence dans la chambrée du Sénat, au rez-de-chaussée, tout au fond d'une deuxième cour.

Le Frisé y était inconnu, mais Brin-d'Amour, populaire partout, le prit sous sa haute protection.

Ils eurent la chance de trouver deux lits côte à côte, au Sénat.

Leur arrivée était passée inaperçue. La plupart de ceux qui étaient là dormaient déjà d'un sommeil accablé et léthargique.

Et l'ordre le plus parfait régnait partout.

Au moindre cri, l'hôtelier ou ses trois garçons apparaissaient. C'étaient, tous les quatre, de robustes gaillards qui, en un tour de main, en expulsant les querelleurs, avaient vite fait de rétablir le silence.

Le projet de Jean Blandin était de s'attacher, le lendemain, aux trousses du mendigo et de ne le point quitter. Il fut éveillé de bonne heure. A six heures tous les pauvres diables vidaient l'hôtel et l'on nérait, balayait, lavait, à grande eau, car les chambres sont tenues proprement.

Il fallut arracher Brin-d'Amour de sa paillasse. Il grogna.

Dans la rue, il tendit la main à l'agent.

—Adieu, Frisé... va à tes affaires, moi je vais aux miennes.

Cette séparation ne faisait pas le compte de Blandin.

—Oh! je suis pas pressé. Je t'ac compagne un bout de chemin. Vas-tu loin?

—D'abord, faut que je m'offre un morceau sous la dent.

—Viens-tu rue Galande? Je régale jusqu'à dix rondes...

—Soit! dit Brin-d'Amour, en consultant, du trottoir, une hoberge au fond de la boutique d'un boulanger. Il n'est que six heures et demie. J'ai le temps.

—T'as donc un rendez-vous?

Brin-d'Amour ne répondit pas. Ils firent le trajet en silence. Rue Galande, ils ne s'attardèrent pas plus d'un quart d'heure.

Après quoi, en sortant:

—Maintenant, copain, chacun de son côté!...

Décidément, Brin-d'Amour ne voulait pas de compagnon de route. Dans la crainte d'éveiller des soupçons, Jean Blandin ne répliqua pas.

Les deux mendiants se séparèrent près du pont Saint-Michel.

A peine Brin-d'Amour avait-il tourné le dos que l'agent arrêtait un fiacre et, désignant de miséreux qui s'en allait d'un pas lourd:

—Service de la sûreté... cocher, vous entendez bien?...

—J'entends.

—Il s'agit d'ouvrir l'œil. Vous allez me suivre au pas le mendigo, là-bas, avec son chapeau haut de forme auquel il manque un bord...

—Qui prend le trottoir de gauche, sous l'enseigne du dentiste?

—Juste. Et ne le lâchez pas.

Blandin sauta dans le coupé, abaissa les stores de face et sur les côtés et procéda prestement à un changement de toilette radical.

Tout d'abord, il enleva le foulard qui lui enveloppait les oreilles, jeta sa casquette à longue visière, retira d'une poche de son veston un chapeau de feutre mou adroitement maquillé de taches de plâtre et de mortier, enleva son pantalon, le retourna, et du coup le pantalon s'allongea privé de ses passementeries, changea de couleur et devint blanc, le blanc sale d'un vêtement d'ouvrier maçon au travail. Le veston subit la même métamorphose. Les invraisemblables couleurs verte, jaune, rouge, grise, devinrent la doublure invisible et le veston fut blanc, comme le reste.

Ainsi camouflé, Blandin releva les stores et chercha son homme d'un coup d'œil rapide, sur la longée du boulevard Sébastopol, que la voiture suivait au pas.

(A Suivre)

CASTORIA.

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher — La Sorte Que Vous Avez Toujours Acheté

PETITES ANNONCES

Il est très sage d'acheter tout ce qui peut améliorer vos affaires. Une Petite Annonce dans "La Patrie" augmentera votre commerce.

TARIF

Invariablement payable d'avance

Pour Annonces Classifiees —DE— "LA PATRIE."

EMPLOI DEMANDE, 20 mots pour 25 cents trois insertions, ½ cent par mot extra chaque insertion.
ELEVES DEMANDES, 20 mots pour 25 cents trois insertions, ½ cent par mot extra chaque insertion.
Toutes les autres annonces, "On demande", 20 mots pour 25 cents, trois insertions, ½ cent par mot extra, chaque insertion.
CHAMBRES A LOUER, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
TROUVE, 10 cents pour 20 mots ou moins, et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
A LOUER, MAISONS, MAGASINS, Etc., 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions et ½ cent par mot extra, chaque insertion.
PROPRIETE A VENDRE, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½c par mot extra, chaque insertion.
PERDU, 20 cents pour 20 mots ou moins, pour trois insertions, ½ cent par mot extra chaque insertion.
CHANCES D'AFFAIRES, 25 cents pour 20 mots ou moins, trois insertions, et ½c par mot extra, chaque insertion.
PERSONEL, 2 cents par mot, avec un taux minimum de 25 cents chaque insertion.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrerons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

Agents Demandés

AGENTS DEMANDES—Nous payons comptant à la semaine, pour la vente de la seule ligne de pépinières et de graines qui se vend rapidement. La plus grande liste de "leaders". Echantillons fournis. Territoire protégé. S'adresser à Capital Nurseries, Ottawa. 175-1-m-m-39fs.

AGENCE PAYANTE

Agents demandés partout à la campagne pour vendre article de première nécessité aux cultivateurs, agents, fromagers, cultivateurs ou autres qui auraient des loisirs d'ici au printemps, écrivez de suite. National S. Co., Dépt. B., Boite 912, Montréal. 168-1ms. P C

Emplois Demandés

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 248 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. Main-d'œuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m.—URBAIN LAFONTAINE gérant. 218-jno

EMPLOI DEMANDE—Toutes personnes qui ont besoin d'une dame couturière pour faire faire la couture à leur domicile, pourront s'adresser au No 955 rue Ontario Est. Tout ouvrage général garanti. 184-1

EMPLOI DEMANDE.—Une jeune fille désire position comme pianiste ou comme institutrice pour jeunes enfants dans famille privée ou dans un bureau. Ecrire à D. G., 205, "La Patrie" 182-6

JEUNE FILLE demande place dans une maison privée pour enseigner piano et français si besoin : diplômes première classe. Adressez A. O. Sainte-Geneviève de Batiscan, Co. Champlain. 185-2

Elèves demandés

ELEVES DEMANDES.—Madame M. Lynch, (Conservatoire de Paris), professeur de chant et piano. 202 rue St-Denis. 184-3

Associés Demandés

ASSOCIE.—Une chance. — Quel est l'homme d'affaires intelligent qui veut faire fortune avec moi en faisant les déboursés nécessaires pour prendre mes patentes dans le monde entier. On m'offre en ce moment, $200,000 pour l'achat d'une seule. Très sérieux. Ca paye de s'en assurer. Ecrire à C., 807, "La Patrie". 184-2

Hommes - garçons demandés

APPRENTI — On demande un apprenti à la Pharmacie Savard,coin Ontario et Gain. 185-3

APPRENTI typographe demandé. S'adresser 496 Saint-Laurent. 185-1

APPRENTIE couturière, deux jeunes filles pour coudre dans les habits d'hommes de pratiques. Bons gages, 112 Saint-Pierre, 3e étage. 185-1

BOUCHER demandé. — On demande un boucher sobre. S'adresser dimanche avant-midi, 561 Drolet. 185-1

BOUCHER — On demande un bon boucher, avec références. S'adresser à W. Robidoux, 58 Turgeon. 184-1

BOUCHER — On demande un bon boucher immédiatement, au No 870 rue Charlevoix, Pointe St-Charles. 185-1

BOUCHERS de bétail et cochons demandés. Aussi journaliers. S'adresser aux abattoirs "Montreal Stock Yards". 185-1

BOUCHER — On demande un boucher d'expérience, pouvant fournir de bonnes références, sachant les deux langues. Alfred Dépatie, 695 Ontario, Maisonneuve. 185-1

BONS briqueteurs demandés. William Grace Company, Sainte-Anne de Bellevue. 185-1

BOURREUR — On demande un bon bourreur de meubles, travail permanent, bon salaire, pour homme sérieux. Dufour, 395 Ontario Est. Jusqu'à 9 heures le soir. 185-1

CONFISEURS — On demande confiseurs avec expérience dans les "boiled goods", Sap, crème et le marsh-mallow. Emploi permanent et bons gages. The Montreal Biscuit Company, avenue Brewster, Saint-Henri. 185-1

COUTURIER — On demande un bon couturier dans les habits de pratique pour prendre charge d'une boutique. J. A. Larue, 61 Sainte-Catherine Est. 185-1

COUTURIERS — On demande des couturiers dans les habits d'homme, ouvrage permanent à de bons ouvriers. S'adresser immédiatement à La Compagnie d'Auvents des Marchands, 227-229 Notre-Dame Est. 185-1

COMMIS — On demande un commis d'expérience dans la marchandise sèche pour tenir le département des marchandises à la verge, dans une manufacture. S'adresser à M. Marchand, 805 Notre-Dame Ouest. 185-1

COMMIS d'expérience demandé dans l'épicerie, 340 Seigneurs. N. Chartrand. 185-1

Hommes - garçons demandés

COMMIS de chaussures demandé,garçon ou fille. Inutile de se présenter sans les capacités voulues. S'adresser à la Maison Viau, 1327 Sainte-Catherine Est. 185-1

COMMIS — On demande un commis d'épicerie d'expérience, compétent et parlant les deux langues. S'adresser J. H. Therrien, 747 Saint-André, coin Roy. 185-1

CHARPENTIERS — On demande des charpentiers - menuisiers. S'adresser à J. Couture, 379 Gain, près Ontario. 185-3

COUTURIERS — Couturiers demandés immédiatement, bon salaire payé. S'adresser à J. Dragon et Cie., 332 Saint-Joseph, Lachine. 183-3

COUTURIERS — On demande de bons coutueiers, avec expérience, bons gages, $15.00. S'adresser immédiatement N. E. Roy, 998 Sainte-Catherine Est. 185-1

CHARPENTIERS — On demande des charpentiers connaissant bien l'ouvrage et de bonne confiance. S'adresser au coin des rues Dubord et Saint-André. 185-1

CHARPENTIERS demandés à la fabrique de la Berliner Gramophone Company. S'adresser à M. W. W. Brown, surintendant, Dominion Engineering and Construction Co., angle Saint-Antoine et Saint-Paul, Saint-Henri. 185-1

CONTREMAITRE général compétent, demandé, de préférence un charpentier, pour prendre charge d'un grand édifice de manufacture dans la ville. Il devra parler anglais et français. Aucun autre ne doit se présenter. C. E. Deakin, 11 rue Saint-Sacrement. 185-1

COMMIS—On demande deux bons commis dans la marchandise sèche. S'adresser 202 Mont-Royal. 185-1

COUTURIER—On demande un couturier chez O. Deschamps, marchand tailleur, Ste-Anne de Bellevue, emploi permanent. 185-1

COUTURIERS—On demande un compagnon couturier, aussi un apprenti couturier. S'adresser 131 Montcalm. 185-1

COMMIS-EPICIER demandé, possédant les deux langues. S'adresser 2233 Saint-Laurent. 185-1

CHARPENTIERS MENUISIERS— On demande des charpentiers menuisiers. S'adresser avenue Simard, entre Marie-Anne et Mont-Royal, ou 111 Mont-Royal. 185-1

CHARPENTIERS demandés à l'instant. S'adresser 215 avenue Laval, ou, dans la matinée, s'adresser 612 rue Sanguinet. 185-1

COUTURIER—On demande immédiatement un jeune couturier pour les réparations. Bons gages. S'adresser 4226 Ste-Catherine, Westmount. 185-1

COMMIS—On demande un commis-épicier, avec de bonnes références. S'adresser Gravel, Frères, 382 Ouest, Ste-Catherine. 185-1

COMMIS d'expérience demandé pour un magasin en détail de chaussures. S'adresser à Mme Brunet 3647 Notre-Dame, Saint-Henri. 185-1

DISTRIBUTEUR — On demande un distributeur de pain sachant l'anglais et le français et pouvant fournir de bonnes références. S'adresser à Ed Truteau, 597 Dorchester Est. 184-2

DISTRIBUTEUR — On demande un distributeur de pain sachant l'anglais et français et pouvant fournir de bonnes références. S'adresser à Ed.Truteau, 597 Dorchester-Est. 185-2

ETUDIANT en pharmacie demandé, avec ou sans expérience. S'adresser à la pharmacie McNichol, 542 Ste-Catherine Est, coin Amherst. 185-1

FERBLANTIER — On demande un ferblantier pour travailler aux poêles à gaz. S'adresser à 132 rue Dalhousie. 185-1

FAISEURS D'HABITS — On demande immédiatement deux bons faiseurs d'habits, chez G. I. Boswell, 443 Wellington. 185-1

FAISEURS de bonbons demandés. S'adresser à la Lang Manufacturing Co., Saint-Henri, Montréal. 185-1

FERBLANTIERS demandés pour travailler au banc. Ouvrage à l'année. S'adresser à A. Sauvageau, 225 DeMontigny Est. 185-1

FORGERON — On demande un forgeron ferreur. S'adresser 2056 St-Jacques. 185-1

GARÇONS—On demande 2 garçons, comme messagers. S'adresser à la pharmacie Nadeau, coin Rachel et St-Denis, ou coin Duluth et St-Denis. 185-3

GARCON.—On demande un garçon pour les messages à la Pharmacie Migneron, 540 St-Denis. 183-3

GARÇON. — On demande un garçon fort pour travailler dans une boutique de reliure. S'adresser à 4 rue Donegana. 184-3

HOMMES.—Hommes demandés pour travailler sur la ferme. Célibataire et ayant un peu d'expérience. S'adresser chez Camille Légaré, Côte des Neiges. 29—1-9

MENUISIERS—On demande de bons menuisiers de boutique. S'adresser chez Desnoyers, Varin, coin Duquette et Aylmer, le soir au No 277 St-André. 183-3

ON DEMANDE deux bons couturiers immédiatement. S.adresser à Brousseau et fils, St-Hyacinthe, P.Q. 183-6

UNE maison d'épiceries, vins et liqueurs en gros, désire avoir un commis - voyageur d'expérience pour s'occuper de spécialités dans les liqueurs. Inutile de solliciter la position sans avoir un record de capacité et de connaissances. Toute application sera considérée comme confidentielle. S'adresser Bureau de poste, boite No 2272 Montréal. 184-3

Femmes-filles demandées

APPRENTIES.—Apprenties couturières, deux jeunes filles pour travailler dans les habits d'hommes, de pratique, bons gages. 112 St-Pierre, 3e étage. 184-7

CHEMISIERES—On demande des femmes de la ville ou de la campagne pour confectionner des chemises chez elles. Beaucoup d'ouvrage. S'adresser à A. H. Sims & Co., Limited, 54 rue Latour. 183-3

FILLES— On demande des filles pour chaussures, des prépareuses,des poseuses d'empeignes et des apprenties ; bons gages. S'adresser M. A. Bonin, 467 rue Panet. 183-3

MODISTE.—On demande une modiste pour la toilette de dames et demoiselles, une maison est réservée pour elle. S'adresser à M. Louis N. Bourcier, Ripon, Co. Labelle, P. Q. 184-3

Femmes-filles demandées

OPERATRICE — On demande des opératrices pour les collets de fantaisie, ainsi que des filles voulant apprendre. S'adresser Montreal Neckwear Co., 681 Ave. Mont-Royal, ou dimanche, entre 10 heures à 1 heures a.m., 556 Mentana.

SOLLICITEUR — Femme préférée. — Parlant les deux langues. Forte commission à une personne sérieuse, pouvant fournir de bonnes références. Ecrire à A. 242 "La Patrie." 183-3

Servantes Demandées

SERVANTE. Au No 203½ rue St-Hubert, une bonne servante. Bons gages. 183-3

SERVANTE — On demande une servante générale. S'adresser au No. 664 St-Denis. 185-3

SERVANTE—On demande une servante recommandée, pour petite famille. S'adresser No 388A Parc Lafontaine. 185-3

SERVANTE—On demande une bonne servante générale ou ménagère, personne âgée de préférence. Pas d'enfants. S'adresser au docteur F. X. Plouffe, 408, Ave. de l'Hotel de Ville. 183-6

SERVANTE—On demande une servante générale au No 124 Avenue Laval, pas de lavage ni repassage. 183-3

SERVANTE.—On demande une servante générale de première classe. Petite famille, pas de lavage. Bons gages. 230 rue St-Antoine. 183-3

SERVANTE.—On demande une jeune fille dans une famille paisible, pas de lavage. Bons gages. S'adresser 1244 St-Denis. 180-6

SERVANTE—On demande une fille, (servante) générale, qui sait bien faire l'ouvrage de la maison. 78 Avenue Hôtel de Ville. 184-1

Chambres à Louer

CHAMBRE meublée à louer sur l'étage du bain, lumière Auer, très belle localité. 294 rue St-Denis. 183-3

CHAMBRE A LOUER.—Chambre et salon, dans une maison privée, sans enfants. S'adresser 104 Cherrier. 184-3

A Louer

A LOUER — BOULANGERIE—A louer une grande boulangerie, possession immédiate. S'adresser à 400 Parthenais. K185-3

A LOUER — RESIDENCES SUPERBEMENT SITUEES sur l'île de Montréal, 8 et 10 rue St-Viateur, Outremont, coin Durocher, à trois minutes de marche des tramways de l'avenue du Parc, magnifiques logements de neuf appartements, tous de plain-pied; pas de chambres noires, chauffage à l'eau chaude, plomberie découverte, gaz, électricité, commodités modernes : loyer modéré. S'adresser à 131 rue Durocher Outremont, ou à S. D. Vallières, 1049 rue St-Hubert. Cité. 133-jno

MAISON A LOUER — Un beau flat de sept pièces au No 122 rue Cherrier, S'adresser au No 222 rue Berri. 183-3

Marchandises à Vendre

J. P. DAVIGNON. — Placez immédiatement votre commande pour poêle à gaz, de $18.00, posé avec 40 pieds de tuyaux. Vendu par contrat de $6.00 par année. Nous fournirons le compteur gratuitement. Spécialité, gaseliers, 150 poêles de seconde main à sacrifice et toute sorte de poêles neufs en acier et en fonte. J. E. P. Davignon, 826 Ontario Est, ou 1124 St-Laurent. Bell Tél. 2021 Est. March., 1567 ou 2040. 41-jno

POELES ACIER HOOLAHAN

VENDUS à crédit. Nous avons en mains un assortiment complet de nos poêles en acier, supérieurs à tout autre en fini et qualité. 689 rue Notre Dame Ouest. 176-26

EAU DE JAVELLE

La vente énorme de l'Eau de Javelle Parisienne, prouve sa supériorité. Demandez toujours La Parisienne. Fyon & Fyon, 212 Garnier.

6-8-11-13-15-18-20-22-25-27-29—2

Vente Importante

De très belles fourrures, consistant en pardessus de chat sauvage pour hommes, pardessus doublés en fourrure avec collet en loutre et mouton de Perse, manteaux de dames en mouton de Perse manteaux garnis en vison, en seal électrique et near seal.

Etoles, tours de cou et manchons en vison ; aussi une grande quantité d'autres fourrures trop nombreuses pour être mentionnées. Toutes ces marchandises sont très belles et du dernier style.

DOIVENT ETRE VENDUES : AUCUNE OFFRE RAISONNABLE NE SERA REFUSEE.

Une visite vous convaincra qu'une telle occasion se présente rarement. 39 rue Saint-Hubert. 1180-6

Meubles à Vendre

MEUBLES ET POELES.—Meubles, poêles, tapis et prélarts de première et de moyenne qualité, ainsi que toutes sortes de fournitures de maison aux plus bas prix et à conditions faciles. Notre devise est : "courtoisie". Land Bros., 234 rue St-Laurent, près Dorchester. 166-3 ms-jno

CHARAIT & PAQUIN

Marchands de meubles, tapis, prélarts, poêles, fournaises, etc. Comptant ou crédit. Venez voir nos prix. 2006 St-Laurent. Vis-à-vis rue Maguire. 160-26

MEUBLES ET LITERIES. — Pour réparation de meubles de toute sorte, ainsi que matelas, etc., S'adresser Rolland Frère, 322 Notre-Dame Est Bell Main 1631. March. 878. 183-26

MEUBLES — Ameublement à vendre, comptant ou à crédit, meubles, poêles, tapis, prélarts, voitures d'enfants ; vendons à meilleur marché qu'ailleurs. E. Germain, 988 Ste-Catherine Est. 171-26

MEUBLES-TAPIS

Conditions faciles. Prix défiant toute compétition. Sets de chambre, de salon, poêles, sideboards, tables, tapis, prélarts, rideaux, go-carts, etc. La Cie Prince, 29 rue St-Laurent. 160-6ms

TEINTURE "IMPERIALE"

HABITS DE MESSIEURS nettoyés et pressés, $1.25. Nettoyage français, $1.50. Habillement teint et pressé, $1.75 ; 5 rue Berthelet. Ernest Mireau, gérant, Téléphone Up Town 3688 176-11

N'oubliez pas que vous pouvez tout aussi bien laisser vos

PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 1

PHARMACIE NATIONALE

294 Boulevard St-Laurent

C'est le même prix qu'à nos bureaux et c'est plus commode.

On demande à Louer

ON DEMANDE un plain-pied, un haut, avec améliorations modernes à pas plus de 30 minutes du bureau de poste. Loyer raisonnable. S'adresser à R. boite postale No 2258. 183-6

A Vendre

A VENDRE — Deux fromageries à vendre, grandes bâtisses neuves, bon mécanisme. Conditions faciles. S'adresser à Rév. J. Gagné, Maria, Co. Bonaventure, P.Q. 185-3

A VENDRE trois barils à vin de 4.18 et 33 gallons $1.50 les trois; couchette en chêne avec spring, $2.00.S'adresser à 572 St-Denis. 185-3

A VENDRE.—Meubles, couchettes de fer et de cuivre, chez P. Guibord & Cie., 924 rue Ste-Catherine Est, près Papineau. 184-3

A VENDRE CHEVAUX ET VOITURES. — Nous venons de recevoir de la campagne un char de chevaux, comprenant un lot choisi de chevaux de trait, de chevaux d'express léger, et de chevaux pour livraison générale. Place Viger, Sales Stables, 5 rue Dubord. 184-2

A VENDRE— A vendre un magnifique phonographe "Pathé", gros numéro, 3 dimensions de records, musiques récentes, aussi moulin à coudre neuf. S'adresser 283 rue Chambord. 181-6

A VENDRE — Chance exceptionnelle pour une personne qui veut se mettre dans le commerce d'épiceries licencié. Coin de rues. Petit loyer, bail pour deux ans ; recettes, $300 à $400 par semaine. Etablie depuis 40 ans. Vendra au prix de l'inventaire. Bonne raison de vente. S'adresser immédiatement par lettre à P. Thomas, 263 Amherst. 180-4

CHEVAL — A vendre un cheval rouge, très rapide, 5 ans, sain. S'adresser à 858 rue Notre-Dame. 185-6

CLOS—A vendre, clos de bois, charbon, grains et foin, établi depuis 35 ans. Cause de vente : départ pour la campagne, 2470 Notre-Dame, ancien numéro. 185-6

On Demande à Acheter

ON DEMANDE à acheter un petit sofa vieux style, à dossier élevé et sur lequel trois ou quatre personnes peuvent s'asseoir ; en acajou, palissandre ou autre bon bois. Ecrire en mentionnant prix à Morland, boite postale 329. 184-3

Pianos à Vendre

A VENDRE—Un piano Heintzman & Cie, 7 1-4 octaves, en bois de palissandre, beau son. A l'apparence d'un neuf. $150. Conditions $10 comptant, et $5.00 par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste-Catherine Ouest. 184-2

A VENDRE—Un piano Hale, N.Y., 7 1-4 octaves, en bois de palissandre, son excellent, bon mécanisme. $145. Conditions $6. comptant et $4. par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste-Catherine Ouest. 184-2

A VENDRE—Un piano Blake N.Y., 7 1-4 octaves, en bois de palissandre, piano marqueté, bon son, $140. Conditions $5. comptant et $4. par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste-Catherine Ouest. 184-2

A VENDRE—Un piano Palmer Cabinet Grand, 7 1-4 octaves, très jolie caisse, beau son, trois pédales, A servi moins de 3 mois, $249. Conditions $10. comptant et $6. par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste-Catherine Ouest. 184-2

A VENDRE. — Un splendide piano Wornwith, droit, Cabinet Grand, 7 1-4 octaves, trois pédales, mécanisme double à répétition, très beau son, en usage durant à peu près 4 mois, $290. Conditions $15 comptant et $7. par mois. C. W. Lindsay Limited, 512 rue Ste-Catherine Ouest. 184-2

PIANO A VENDRE. S'adresser à M. Messicotte, 12 Craig-Est, ou 70 St-Jacques. 185-3

Argent a Prêter

ARGENT à prêter, par gros et petits montants ; intérêts à 5 et 6 pour cent. S'adresser immédiatement, 74 St-Gabriel. J. A. Théoret. Tél. Bell Main 424. 180-6

ARGENT PRETE sur hypothèque, gros et petit montant, 5, 5½ et 6 p.c., conditions faciles. H. Viau, 74 St-Gabriel. Le soir, 135 Drolet, Montréal. Bell Tél. Main 424.

6-8-11-13-15-18-20-22-25-27-29—2

ARGENT avancé aux personnes salariées et autres, à leurs noms, sans garantie ; paiements faciles. Bureaux dans 60 des principales cités. TOLMAN, 517 Edifice New-York Life. 127-jno

TABLES DE BILLARD

Bowling alleys, fixtures de "bar", aux plus bas prix. Nos agents résidents travaillent à salaire. En faisant affaires avec eux, vous n'avez pas à payer de commissions ou de profits d'intermédiaires. The Brunswick Balke Collender Co., 156 rue St-Laurent. 20-jno

Proprietes a Vendre

A VENDRE— Maison à vendre, 75 et 77 Lasalle, 8 appartements par logement, avec écurie. S'adresser au No 75 Lasalle, T. Lapointe. 185-3

A VENDRE— Maison à vendre, 1050 et 1052 Labelle, Quartier St-Denis, bonnes conditions. S'adresser à 75 rue Lasalle, T. Lapointe. 186-3

A VENDRE.—Terre, cent trente-sept arpents, ½ mille du village, trente arpents d'érables, sept paturages, le reste sous culture, bâtiments extras, maison brique. Conditions, s'adresser Charles Stuart, St-Rémi. 182-3

A VENDRE.—Propriétés à vendre, situées à Viauville, 2e Avenue, portant les Nos 170 à 176. S'adresser à 32 Adam.

15-18-20-22-25-27-29—2-4-6-9-11

MAISON A VENDRE — Magnifique coin de rue, rue Mont-Royal : 2 magasins, 4 logements, appareils de plomberies et chauffage moderne, sera vendu à sacrifice à prompt acquéreur. S'adresser 233 Chambord. 181-6

PROPRIETES A VENDRE — Coin rues Saint-Hubert et Marie-Anne, Nos 977, 979 Saint-Hubert, pierre et brique solide. Magasin et logements. Prix $5,500. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest. 182-6

PROPRIETES A VENDRE—Nos 618 et 620 rue Saint Timothée, à deux pas de la rue Sherbrooke, trois logements. Loyer $294. Prix $2,500. W. Ernest Bolton, 141 Notre-Dame Ouest.

Un vrai bon marché—A vendre ou à échanger, Nos 600-602-604-606 Avenue Laval, six logements et boutique. S'adresser No 367 Mont-Royal. 185-6

E. LEMIEUX & CIE

PROPRIETES de choix à vendre, par E. Lemieux & Cie., 71A St-Jacques, 3e étage. Tél. Bell Main 1814.

$6,300.—Avenue Coloniale, 6 logements. Revenu, 10½ pour cent.

$5,850.—Rue St-Martin, 6 logements, flat, brique solide, rapportant au-delà de 10 pour cent.

$9,500.—Rue Darling, 10 logements, flat, rapportant 10½ pour cent.

$6,500.—Ave. Laval, magnifique cottage en pierre solide.

$8,500.—Rue Panet, 14 logements, rapportant au delà de 11 pour cent.

$13,500.—Ave. Hôtel de Ville, 6 logements, flats, rapportant 10 pour cent.

Pour plus amples informations à propos de ces propriétés, veuillez vous adresser chez E. Lemieux et Cie., 71A St-Jacques, 3ème étage. Tél. Bell Main 1814. 184-3

Cartes Postales Illustrées

Cartes Postales

Aux Marchands

Un paquet échantillon comprenant 350 cartes assorties, avec un album et un porte-cartes en broche, 500 enveloppes, expédiées par express sur réception de $6.50. Cet assortiment est pour le commerce seulement et un seul assortiment est adressé au même marchand.

International Post Card Co.

27, 29 et 31 rue St-Jacques, Montréal. 170—P—C-jno

Cartes Postales en Gros

Tous les marchands qui nous en feront la demande, recevront chaque semaine un petit lot de cartes en approbation, avec liberté de retourner ce qui ne leur plaira pas, dans les dix jours après l'envoi. Les cartes envoyées sont les dernières nouveautés parues.

Aussi papeterie, gravures, calendriers, etc.

La seule maison qui paye invariablement le port et qui accepte en payement des timbres de toutes nationalités.

LA CIE INTERNATIONALE D'IMPORTATION

60 rue Notre-Dame Est, Montréal. 176-jno—P et C.

J. E. P. Lacombe

CARTES POSTALES

Nouveaux choix, le plus bel assortiment à 10c, 25c, 50c, 70c, 90c et $1.00 la douzaine. Venez ou envoyez votre commande par la malle. Satisfaction assurée, 802 Ste-Catherine-Est, Montréal. 178-6

CARTES POSTALES

L'ORIGINAL

GROS ET DETAIL

30 et 32 EST STE-CATHERINE,

En face du Théâtre Français.

PERSONNEL

On demande 5,000 dames pour faire confectionner leurs corsets sur commande. Le meilleur corset au Canada. THE CANNIFF CORSET CO. 105 rue Bleury, Montréal. 183-6

Ouverture de Modes

MODES — L'ouverture de Mesdames Kornmaier et Lefebvre, No 962a St-Denis, aura lieu les 29, 1er et 2 octobre prochain. Elles invitent tout spécialement leur nombreuse clientèle à venir les voir à ce dernier endroit où elles s'efforceront comme par le passé à leur donner entière satisfaction, de plus elles vous prient de prendre note que Mme Kornmaier s'occupe tout spécialement d'importation, confection, réparage de fourrure de toute sorte et que Mme H. Riopelle, gérante du salon de modes de Mme W. A. Rowland, No 941B St-Denis, a quitté cette dernière pour prendre la direction de leur établissement. 183-3

BUANDERIE "IMPERIALE"

BUANDERIE et teinturerie "Impériale". Nouveau quartier, 5 rue Berthelet. Ernest Mireau, gérant. Lavage et nettoyage français, habits des messieurs et dames teints, nettoyés et pressés. 176-11

CHEZ A. LEDUC

3,000 lbs. de bon jambon à 13c, 14c et 15c.
500 douzaines œufs à sacrifice, 16c, 18c et 20c.
Poitrine de bœuf extra, à 5c.
Epaule de bœuf extra à 5c.
Rôti de bœuf à 7c, 8c et 10c.
Steak, ronde, 10c.
Fromage de crêmerie, 25c.
Lard frais et salé, 11c.
Devant d'agneau, 8c.
Devant de veau, 5c.
Viande de premier choix. J'invite ma nombreuse clientèle publique à venir me faire une visite à mon nouvel étal. Vous serez, comme par le passé, toujours bien servi. Maintenant sur la rue St-Laurent, No 1046. Tél. Bell Est 80. 181-6

VOTRE CHEVAL BOITE-T-IL ?

Servez-vous alors du fameux "Campbell's Horse Foot Remedy. Guérison assurée. En vente chez Jos Papineau, 3239 rue Notre-Dame, près Atwater. Bell Tél. Main 3000. 179-12

Perdu

PERDU — Une montre de dame en or, entre midi et deux heures, coin des rues St-Jacques et St-Pierre. Prière de la rapporter 730 St-Denis, avec récompense. 184-3

Vente Importante d'Immeubles A L'ENCAN

U. H. Dandurand,

Encanteur d'Immeubles,

a reçu instruction de vendre par encan public, à ses salles, Nos 48 et 50 rue Saint-Jacques,

Mardi, le 2 Octobre 1906,

A ONZE HEURES A.M.

les propriétés suivantes :

154 à 170 rue Frontenac, propriété neuve (bâtie une année), comprenant 9 logements, (plain-pieds), cette propriété est très moderne et bien bâtie. Terrain, 66-9 x 80 et deux ruelles. Loyer annuel, $1,344. $6,000 peuvent rester sur la propriété à 5 p.c.

421 et 423 rue ST-CHRISTOPHE. — Maison neuve de deux logements. Terrain, 31 x 90 pieds, avec ruelle. Loyer, $312. Conditions faciles.

395 RUE ST-ANTOINE.—Résidence en pierre et brique solides, cette maison est chauffée à l'eau chaude et est en très bon ordre. Grandeur du terrain : 25 x 100. Hypothèque de $2,300, à 5 p.c. Possession immédiate.

AUSSI

DEUX TERRAINS à bâtir, côté ouest RUE FRONTENAC, entre les rues Lafontaine et Logan. Nos officiels 166, sub. 565 et 566. Il y a une petite bâtisse sur le No 566, pouvant servir de boutique. Grandeur, 44.6 x 80 pieds. Conditions faciles.

Pour plus amples informations et permis de visiter, s'adresser à

U. H. DANDURAND.

Encanteur d'Immeubles,

48 et 50 Rue St-Jacques.

22, 25, 27, 29.1

Lots à Vendre

A VENDRE.—7 lots à vendre, rue Casgrain, à 500 pds de la gare du Mile-End, magnifique emplacement pour manufacture. S'adresser V. Vigaud, 719 Avenue Mont-Royal. Tél. Bell Est 852. 177-24

LOTS A BATIR—Doivent être vendus immédiatement, 2 lots rue Mance, et 2 lots avenue du Parc, Montreal annexe, près St-Viateur. S'adresser 164 Quesnel. 183-3

Divers

MANUFACTURE St-Jean, Valois, 345 Notre-Dame. Ginger Ale, Cream soda, Cidre et Eau Minérale, une spécialité. Tell Main 3997. March. 686. 183-6

VITRES bisautées Chippies, ornementées et réparage de miroirs, une spécialité. The Montreal Plate Glass & Miror Co., Ltd., 63 St-Louis. Tel. Main 2366. 185-6

REPARATIONS — Pour réparer vos châssis doubles, porte, etc., allez chez A. Bouchard et Cie., entrepreneurs menuisiers général, 10 Notre-Dame de Lourdes. Tel. 3426. 185-26

PROF. P. MARTEL, guérisseur mental de toutes maladies ou infirmités, enlève les douleurs instantanément. Spécialement la hernie, la dyspepsie, le beau-mal, garantit la pousse des cheveux. 202 Notre-Dame des Anges, Québec. 167-1ms

HOROSCOPE

Célèbre astrologue français dévoilant le présent, le passé et l'avenir. Affaires d'amour et de mariages traitées au long. Envoyez votre date de naissance avec 10c. Prof. Milloy, boite 34 B.P., St-Henri, Montréal. 183-3

HOROSCOPE. — Madame Roza, chiromancienne et cartomancienne, est toujours au No 425 rue Amherst. Elle remercie sa nombreuse clientèle qui a bien voulu prendre ses conseils. Le nombre de personnes qui l'ont consultée depuis 3 semaines, ont pu juger de sa supériorité. Elle répondra aux correspondances qui lui seront adressées pour 10 cents, 25 cents et 50c, plus un timbre. Consultation de 10 a.m. à 5 p.m. 184-2

L'ART DE DEVINER — Méthode secrète pour dévoiler la pensée et l'âge d'une personne sans sa connaissance, réussite garantie sans effort. 20c Antony B. Tétrault, Outremont, Qué. 183-2

Maisons d'Education

International Business College

198 Ste-Catherine Ouest, Montréal

Cours du Soir Enseignement individuel.

Tél. Main 300. Caza & Lord, directeurs. 178-jno

Langue Espagnole

Leçons, traductions de [redacted] l'espagnol en français et vice-versa. 20 ans d'expérience.

R. de la Cueva,

1359 St-André,

Montréal.

164-jno

ENTRE SOCIALISTES

PARIS, 1 — M. Bietry, député aux chambres françaises croit au socialisme individuel et non au socilisme unioniste.

Au cours d'une conférence qu'il donnait à Cherbourg sur ce sujet brûlant, les socialistes unionistes ont causé un tel désordre que le tribun a du se frayer un passage à la pointe du revolver et abandonna son exposé de vues socialistes.

GUERRE DE TARIF

L'Allemagne et les colonies anglaises

LONDRES 1— Le Deutsche Tagessatzung, journal agricole et anglophobe de Berlin déclare que l'Allemagne n'a pas de raison pour accorder aux colonies britanniques le tarif de la nation la plus favorisée et exhorte le gouvernement à entreprendre une guerre de tarif. Le Canada serait affecté par cette détermination.

Naïveté de Concierge!!!

Un monsieur à une jeune femme assise sous une porte cochère:

— Alors, c'est vous la concierge!

— Oui, Monsieur.

— Eh bien! c'est dommage que je n'habite pas la maison, vous êtes gentille et je vous ferais volontiers la cour!

La concierge naïvement:

— Ma foi! ça me rendrait joliment service, car ça me fatigue assez de la balayer chaque matin!...

RETOUR DE L'OUEST

SIR THOMAS SHAUGHNESSY ET L'HON. M. FORGET ONT FAIT D'INTERESSANTES OBSERVATIONS AU COURS DE LEUR VOYAGE.

Sir Thomas Shaughnessy, de retour d'un voyage de trois semaines dans l'ouest, s'est déclaré enchanté de ce qu'il a vu. "Il n'y a rien de trop bon pour l'ouest, dit-il. Tout y est dans un état prospère et je ne vois rien qui indique un changement dans un avenir rapprochée. La récolte est une des plus belles que l'ouest ait jamais eues. La rareté de la main d'œuvre constitue à l'heure actuelle un problème pour les compagnies de chemins de fer et pour les industries du bois. Cette situation va probablement changer après la moisson.

La colonisation s'est faite d'une façon satisfaisante. Au 31 août, il était entré au Nord-Ouest 55,000 personnes de plus que l'an dernier à la même époque. M. Shaughnessy a déclaré que la compagnie était satisfaite de son service de transatlantiques, mais par suite du nouveau service de Liverpool à Yokohama, il faudra nécessairement mettre des navires plus gros et plus rapides sur le Pacifique. La compagnie n'a pas d'objection à faire de St-Jean, N. B., son port terminus d'hiver, lorsque les améliorations à ce port seront terminées, et si le gouvernement en décide ainsi, vu que les navires transportent les malles.

A propos du manque d'une gare centrale à Ottawa, M. Shaughnessy dit que la faute doit en être imputée à la ville et non à la compagnie qui est prête à acheter un terrain et à s'unir au Grand Tronc pour construire une gare centrale sans délai.

L'hon. L. J. Forget qui a fait le voyage avec Sir Thomas Shaugnessy, dit que la seule chose qui soit préjudiciable aux intérêts financiers dans l'ouest du Canada, c'est la multiplicité des succursales de banque. Le sénateur déclare que la partie du Canada qui s'étend entre les grands lacs et l'océan Pacifique a passé l'heure critique et qu'un grand avenir lui est assuré aussi sûrement que le soleil de demain.

Les habitants de cette région sont fiers des développements des lignes ferrées. Il est moins question des projets de J. J. Hill qu'il y a un mois ou deux, et cette remarque peut s'appliquer également à la Colombie anglaise.

Le système d'irrigation mis à l'essai par le Pacifique Canadien à l'est de Calgary a donné des résultats admirables. A l'heure actuelle, 46 milles du canal principal sont terminés et on est à travailler aux embranchements. D'une contrée absolument inculte il y a une couple d'années on a fait un champ fertile qui a produit cette année 3,000,000 de minots de blé d'hiver. La superficie fertilisée sera agrandie à mesure que le système d'irrigation avancera.

Le don de $200,000 par le Pacifique à la ville de Winnipeg pour l'amélioration de son système d'aqueduc a été d'un grand secours pour la capitale du Manitoba, qui souffre d'une épidémie de fièvre par suite de la mauvaise qualité de son eau. Ce don a permis à la ville de faire faire les travaux nécessaires.

Le trajet rapide par voie ferrée et par steamer fait le sujet de toutes les conversations dans l'ouest, et on espère beaucoup plus du Pacifique quand des navires de dix-huit nœuds feront le service de Vancouver à Hong-Kong, réduisant le trajet entre Londres et cette dernière ville.

Avec ceux qui ont fait le trajet avec le président et sa suite, se trouvait M. Vincent Hill, gérant du South Eastern & Chatham Railway, d'Angleterre. Celui-ci a déclaré que bien que 1,100 trains entrent en gare à la rue Cannon et en sortent tous les jours, tout leur réseau se perdrait sur une seule division du Pacifique Canadien.

COURRIER DE ST-HYACINTHE

Deux beaux coups de fusil — M. l'abbé Balthasard — Mme A. Daunais.

Correspondance spéciale à la "Patrie."

ST-HYACINTHE, 1— M. M. A. Guillerie, le populaire propriétaire de l'hôtel Frontenac, a abattu ces jours-ci, à Sainte-Hélène, de Bagot, deux superbes chevreuils pesant 75 et 65 livres. C'est le premier de nos concitoyens qui revient de la chasse chargé d'un aussi riche butin.

—M. M. R. A. Dubrule et O. Hébert, qui exportaient en ville, depuis quelques temps la buanderie Royale, viennent de dissoudre leur société de consentement mutuel.

M. Dubrule continuera seul les affaires comme propriétaire - gérant de cette buanderie.

— A l'occasion du 25e anniversaire de son ordination sacerdotale, M. J. Arthur Balthasard, professeur de philosophie au séminaire, a été fêté ces jours derniers par les élèves qui ont quitté son cours en 1897. La réunion avait un caractère tout intime. Y prenaient part : MM. J. B. Larochelle et Adélard Fontaine, vicaires à la cathédrale ; Edmond Leblanc, caissier à la banque Nationale ; R. Guertin, prêtre ; Arthur Lacouture, vicaire à Burlington, Vt.; N. Lachance, curé de Fairfield, Vt.; Jos. Lemay, professeur de sciences au séminaire ; H. Morin, professeur de mathématiques à la même institution ; V. Lincourt, vicaire à St-Grégoire et Albert Vézina, vicaire à St-Hugues.

— Il n'y a pas eu de séance régulière du conseil de ville la semaine dernière. Nos édiles siégeront vendredi soir probablement.

— Madame Antoine Daunais, la sexagénaire qui a tenté de s'ôter la vie vendredi, en se coupant la gorge avec un rasoir, a été transportée à l'hôpital Saint-Charles où elle pourra être traitée plus commodement. Son médecin, M. le Dr Paul Ostiguy, que nous avons rencontré samedi après-midi, nous a déclaré qu'il a bon espoir de sauver sa malheureuse patiente, aucun organe vital n'ayant été tranché.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

W. H. Scroggie
(LIMITÉE)

Rues Ste-Catherine, Université et Victoria.

QUELQUES BONS MARCHÉS INOUIS EN FAIT DE COUPONS

Il est un peu tôt dans la saison pour inaugurer une aussi grande vente de coupons, mais la vente énorme de la semaine dernière nous force à écouler le lot.

Ce sont toutes des marchandises nouvelles et qui ont été achetées pour cette saison. Un sourire de satisfaction vous viendra aux lèvres lorsque vous verrez l'étalage demain.

Quelques coupons de toiles de table provenant des moulins, différentes longueurs, toiles blanchies, et non blanchies.

Lot No. 1, chaque **50c**
Lot No. 2, chaque **75c**

Coupons de toile à essuie-mains de cuisine, toile à verrerie, toile à rouleau, crash, toile pour serviettes à thé, etc.

Coupons de 5 à 10 verges, à chaque **50c**
Coupons de 7 1-2 à 15 verges, à chaque **75c**

Coupons provenant des moulins et consistant en flanellettes blanches, flanellettes Saxony de couleur, flanellettes rayées pour chemises, flanellettes américaines carreautées et rayées, de diverses couleurs.

Coupons de 5 à 10 verges, à chaque **50c**

Coupons de 7 à 15 verges, à chacun **75c**

Coupons de mousselines à robes, guingans, indiennes, zéphyrs, cotons à costumes, etc.

Lot No. 1, à la longueur .. **50c**
Lot No. 2, à la longueur .. **75c**
Lot No. 3, à la longueur **$1.00**

Coupons de tweeds, Broadcloths, Vénitiens, étoffes à robes de couleur de toutes sortes, châlis, nun's Veiling, éoliennes de soie, etc., serges, armures, drap Roxana, etc., de diverses couleurs et qualités. Ces coupons sont divisés en trois lots. Dans plusieurs cas, ces longueurs sont suffisantes pour faire un manteau, une jupe, une robe d'enfant, etc.

Le lot No. 1, sera vendu à **$1.00** la longueur.
Le lot No. 2, sera vendu à **$1.50** la longueur.
Le lot No. 3, sera vendu à **$2.00** la longueur.

DENNIER DE ST-PIERRE

(Suite de la 1ère page)

gan ; M. William Lebeau, de Chicago, pour l'Illinois.

LE GRAND COMITE

Massachusetts — Rév. J. E. Marcoux, Fitchburg ; Mgr J. A. Prévost, Fall River ; M. Victor Beaudry, Lynn ; M. Alexandre Bélisle, Worcester ; M. Edouard Cadieux, Holyoke ; M. Elz. H. Choquette, Lowell.

Rhode Island — Rév. C. Dauray, Woonsocket ; Rév. Alph. Gratton, Pawtucket ; hon. Philippe Boucher, Woonsocket ; Dr C. H. Boucher, Central Falls ; M. J. L. K. Laflamme, Woonsocket ; Dr N. J. Dubeau, Providence.

Maine — Rév. N. Chartrand, Waterville ; M. Alfred Bonneau, Biddeford; hon. F. X. Belleau, Lewiston ; Dr G. Gaudreau, Augusta.

New-York — Rév. F. X. Chagnon, Champlain ; Rév. Ed. C. Laramée, Redford ; M. Israël Bélanger, avocat, Cohoes ; Dr J. A. Charbonneau, Keeseville.

Connecticut — Dr J. F. McIntosh, No. Grosvenordale ; Dr A. O. Baribault, New Haven.

New-Hampshire — M. Joseph Francoeur, Manchester ; Dr C. E. Tremblay, Manchester ; M. Cyrille Lamoureux, Berlin ; Dr Nap. Matte, Keene ; Dr Nap. Duval, Rochester.

Vermont — Rév. J. F. Audet, Winooski ; Dr A. H. Bellerose, Rutland.

Michigan — M. F. X. Coutu, Muskegon ; M. Henri Routhier, Ishpeming ; M. C. C. Castanier, West Bay City ; Dr Graton, Détroit.

Illinois — M. Wm. Lebeau, Chicago ; M. Picard, Chicago ; Dr J. H. Roy, Kankakee.

BANQUET DU DENIER DE ST-PIERRE

Jeudi soir, dans les salles du soubassement de l'église du Précieux-Sang, la Société Franco-Américaine du Denier de St-Pierre donnait son premier banquet. Près de 300 personnes avaient répondu à l'appel, adressé par cette société à l'élément franco-américain, et, n'eut été le mauvais temps du matin qui décida un grand nombre de délégués à retourner dans leurs foyers, et qui empêcha nombre d'autres personnes des localités voisines d'assister à la fête, ce serait 1,000 personnes peut-être, que nous devrions dire au lieu de 300.

M. l'abbé Eugène Roy, curé de Jacques-Cartier de Québec, chargé de répondre à la santé du pape, a prononcé le discours suivant :

DISCOURS DE M. L'ABBE E. ROY

"Sortir de ces fêtes plus catholique, doit être l'ambition de chacun. Or être catholique, c'est être uni au pape. C'est par la nature et la qualité des relations qu'on a avec le Père Commun des Fidèles, que se trouve déterminé le catholicisme. Et ces relations sont toutes indiquées dans trois mots que je prends sur les lèvres du Christ.

"Ego veritas". La vérité est le premier lien qui nous attache à Rome, c'est le lien de la foi. On est catholique avant tout par la foi: par elle se détermine le niveau du catholicisme dans une âme. La vérité, c'est Rome qui la garde et la donne. C'est à Rome qu'il faut la demander. "Quid est veritas?" disait Pilate à Jésus. Sans le Christ, sans l'Evangile, pas de vérité, surnaturelle possible. Rome garde la vérité du Christ, et le monde qui veut la vérité sincèrement, fait à l'église la question de Pilate à Jésus: Quid est veritas ?

"Etre bon catholique, ce n'est pas seulement être dans la vérité, c'est avoir la vérité en soi.

"La vérité doit prendre possession du catholique, entrer jusqu'au plus intime de son âme, lui faire une mentalité spéciale. Le vrai catholique est imprégné, pétri de vérité. Elle fait partie intégrante de son âme. Il sent la vérité, il parle la vérité, il aime la vérité, il agit dans et pour la vérité. L'erreur et le mensonge lui répugnent, sont comme des insultes faites à lui-même. Voilà à quelles conditions on est un catholique complet. La vérité nous lie au centre de la catholicité: "Ego veritas !"

"Ego via". Le pape est la voie, comme Jésus-Christ. Nul ne va au Père, si ce n'est par le Fils; et nul ne va au Fils, s'il ne passe pas Pierre. C'est la route ouverte, tracée, montrée; il faut passer par là, ou se résigner à ne pas être catholique. C'est un motif d'espérance. Il est toujours difficile de trouver sa voie. Un autre la trouve pour le catholique. Voie générale par où l'humanité s'en va vers son but; voie spéciale par où chaque groupe suit sa destinée. Tous les peuples ne passent pas par le même chemin. Or, c'est au Pape qu'il appartient de mettre chacun dans sa vie: ego, via !

"Franco-américains, vous avez une voie à suivre. Difficultés spéciales pour la bien connaître et la suivre. Il y a ici complication et enchevêtrement de routes diverses. Du dehors on veut vous pousser dans un chemin qui n'est pas le vôtre; vous-mêmes hésitez encore peut-être au croisement de tant de routes. Voulez-vous une orientation sûre? Regardez du côté de Rome! Ego via!. Des hauteurs où il domine le monde, le pape voit tous les peuples et toutes les routes. Il vous dira: Franco-américains, voici votre mission et voici dans quelle voie il faut vous engager et persévérer : ego via!.

"Ego vita". Le pape est père, et donc source de vie. Et cette vie qu'il donne au monde, c'est la charité. Rien n'est vivant en dehors de cette vertu. C'est le troisième lien qui nous attache au siège de Pierre. Il faut le resserrer tous les jours. L'Oeuvre du denier de St-Pierre vous en fournit un moyen pratique. Le pape est mendiant, jamais le Christ vivant en Pierre n'a été aussi abandonné. Il tend la main, il demande. Y a-t-il un acte de charité comparable à celui que nous faisons en secourant notre Père Commun? Ce sera l'oeuvre du denier de St-Pierre. Elle fera donc de vous de meilleurs catholiques, puisqu'elle fera plus intime votre communion de charité avec le pape. Le coeur est là où se trouve l'argent. Avec votre argent vous donnerez un peu, beaucoup de votre coeur. L'amour donnera à votre don toute sa valeur.

"C'est votre gloire, compatriotes, de chercher à développer en vous ce vrai catholicisme. Vous êtes avides de vérité, vous la demandez à Celui qui est la Vérité, et la vérité entre en vous. Vous cherchez sincèrement votre voie, vous voulez la suivre, et vous interrogez celui qui est la voie; n'ayez crainte, vous ne ferez pas fausse route. Enfin vous voulez aviver dans vos coeurs la flamme de la charité qui est la vie, et dans un bel élan de charité, vous mettez aux pieds du pape, comme les premiers chrétiens au pieds de Pierre, vos biens pour le soutenir. Cette charité fera descendre sur vous une abondance de vie. De la sorte vous vous montrerez d'excellents catholiques et donc de vrais Franco-américains".

M. le curé Dauray, qui présidait le banquet, présenta ensuite pour répondre au toast "Les Etats-Unis, l'Etat, la ville, notre maire".

L'HON ADELARD ARCHAMBAULT

M. le maire commença par nous donner lecture d'une lettre de M. Henri Bourassa, député au Parlement Fédéral, du comté de Labelle, lettre qui expliquait pourquoi le député de Labelle ne pouvait pas assister au banquet du Denier de St-Pierre; après quoi il nous entretint durant quelques minutes sur la prospérité et les qualités industrielles et nationales de notre ville, sur " le plus grand Etat des Etats-Unis", qui est le Rhode Island et enfin sur les Etats-Unis, eux-mêmes.

M. le curé Dauray présenta ensuite, à l'explosion soudaine de bravos frénétiques, le patriotique rédacteur de "La Tribune", M. J. L. K. Laflamme, qui avait à répondre à la santé de "Les Franco-Américains".

M. Elie Vézina fut l'orateur suivant. Se levant au milieu des applaudissements de toute l'assistance, il adressa d'abord quelques mots à M. Laflamme, le remerciant des bonnes paroles qu'il venait de dire puis aborda la santé "Nos Sociétés Nationales".

M. Alain Chaput fut appelé à répondre au toast "La presse", ce qu'il fit en quelques mots bien choisis.

La santé "Des Dames" devait clore le banquet.

Le sujet était délicat à traiter, mais M. Rivest, médecin de Pawtucket, appelé à répondre à ce toast, sut trouver dans l'histoire de la création de la femme une page si belle, et si touchante qu'il s'attira les bravos de toutes les dames présentes. Somme toute la fête fut un succès.

Nous avons été heureux de constater que notre clergé et nos laïques s'étaient fait représenter dignement. Nous remarquions, entre autres : le Rév. M. Dauray, du Précieux-Sang ; Son Honneur le maire Archambault, de Woonsocket ; Mgr J. A. Prévost, de Fall River ; les RR.F. X. Chagnon, de Champlain ; J. E. Marcoux, de Fitchburg ; Mass. ; H. A. Lessard, de Nashua, N. H. ; C. H. Jeannotte, Notre - Dame, North Adams ; Eugène Roy, curé, Notre-Dame ; Jacques Cartier, de Québec ; A. Bérubé, St-Hyacinthe, New Bedford ; J. E. Perrault, St-Nom de Jésus, Woonsocket ; Joseph Marchand, Holyoke ; J. S. Fortin, Ste-Famille ; J. E. Grenier, Notre-Dame, Worcester; Elie Vézina, Chicago ; Joseph Francoeur, Manchester, N. H. ; Dr Damase Caron, médecin général de l'A. C. A. Franklin, Falls, N. H. ; M. l'avocat Guillet, président de l'Ordre des Forestiers Franco-Américains, Lowell, Mass, ; l'hon. Ph. Boucher, président de la société du Denier de St-Pierre, et trésorier général de l'U. S. J. B. d'A. ; Dr F. A. Ruest, Pawtucket ; M. Ed. Cadieux, président-honoraire de l'U. S. J. B. d'A., Holyoke, Mass. ; l'hon. Félix Gatineau, président général de l'U. S. J. B. d'A.; Rév. L. O. Massicotte, Saint-Charles, Providence ; Rév. J. W. Chauvin, Oswego, N. Y. ; J. J. Papillon, de Dayville, Conn ; M. l'abbé E. Lessard, sous-directeur spirituel, U. S. J. B. d'A., Manville ; Révds J. H. Béland, Achille Prince, A. P. Desrochers, El. Deguise, Central Falls ; L. O. Triganne, Southbridge, Mass. ; U. O. Bellerose, Wauregan ; L. T. Rodier, DD., Southbridge ; Ans Fauteux, Warren ; J. Hf Mailloux, Oakland, R. I.; L. H. Comeau, Ste-Anne, Woonsocket ; G. Laverdure, Woodlawn ; Ovide Plasse, Woodlawn; Rév. P. Lamarche, F. P., Fall River; L. A. Dequoy, Fall River ; M. Roberge, St-Louis de Gonzague, Woonsocket ; N. A. Messier, St - Joseph d'Attleboro, Mass. ; D. M. A. Magnan, New-Bedford ; J. H. Larivière, E. Caron, E. Renaudet, Précieux-Sang ; J. A. Savoie, Dodgeville, Mass. ; H. A. Messier, Arctic Centre ; J. V. Campeau, Holyoke ; N. Rainville, Northampton, Mass.; L. J. Bergeron, Chicago ; M. Nectaire Rousseau, Chicago ; J. P. Perrault, Voluntown, Conn. ; Mastai Bissonnette, Indian Orchard, Mass. ; Dr J. C. Leclaire, Danielson, Conn.; Dr Goyer, Southbridge ; Dr J. H. Boucher, médecin général, U. S. J. B. d'A., Woonsocket ; Dr Omer Larue, Putnam ; M. A. G. Lalime, de la Franco-American Regalia, de Worcester ; Dr J. Gaspard Boucher, Woonsocket ; Dr Alfred Poirier, Harrisville ; Dr C. H. Boucher, Central Falls; R. I. ; l'hon. Dr L-L- Mailhot, Manville ; Dr Z. Thibault, Manville ; l'hon. Elphège Daignault, Woonsocket ; M. J. Ad. Caron, secrétaire général, l'U. S. J. B. d'A. ; J. L. K. Laflamme, secrétaire de la société du Denier de St-Pierre ; Dr W. Bernard, MM. Joseph Roy, inspecteur des manufactures de l'Etat ; Télesphore Desrosiers, trésorier général de l'Ordre F. F. A. ; Dr J. A. A. Archambault, Woonsocket ; M. J. B.A. Savard, président du C. N. D. ; Dr Lamarche, de Springfield ; MM. Nap. Bissonnette, auditeur général l'U. S. B. d'A., Bridgeport, Conn. ; Michel Bissonnette, Central Falls ; A. J. Lachance, inspecteur des comptes, U. S. J. B. d'A., St-Johnbury, Vt. ; Dr Adalbert Monty, Attleboro ; M. Alex. Bélisle, trésorier de la société du Denier ; A. Beauparlant, Oswégo, N. Y. ; M. J. A. Tougas, l'hon. N. Decelles, de Woonsocket ; Dr A. H. Bellerose, de Rutland, Vt. ; S. C. Dupré, inspecteur des comptes de l'Union, Brockton, Mass.; Alphonse Chagnon, de Willimantic, Ct ; Joseph Côté, de Lewiston, Me., secrétaire du comité de la Cause Nationale du Maine ; J. B. Couture, rédacteur du "Messager ", de Lewiston, Me. ; Alain Chaput, de l' " Opinion Publique ; " Eugène Jalbert, Léon Provincial.

Un bon nombre de ceux que nous avons nommés étaient accompagnés de leurs épouses.

Nous félicitons chaleureusement tous les musiciens qui, sous la direction du professeur J. E. Philie, nous ont charmés, durant le festin, de leurs accords et de leurs harmonies.

Y a-t-il quelque chose qui va mal au déjeuner ? Le Café Seal Brand remédiera à cela.

CHASE AND SANBORN

CHEZ TOUS LES EPICIERS.

1-88

NOUVELLES DE QUEBEC

Grièvement blessé — Un homme trouvé mort

(Dépêche spéciale à "La Patrie")

QUEBEC, 1.—Un jeune homme du nom de Paré, qui a été victime, la semaine dernière, d'un accident de chasse à Ste-Anne de la Pérade, a été transporté hier soir, à l'Hôtel-Dieu.

Paré a été grièvement blessé aux deux jambes par la décharge accidentelle d'un fusil.

—M. J. B. Carrier, cultivateur de St-Nicolas, a été trouvé mort dans son champ, samedi. Il était âgé de 60 ans. Il y aura une enquête du coroner aujourd'hui.

Une des plus grandes jouissances est l'admiration ; combien elle devient exquise quand on [illegible]

LE COMTE B. DE CASTELLANE

SES ELECTEURS LE RENVOIENT SIEGER AU PALAIS-BOURBON, EN DEPIT DE SA RECENTE INVALIDATION.

PARIS, 1er.—Le comte Boni de Castellane vient d'être envoyé à la Chambre Française comme député anti-ministériel par ses électeurs du département des Basses.



LE COMTE BONI DE CASTELLANE député des Basses Alpes.

Alpes. —Le Comte a réuni 2,250 suffrages contre 2,154 votes donnés à ses trois adversaires réunis. La Chambre avait invalidé le nouvel élu, qui avait été nommé aux élections générales, sous l'accusation de corruption électorale.

MONTREAL-OTTAWA. — SERVICE DE TRAINS DU GRAND-TRONC

A partir du 30 septembre, les trains du Grand-Tronc pour Ottawa, quitteront Montréal à 8.30 a. m., tous les jours, 3.40 p. m., tous les jours, excepté le dimanche et à 7.30 p. m., tous les jours. 183-3

FEU M. ARBOUR

M. Stanislas Arbour, dont nous annoncions la grave maladie, est décédé hier soir à 7 heures, à sa résidence 1165 rue St-Denis.

M. Arbour qu'on désignait sous le nom de Tim Arbour, était bien con-



M. STANISLAS ARBOUR

nu des sportsmen de Montréal, surtout des amateurs de chevaux coureurs. Sa première place d'affaires, le Turf House, du haut de la rue St-Laurent et plus tard l'hôtel qui porte son nom rue St-Laurent, près Lagauchetière, devinrent les quartiers généraux des amateurs de chevaux trotteurs de tout le pays. Tim Arbour était un fervent de ce genre de sport et les sportsmen le trouvaient toujours de l'avant quand il s'agissait de quelque entreprise sportive.

M. Arbour était âgé de 46 ans et 9 mois. Malade depuis près d'un an et demi, il abandonnait son commerce au mois d'avril dernier et se rendait aux différents pays des Etats-Unis dans le but de se rétablir, mais le 6 juillet, son état empirant, il dut revenir et s'aliter. Il ne se releva pas et succomba hier entouré de sa famille.

Le défunt laisse son épouse, deux soeurs : Mme Dr Plouffe, de St-Martin, et Mme Dr H. Gaboury, de Taunton, Mass.

Les funérailles auront lieu demain matin à 8.30 hrs, à l'église St-Jean-Baptiste.

SERVICE DE TRAIN ENTRE MONTREAL ET VALLEY-FIELD

A dater du 1er octobre, le train du Grand-Tronc qui quitte Montréal à 5.15 p. m., pour Valleyfield, et qui quitte Valleyfield à 8.00 a. m., pour Montréal, sera discontinué entre Vaudreuil et Valleyfield. 183-3

GIGANTESQUE ENTREPRISE

Soixante-dix membres de la Société canadienne des ingénieurs Civils sont de retour de l'ouest canadien où ils étaient allés en excursion dans le but de se rendre compte par eux-mêmes des richesses de cette partie du pays. Ils sont revenus émerveillés de ce qu'ils ont vu et bien convaincus que le Canada est le pays du vingtième siècle.

Le professeur C.-H. McLeod, de l'Université McGill dit qu'en outre des fertiles terres à blé qui font l'étonnement de tous les voyageurs, les excursionnistes ont aussi admiré les gigantesques travaux d'irrigation que le Pacifique Canadien fait construire près de Calgary, pour donner une valeur agricole à 3,000,000 acres de terres aujourd'hui occupées par des "ranches." Le canal principal a 17 milles de long et s'alimente dans la rivière Bow.

Les canaux secondaires mesurent 150 milles de longueur et il y a 800 milles de fosses d'irrigation qui distribuent l'eau sur les terres. Les travaux coûteront cinq millions de piastres.

CASTORIA.

Porte la Signature de La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

COMMERCE

PRODUITS LAITIERS

FROMAGE—Marché tranquille, prix sans changement de 12c à 13 1-8c pour Ontario, de 12 3-4c à 12 7-8c pour les Cantons de l'Est.

BEURRE—Marché tranquille mais ferme. Nous cotons : crèmerie de choix 23 3-4c à 24c ; qualités inférieures, 23 1-4c à 23 1-2c la livre.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS—On cote comme suit : oeufs choisis, 22c ; No 1, mirés, 18c à 18 1-2c ; No 2, 15 1-2c à 16c la douzaine.

FEVES — Nous cotons : $1.50 à $1.60 le minot pour petits lots, $1.40 le minot au char.

SIROP D'ERABLE—55c à 65c le bidon d'un gallon, mesure à vin, 75c à 85c le bidon d'un gallon impérial. Le sucre d'érable se vend de 8 1-2c à 9 1-2c la livre.

PORC FRAIS—Le porc frais tué à l'abattoir se vend de $9.50 à $9.75 le 100 livres.

MARCHE AUX GRAINS

AVOINE—Nous cotons : No 2, 39 1-2 à 40c ; No 3, 38 1-2c à 39c ; No 4, 37 1-2c à 38c le minot en magasin.

FARINES—On côte comme suit : patentes de blé de printemps, Manitoba, $4.50 ; fortes à boulangerie, $4.00 ; patentes de blé d'hiver, $4.00 à $4.10; straight rollers $3.80 à $3.90 ; straight rollers en sacs, $1.75 à $1.80 ; extras $1.50 à $1.60 ; farine d'avoine, $2.12 1-2 le sac ; farine de blé-d'Inde, $1.35 à $1.45 le sac.

FOIN PRESSE. — Bonne demande, prix soutenus. Nous cotons : No 1, $12.00 ; No 2, $11.00 à $11.50 ; trèfle mêlé $10.00 à $10.50 ; trèfle pur, $9. à $9.50 la tonne.

A CHICAGO

Marché tranquille, mais fort. Nous cotons :

BLE—Décembre, ferme à 75 5-8b, ouvre à 75 3-4, fermé à midi 75 7-8 et 76.

BLE-D'INDE—Décembre, ouvre à 43 1-2, fermé à midi 43 1-2. mai, ferme à 43 5-8, ouvre à 43 7-8, fermé à midi 43 7-8.

AVOINE—Décembre, ferme à 34 3-8b, ouvre à 34 1-2, fermé à midi 34 1-2.

A WINNIPEG

Marché à la hausse. Nous cotons : octobre, ferme à 74 7-8s, ouvre à 74 7-8b, fermé à midi 75 1-8b ; novembre, ferme à 74 1-4, ouvre à 74 1-4b, fermé à midi 74 1-4b ; mai, ferme à 77 1-8s, ouvre à 77 1-8b, fermé à midi, 77 1-4s.

WALL STREET MONTE

LE ST-PAUL ET LE READING FONT DES AVANCES CONSIDERABLES — LE MARCHE LOCAL EST INACTIF.

Le marché de New-York a été fort et actif, ce matin.

Le St-Paul et l'Union Pac. ont conduit constamment la liste. Le premier ouvrit à 172 3-4 et monta bientôt à 175 7-8, soit une avance de trois points et quart. L'Union Pac., de son côté, est passé de 183 3-8 à 185 3-8. Ces deux titres ont montré une force étonnante toute la matinée.

Le Copper et le Smelters ont avancé chacun d'une fraction, de même que le Nashville et le Pennsylvanie.

Le Reading a fait une avance d'un point et quart, ayant touché 152 7-8 vers midi. A une heure, il était à 152 1-2.

L'United Steel C. a aussi été fort. Ouvert à 45 3-4, il montait graduellement jusqu'à 47.

Le C.P.R. a été ferme à 182 5-8 et 182 1-4.

Ventes de la matinée : 596,600 parts.

A MONTREAL

Marché local inactif, ce matin. Il ne s'est fait qu'un petit nombre de transactions sans importance.

Le C.P.R., a été fort, bien que peu en demande. Ouvert à 183. Il clôtura à 182 3-4, et deux cents parts ont changé de mains.

Le New C.P.R., a aussi montré de la vigueur, cent parts auant été achetées à 182.

Le Power et l'Iron C., ont eu quelque tendance à la hausse. Le premier toucha 29 1-4 et le second 95 1-2. Cependant, ces deux valeurs furent négligées.

Environ 200 parts du Lake of Woods C. ont été vendues à 96 et 96 1-4, ce qui est à peu près stationnaire.

Le Street Ry a été ferme à 277, de même que l'Illinois P., à 94, le Détroit à 94 et le Telephone à 146.

Les actions de la banque d'Hochelaga ont fait un bon mouvement de hausse. Ouvertes à 159, elles clôturaient à 159 3-4, et 75 parts changeaient de mains. Elles ont avancé de huit points et une fraction depuis vendredi dernier.

Les bons du Mexican et du Dom. Cotton ont été en demande.

BOURSE DE MONTREAL

L. G. Beaubien & Cie., courtiers, 104 rue St-François - Xavier, nous fournissent le rapport suivant.

Montréal, 1er Oct. 1906

VALEURS.	Vend	Ach.	VALEURS.	Vend	Ach.
Bell Telep.	150	145	Banks—		
Can.Pacific	182½	182¼	B. N. Am..	....	142
Detroit Ell	94⅛	94⅛	Commerce.	....	190
DomCoal c	69½	69	Dominion.	....	..
do prf			Est. Towns	163¼	....
D.I.&S.c.	29½	29⅜	Hochelaga	160	159¾
do prf	79⅛	77½	Imperial...	....	230
Duluth c..	20	19	Merchants	175	173
do prf	40	37	Molson....	225	224½
Halif.E.R.	105¼	102	Montreal...	....	255
Havana E.	51	49	Nationale..	....	....
do prf	90	80	Nov.Scotia	291	285
Ill. Tr. Pf.	95	93	Ontario....	....	....
Inter. Coal	....	...	Ottawa....	....	....
do prf	....	....	Quebec....	150	142
L. of W.c.	97	96	Royal....	...	236
do prf	114	110	Sovereign..	140	137
Laur. Pulp			Standard..	....	...
do prf	112	108	Toronto....	....	...
MackayC.c.	72¾	72	Union....	....	136
do prf	72	71½	Cottons—		
Mexican L	64	59	Can. Col...	65	58
Minn&StF	...	149¼	Dominion.	104	100½
M.L.H.P.	96	95½	Montreal..	132	128
M.L.&M.	....	....	Bonds—		
M.S.R...	280	279	BellTel....	109	100
M.S.W.c.	....	....	Can.C.C....	....	....
do prf	....	....	Dom. Coal	....	....
Mont. Tel.	170	165	Dom. I.&S.	84	83¾
N.O.T.&			Hav. E.R.	....	100
Light....	80	28¾	L.of Wood	....	..
NovaS.S.C	68½	67½	Laur Paper	....	..
do prf	....	....	Mex.Cl.Co	76½	76½
N.W.Land	....	....	M.L.P.&P	80	79
OgilvieMill	....	....	Mt.L.H.&P	103	99
do prf.	125	122	M.S.R.	....	104½
R.&O.N	84	82	N.S.SteelC	....	109
Sao Paulo.	....	....	Ogilvie Mill	18	115
St.Jh. E.R.	....	....	Price Bros	....	....
Toledo ER	33	32	Sao Paulo.	....	....
Tor. S. R.	118	116	Tex.Sec.A.	95½	94½
Trinidad..	....	....	" B.	91½	90¾
TwinC.ER	115¾	114¾	" C.	92	90¾
W. India..	....	67	" D.	95	90¾
Winnipeg..	....	....			90¾
Wind. Htl.	....	101	Win. Elec	108	108

VENTES DE L'AVANT-MIDI.

Can. Pac.—100 à 183, 104 à 182 3-4, 225 à 182 1-2.
Mont. St. Ry.—20 à 277.
Power—25 à 95 1-4, 30 à 95 1-2.
North Star—500 à 29.
Toledo—10 à 33.
Illinois Prf.—25 à 94, 2 à 95.
Detroit—25 à 94, 10 à 95.
Coal—25 à 70.
Mex. Elec. Bs.—$7500 à 76 1-2.
Dom. Cot. Bds.—$6,000 à 97.
Hoch. Bk.—25 à 159, 25 à 159 1-2, 25 à 159 3-4.
Molsons Bk.—2 à 224 1-2.
Telephone—4 à 146 1-2, 40 à 146.
Iron—50 à 29 1-4.
L. of W. Prf.—25 à 114.
New Pacific—100 à 182.
Union Pacific—100 à 182.
Union Bk.—5 à 156.
L. of Wds.—100 à 96, 75 à 96 1-4.

VENTES DE L'APRES-MIDI.

Toronto—25 à 117, 10 à 117, 2 à 117.
C.P.R.—9 à 182 1-2, 50 à 182 1-8.
Mackay Pr.—25 à 71, 25 à 71.
Illinois Pr.—10 à 95 1-2.
Detroit—25 à 94 1-2.
Power—75 à 95 3-4, 25 à 95 3-4.
Telephone—30 à 146 1-2, 6 à 147.
Toledo—125 à 33, 25 à 33.

PAR BENNING, BARSALOU & CO.

VENTE D'AUTOMNE A L'ENCAN AU COMMERCE

Mardi et Mercredi 2 et 3 Octobre 1906 à 10 a.m. chaque jour.

175 caisses de Marchandises consistant en : —

Confections, tweeds, flanellettes, pardessus, pour hommes et enfants ; corps et caleçons en laine, couvertes, bas en laine, merceries, chemises, chaussures, chapeaux, jupes, manteaux, soies, rubans, etc., etc.

SANS RESERVE

Aussi, vente de meubles tous les lundis et vendredis à 2 heures.

A NOS SALLES.

BENNING, BARSALOU & CO. LTD. Encanteurs,

184-2. 86 rue Notre-Dame Ouest.

Iron Com—25 à 29 3-8, 50 à 29 3-8, 25 à 29 1-2, 25 à 29 1-2, 25 à 29 1-2.
Scotia—25 à 68.
Canadian Converters — 25 à 67.
Union Bank—10 à 157.
Textile Bonds—2000 à 92B.
Rio Bonds—3000 à 76, 5000 à 76.
Molson Bank—10 à 225, 11 à 225.
Hochelaga—13 à 158 3-4.

BOURSE DE NEW-YORK

L. G. Beaubien & Cie., courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS.	Ouv.	1 P.M.	VALEURS.	Ouv.	1 P.M.
Am. Car F.	45⅝	45⅝	Ls & Nash	147½	147¼
do pf.	101	101	Mann Elev	....	....
Am. C. Oil	.....	.....	Miss. Pac.	96½	97
Am Loc Co	74	74	Metropolit.	....	....
A. L. Cop.	111¾	112½	Norf. & W.	97⅛	97½
Am Smel C	153	153⅜	M.StP-SM	....	....
do pf.	.....	.....	do prf	....	....
A. SugR.C.	136½	136½	N Y C.&H.	139½	139
A.T.&S.F.	105⅝	105½	N Y O.&W	48½	48⅞
do pf.			Nat.Lead	78½	78½
Balt&Ohio	123⅞	123¾	Pacific Mail	....	....
B. R. T...	76½	77	Penn.R.R.	141	141⅜
C. & Al.Co			P.Steel co	....	....
Can. Pac..	182⅛	182¼	People Gas	88⅛	88⅛
Ches&Ohio	63	63⅛	Phil. & R.	150⅝	152
C. & N.W.	17½	17½	do I prf	.....	.....
C.M.&St.P	172⅛	175⅛	do II prf	....	....
C.G.N.Y.			R. Island c	27¾	28
Col. F.&I.	53⅜	53⅞	South R.co	36	36
C.C.C.&St.L	.....	.....	do prf	....	....
D. L. & W	.....	....	South Pac.	93⅜	93¾
Del.&Hud	.....	....	Ten C.&I.	....	....
Det. U Ry	42½	43¼	Texas Pac.	38½	38⅜
D.&R.G.Co	.....	....	Twin City	....	....
do prf.	.....	....	U.S.L.C.	....	....
D.S.S.&At	.....	....	do pr	....	....
do prf.	.....	....	U.S.S.com	45½	46⅜
Erie Rail'd	45⅞	46	do pri	106	106½
do II pf	.....	....	U.S.Rub.c.	57⅞	58¼
do I pf	.....	....	do p	....	....
Great West	.....	....	U. Pacif.C.	183⅜	185⅜
Gen. Elec	165¼	165¼	do pri	....	....
Hav. Com.	.....	....	Wabash	....	....
do prf	.....	....	do pri	44	44
Il. Cent.	174⅛	174⅛	West U tel	....	....
Kan&T.Co	36	36⅛	Wis.C.com	25½	25½
do pri	.....	....			

MORT MYSTERIEUSE

D'UN NOMME ... SEAU, A STE-CATHERINE, (Portneuf).

(Dépêche spéciale à "La Patrie")

QUEBEC, 1er—Le coroner Jolicoeur a été informé qu'un nommé Pierre Rousseau était mort, hier, à Sainte-Catherine, comté de Portneuf.

D'après les informations obtenues par le coroner, Rousseau serait revenu du bois, samedi, couvert de blessures, et aurait succombé hier matin.

Le détective Mercier est parti ce matin pour Sainte-Catherine, afin de s'enquérir au sujet de la mort de Rousseau.

FEU M. ALFRED LAMOUCHE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Alfred Lamouche, père du sous-chef Lamouche, de Montréal, survenue hier matin à 8 heures, à son domicile, 45, rue Dufferin.

M. Lamouche souffrait d'un cancer à l'estomac depuis au-delà d'un an, toutefois cette maladie ne l'empêcha pas de vaquer à ses occupations, jusqu'à il y a quinze jours, alors qu'il dut prendre le lit. Le mal dont il souffrait fit des progrès alarmants et lui causa de terribles souffrances qu'il supporta avec une résignation toute chrétienne jusqu'à ses derniers moments.

M. Lamouche s'était retiré du service civil, il y a quelques mois, après six années de service. Il était né à St-Martin, comté de Laval, en 1836, et laisse six enfants : J. A. Lamouche, sous-chef de police, Mmes Edouard Lafleur et Napoléon Boutin et Mme veuve Hormisdas Thérien et Mlles Victoria et Elodie Lamouche.

Les funérailles auront lieu demain matin à l'église de l'Immaculée Conception.

Nous offrons à la famille éprouvée nos sincères condoléances.

Cette mort a causé un incident regrettable. Mme Séguin qui demeure au-dessus du domicile du défunt, fut



Feu M. ALFRED LAMOUCHE

tellement affectée quand on lui apprit qu'il était à la dernière extrémité, qu'elle perdit connaissance. Le médecin fut mandé en toute hâte, mais ce matin, Mme Séguin n'avait pas encore repris ses sens et son médecin a perdu tout espoir de la sauver.

GRIEVEMENT BLESSE

Dans une bagarre, à l'assemblée de Sainte-Foye.

(Dépêche spéciale à "La Patrie")

QUEBEC, 1er.—Dans une bagarre, à l'assemblée qui a eu lieu à Sainte-Foye, hier, un nommé Herménégilde Dussault, a reçu des blessures graves. Le bruit de sa mort a couru ce matin, mais, renseignement pris, cette nouvelle était sans fondement.

Les élections partielles du comté de Québec et de St-Jean et Iberville ont été fixées.

L'appel nominal aura lieu le 16 et la votation le 23 octobre.

PAR MARCOTTE, FRERES

VENTE AU COMMERCE

A nos salles

69 RUE ST-JACQUES

Mercredi, le 3 Octobre prochain à 10 hrs a. m.

Un fond de banqueroute de nouveautés assorti au montant de

$9,700.00

Etoffe à robe, cachemire, lingerie, sous-vêtements, chemises, melton, doublure, mouchoirs, faux-cols, bas, gants, parapluies, dentelles, broderie, mitaines velours, jupes et jupons, fil, ornements toile à nappe, bretelle, hardes de confection, hommes et garçons; capots, imperméables, tweed, beaver, président, casquettes, chapeaux, chaussures, articles de fantaisie.

AUSSI

16 caisses Beaver,
12 caisses Tweed,
3 caisses Coutils.
12 caisses Flanellette,
8 caisses Etoffe à robe,
5 caisses Couvertes de laine.

Le tout pour être vendu en lots convenable au commerce.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs

184-2

AVIS

DES SOUMISSIONS SERONT REÇUES POUR LE STEAMER " MAUDE", dans l'état où il se trouve actuellement, submergé dans le Lac des Deux Montagnes, dans environ 18 pieds d'eau, vis-à-vis Hudson, Qué.

Les soumissions seront reçues par le soussigné jusqu'au jeudi 4 octobre.

R. W. SHEPHERD,
GERANT GENERAL, OTTAWA RIVER NAV. CO.,

Montreal, 28 Sept. 1906. 184-4

SABLE

Un demande des soumissions pour environ 10,000 verges cubes de SABLE DE RIVIERE

La livraison devra être faite avant la clôture de la navigation, sur le bord du Canal Chambly, à environ trois milles au-dessus du Village Chambly.

La plus basse soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

S'adresser par lettre à

THE MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CO

185-lun-merc-sam-jno

EGOUTS
Dépt. de la Voirie

Avis public est par le présent donné que l'on se propose de construire immédiatement des égouts dans les rues ou sections de rues suivantes, savoir:

RUE MARQUETTE — De la rue Gilford à l'avenue Laurier dans le quartier St-Denis.

RUE MILTON — De l'avenue Lorne à la rue Université, dans le quartier St-Georges.

RUE ST-PAUL — De la rue St-Antoine, 140 pieds vers le nord dans St-Henri.

Les propriétaires qui désirent faire des raccordements devront en donner avis à l'inspecteur de la Ville sans retard, car une fois l'égout construit, ils devront se procurer un permis et déposer un certain montant d'argent pour couvrir le coût approximatif du raccordement.

Toutes réclamations pour égouts existants déjà dans les dites rues ou parties de rues, devront être produites au bureau de l'inspecteur de la Voirie, sous deux mois après l'achèvement du nouvel égout.

Toutes informations se rapportant à l'égout que l'on doit construire seront fournies au bureau de l'inspecteur de la Ville. Le tout suivant le règlement No 298, concernant les égouts.

JOHN R. BARLOW,
Inspecteur de la Ville.

Bureau de l'Inspecteur de la Ville, Hôtel de Ville,

Montréal, 28 septembre 1906.

Quartier Ouest

Résultat de la nomination pour la charge d'échevin No. 1

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la nomination des candidats pour la charge d'échevin No 1, du quartier Ouest, a eu lieu conformément à la loi dans les délais expirant ce premier jour d'octobre courant, à midi, au bureau du soussigné, à l'Hôtel de Ville, avec le résultat suivant, à savoir :

Georges Maybury, maître-charretier, 126 rue Nazareth ; H. Markland Molson, banquier, 336 rue de La Montagne.

AVIS PUBLIC est en outre donné par les présentes que l'élection pour la dite charge d'échevin No 1, du quartier Ouest, aura lieu vendredi le douze courant, et que les polls seront ouverts ce jour-là de 9 heures de l'avant-midi à 5 heures de l'après-midi aux endroits qui seront spécifiés dans un avis subséquent.

L. O. DAVID,
Officier Rapporteur.

Hôtel de Ville,
Montréal, 1er octobre 1906.

185-1

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 10576. — A. Viau vs A. Remillard.

Le 10ème jour d'octobre 1906, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 408 rue du Grand Tronc, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit Défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, piano, etc.

Conditions : Argent Comptant.
ED. DESROCHES, H.C.S.

Montréal, 29 septembre 1906. 185-1

OU EST M. P. BERGERON ?

(Correspondance spéciale à "LA PATRIE")

STE-ANNE DE CHICOUTIMI, 1er —Un ancien citoyen de Sainte-Anne, M. Pierre Bergeron, fils de Pie, est recherché pour le règlement d'une succession. On le croit dans l'ouest. Les personnes qui pourront donner de ses nouvelles sont priées de s'adresser au curé de Sainte-Anne de Chicoutimi.

UN SERVICE COMPLET

L'installation pour servir les huitres à l'Hôtel Spell est de première classe —salons privés, etc. Une visite est sollicitée.

J. EUG. DION, Prop.

CHEMISES DE R. J. TOOKE

AU BON MARCHE

RAYON DU TAILLEUR



Le moment est arrivé de donner la commande pour votre complet ou pardessus d'automne. Notre stock très complet comprend les tweeds et worsteds de couleurs et de dessins les plus nouveaux. Notre assortiment est considérable, notre main-d'oeuvre hors ligne, et nos prix sont absolument raisonnables.

Tweed écossais, à carreaux bruns et gris, tout laine et pesant, largeur 54 pouces, prix: ... $1.75

Worsted gris et brun foncé, nouveaux patrons, 54 pouces de largeur, prix ... $2.00

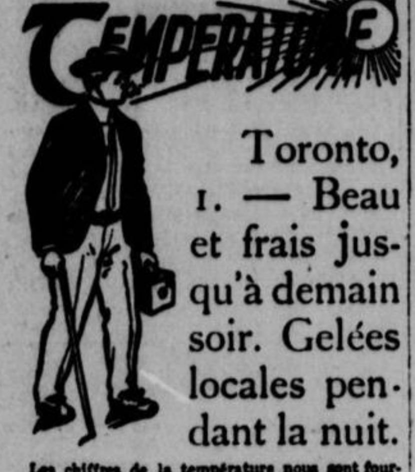
Worsted carreauté et chambré de nuances diverses, largeur 54 pouces, prix ... $2.50

Tweed gris, à pardessus, rayé, chambré ou carreauté, patrons les plus nouveaux, 54 pouces de largeur, prix $3.50, $4.00 et ... $5.00

Complets faits sur commande, en tweed uni ou croisé, nuances nouvelles pour l'automne, bonnes doublures, prix ... $16.00

Pardessus d'automne faits sur commande en tweed uni ou de fantaisie, excellentes doublures, coupe élégante, depuis ... $16.00

LETENDRE, FILS & CIE, 567 Ste-Catherine Est, Entre Amherst et Wolfe



Toronto, 1. — Beau et frais jusqu'à demain soir. Gelées locales pendant la nuit.

Les chiffres de la température nous sont fournis par la HEARN & HARRISON, 10-12 rue Notre-Dame Est.

Aujourd'hui maximum 60
Même date l'an dernier 69
Aujourd'hui minimum ... .42
Même date l'an dernier &... 49

NOTES DE LA TEMPERATURE

Il a plu abondamment depuis samedi dans Ontario et Québec. De fortes bourrasques ont été générales. Une autre perturbation atmosphérique fait craindre encore des tempêtes, mardi, sur les lacs.

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI 2 OCTOBRE 1906

Fête du jour.—Les Saints Anges Gardiens.
Lever du soleil, 5.57. Coucher du soleil 5.41
Lev. de la lune, 6.09. Couch. de la lune, 5.50.

PHASES DE LA LUNE

Pleine lune, le 2.
Dernier quartier, le 10.
Nouvelle lune, le 17.
Premier quartier, le 24.
Pleine lune le 31.

Annonceurs Satisfaits

CE QU'ILS DISENT:

"J'ai toujours cru qu'il était de mon intérêt de faire de la publicité dans "La Patrie".

E. A. STE-MARIE,
Marchand de Fourrures.

INCIDENT CLOS

La sempiternelle question de savoir si l'hon. Sénateur David a jamais connu "M. Victor Olivier" et si Olivier Victor ou Victor Olivier bâti, de chair et d'os doit sûrement être réglée, fermée.

La direction de la PATRIE a accepté la parole de l'honorable Sénateur.

Elle n'entend pas éterniser dans ses colonnes cet incident qui, en fin de compte, a moins d'importance que l'intervention du gouvernement de la République américaine à Cuba.

Les unions ouvrières ont le droit de penser et de juger. Elles peuvent bien avoir de M. David les opinions qui leur plaisent. Pourvu qu'elles les expriment d'une manière convenable, elles sont dans l'ordre ordinaire des choses.

M. David est sénateur; il est greffier du conseil de ville; il est homme politique.

Ses amis ne doivent pas être étonnés, si parfois sa conduite est attaquée, comme la conduite de tous ceux qui prennent une part active aux événements.

Sa longue expérience a dû lui apprendre à se résigner, d'aussi bonne grâce que possible, aux commentaires, à la critique qui sont l'inévitable accompagnement des carrières de ceux qui passent en faisant quelque chose.

LE CONCERT PLAMONDON

Tout indique que M. Rodolphe Plamondon chantera ce soir devant une salle comble.

Nous sommes convaincus qu'il recevra de ses compatriotes un accueil enthousiaste. Nous l'avons vu acclamer au Trocédero par six à sept mille parisiens. Sa gracieuse compagne, Mme Dufriche-Plamondon, saura aussi charmer l'auditoire d'élite qui se pressera au Monument National.

A une répétition générale qui a eu lieu samedi, M. et Mme Plamondon ont eu la généreuse pensée d'inviter les aveugles de Nazareth.

CHEZ LE CONSUL DE FRANCE

M. le Dr Monod laisse aujourd'hui Montréal, en route pour New-York. Il prendra passage à bord du paquebot français, la "Provence", jeudi.

M. Monod est l'un des chirurgiens les plus en vogue à Paris.

M. le consul de France a donné samedi soir un dîner en l'honneur de son distingué compatriote. Y avaient été invités: M. le consul de Russie, M. le Dr Lachapelle, M. D'Hallewhyn, M. Helbronner, M. le Dr Monod, fils, M. Tarte, etc.

"La Patrie" a dû remettre à demain, faute d'espace, le texte de la lettre collective des évêques de France sur la situation qui est faite aux catholiques par la loi de séparation.

ON LE CROIRAIT PLUTOT ITALIEN

S. Moglio, un israélite, a été arrêté sous l'accusation d'avoir au cours d'une dispute donné un coup de couteau sur le bras de M. James Bourdeau. On procède à l'enquête.

LA TABLE DE DISSECTION

Une femme y retrouve son mari, disparu mystérieusement.

L'ASSURANCE

LA PERTE IRREPARABLE DE SON MARI EUT PU ETRE AUGMENTEE D'UNE PERTE MATERIELLE.

Un des agents de la sûreté de cette ville vient de mériter de nouveau la confiance que son supérieur, le chef Carpenter, avait mise en lui, en retrouvant le corps d'un homme disparu mystérieusement et dont l'absence avait semé l'inquiétude et l'angoisse dans sa famille. Pour des motifs que nous devons respecter, nous tairons le nom de l'agent, mais nous raconterons son exploit.

Au commencement de septembre, Raoul Trempe, 31 ans, teneur de livres, disparaissait mystérieusement. L'examen de ses livres ne prouva rien de défectueux dans la comptabilité. Tout était en ordre. On se perdait en conjectures sur les motifs de sa disparition. On ne lui connaissait aucune liaison clandestine. Une estime profonde l'unissait à sa femme.

Après une semaine de vaines recherches, l'affaire fut confiée au détective Carpenter, qui chargea un de ses meilleurs limiers de retrouver les traces de l'absent. Celui-ci apprit que le 4 septembre dernier, un individu, répondant au signalement donné de Trempe, avait été transporté inconscient à l'hôpital Général et que le lendemain il y mourait.

Son cadavre ne fut pas réclamé dans les délais voulus, et il fut remis au Dr Lamoureux, 82 rue St-Hubert, pour servir aux fins de dissection de l'Université Laval.

Le corps fut soumis au traitement nécessité pour sa conservation en attendant que le scalpel des étudiants l'attaque.

Aujourd'hui même, il devait être transportée dans la salle de dissection.

Or, samedi, l'agent reconnaissait dans le cadavre, l'homme qu'il recherchait. Ce dernier fut remis à la veuve, qui entrera par ce fait en possession d'une police d'assurance de $4,000, qu'elle n'aurait pû toucher sans avoir pu fournir le certificat de décès de son mari. L'agent a été vivement félicitée par son chef.

LE CRANE FRACTURE

FATAL ACCIDENT A ST-JEAN DE MATHA — UN HOMME TUE.

Correspondance spéciale à la "Patrie."

ST-JEAN DE MATHA, 1— Un fatal accident est arrivé ici ces jours derniers. M. Treffié Gadoury, beurrier du village, en a été la victime.

M. Gadoury conduisait son cheval au galop, quand, arrivé au coin du chemin qui conduit au rang de St-Guillaume, son coursier tourna soudain et le conducteur fut projeté au loin.

M. Gadoury heurta une pierre et il eut le crâne fracturé. Il expira quelques heures après.

Cet accident est encore le résultat de la dive bouteille.

La famille de M. Gadoury est très éprouvée: il y a quelques années sa maison était détruite par le feu et dans les flammes, périssaient deux enfants en bas-âge.

ASSISES DE SHERBROOKE

LEUR OUVERTURE, CE MATIN, SOUS LA PRESIDENCE DU JUGE HUTCHINSON.

(Dépêche spéciale à "La Patrie")

SHERBROOKE, 1er—L'ouverture de la cour criminelle a eu lieu ce matin à 10.30 heures. M. le juge Hutchinson, qui préside ce terme, monta sur le banc, accompagné de M. le juge Lemieux, actuellement en ville.—C'est la première fois que le terme de la cour criminelle du district de Saint-François est tenu dans le nouveau palais de justice.

Mtres. Broderick et Nicol, sont les substituts du procureur général.

Après l'assermentation des constables spéciaux E. D. Parker, H. Paré, Jules Gendron, T. Brodeur, C. Geboin et C. Bernier, Mtre Broderick a demandé l'ajournement de la cour à 2 heures p.m., vu que tous les jurés ne sont pas arrivés. La motion fut accordée.

Un nommé Emilien Daoust a été trouvé mort vendredi à Sainte-Anne de Bellevue. Il avait succombé à une congestion cérébrale. Le coroner a disposé du cadavre sans jurés.

L'ECHEVIN LAVIOLETTE

Le représentant du quartier Papineau est devenu à Chicago

UN EMEULE D'HOBSON

APRES LE DISCOURS QU'IL PRONONCA AU BANQUET, UNE FEMME SE LEVE ET VIENT CRANEMENT L'EMBRASSER.

Un incident qui démontre bien avec quelle effusion les représentants de la ville de Montréal ont été reçus à Chicago, lors du récent congrès des municipalités d'Amérique, s'est produit lors du grand banquet offert aux 1200 délégués, par les principaux citoyens de la ville.

Comme nous le disions ailleurs en rendant compte du voyage de nos édiles, l'échevin Laviolette a prononcé en cette circonstance un discours qui a fait sensation.

Invité à répondre à la santé du Canada, et de ville de Montréal, l'échevin Laviolette parla en français, et, en vantant d'une façon non équivoque, les beautés de notre pays, il recueillit la plus formidable ovation, qui ait été donnée à aucun autre orateur parlant anglais.

Mais une surprise attendait néanmoins l'assistance et surtout l'orateur.

Comme le Dr Laviolette achevait sa dernière période aux acclamations générales, une dame — et ce qui ne gâte rien, — une dame très jolie, mise avec recherche, Mme Donnelly, l'épouse d'un des convives, s'est levée et s'approchant respectueusement, mais résolument de l'orateur, qui venait de reprendre son siège, et lui offrant la main pour le féliciter de son discours, demanda la permission "d'embrasser un Canadien-français." Ce qu'elle fit aux applaudissements frénétiques des convives, qui menacèrent de porter le monsieur et la dame en triomphe.

Mais Mme Donnelly, avec sang-froid, s'excusant de cette marque de familiarité, s'est dite subjuguée par les accents de cet étranger qu'elle devinait être un ami et en appelant au témoignage de ses compatriotes présentes elle fut chaudement félicitée.

Le lendemain, M. et Mme Connelly invitaient à dîner les délégués de Montréal, comme marque particulière d'amitié et de sympathie,

Et voilà comment l'on dit que Montréal avait été dignement représenté à Chicago.

VENTE DE TERRAINS

Samedi dernier a eu lieu, telle qu'annoncée, la vente à l'enchère des terrains de l'ancienne ferme McNider, à Outremont.

Ces terrains, divisés en 31 lots compris sur le chemin Ste-Catherine, le Boulevard et la nouvelle rue McNider, constituent un des plus beaux endroits de l'île de Montréal.

La vente a commencé à 3 heures et a été faite pour la ville d'Outremont par M. Fraser, de Fraser Frères, commissaires-priseurs.

Une foule considérable s'était rendue à la vente et les prix payés ont été de 26 1-2 à 43 cents avec une moyenne de 30 cents le pied.

N'eut été la très mauvaise température de samedi, il y aurait eu plus de monde encore et les terrains se seraient sûrement vendus à un prix beaucoup plus élevé.

Cependant la ville d'Outremont est enchantée du résultat et les acheteurs heureux bénissent le mauvais temps qui leur a fait payer moins cher des terrains qu'ils n'auraient pu se procurer à ce prix en d'autres circonstances.

COMTE DE QUEBEC

Assembyées mouvementées à Sainte-Foye et à Lorette.

QUEBEC, 1er.—Deux assemblées ont été tenues hier dans le comté de Québec, à Sainte-Foye après la messe et à Lorette après les vêpres. Les quatre candidats ont parlé à ces deux assemblées. A Sainte-Foye, l'assemblée qui se composait de plusieurs centaines de personnes est devenue très agitée lorsque le président, l'hon. M. Garneau a présenté l'hon. Rodolphe Lemieux. Un groupe nombreux a empêché le ministre des postes de parler et alors plusieurs coups de poings ont été échangés.

Cependant après les discours des candidats, M. Lemieux réussit à se faire écouter. Il prononça un éloquent discours en faveur de la candidature de M. Amyot. D'autres amis de M. Amyot parlèrent ensuite. MM. Delage, Power Devlin et l'hon. N. Garneau. Tous firent l'éloge du candidat ministériel.

L'assemblée de Lorette a été plus paisible. Après les discours des quatre candidats, les amis de M. Amyot se sont réunis un peu plus loin et là des discours ont été prononcés en faveur du candidat ministériel par l'hon. M. Lemieux, l'hon. J. Prévost, M. Devlin, l'hon. M. Evanturel et M. A. Taschereau. Il a été annoncé alors que le bref électoral venait d'être émané, fixant la nomination au 16 octobre et la votation au 23.

LA RIVIERE AUX CHIENS

Vingt-trois poursuites intentées par suite de la pollution de ses eaux.

D'AUTRES A VENIR

LES ENFANTS DU DEMANDEUR AURAIENT PERDU LA VIE PAR SUITE DE CETTE INFECTION DU COURS D'EAU.

Une grêle d'actions en dommages-intérêts, au montant total de $3,000, va pleuvoir sur les citoyens de la paroisse de Sainte-Thérèse, comté de Terrebonne, à cause de la construction, par eux, de tuyaux d'égoût qui se déversent dans la Rivière-aux-Chiens, qui passe au centre du village.

M. Léopold Gagnon, citoyen de Sainte-Thérèse, qui possède un moulin sur la dite Rivière-aux-Chiens, a chargé ses avocats, Mtres Pelissier et Wilson, d'instituer en Cour Supérieure des actions en dommages contre les citoyens de Sainte-Thérèse dont les noms suivent, avec les habitations qui leur appartiennent:

M. Arthur Lecompte, édifice de la Banque Molson; Placide Brunet, résidence; 3 MM. Douglass, magasin, brasserie et résidence; David Morris, résidence; Willie Morris, résidence, Damase Cloutier, résidence; Dame veuve Chapleau, résidence, Hormisdas Desjardins, résidence; W. Jutras, hôtel; J. Desjardins, buanderie; Jean Roux, boutique; W. Desjardins, beurrerie; Siméon Desjardins; Pierre Desjardins marchand; J. B. Lefebvre, marchand; P. Piché, rentier; Brunet, boucherie; Donat Crevier, résidence; Dame veuve J. Forget, résidence; C. Blanchard, hôtellerie, et T. Chartrand.

Cela fait en tout 23 actions, à part 3 autres qui seront peut-être instituées dans un temps plus ou moins éloigné contre les Sœurs de la Providence, hospice; les Sœurs de la Congrégation, couvent, et le collège de Sainte-Thérèse.

Il y a encore quelques considérations à envisager avant d'instituer ces actions, parce qu'on a découvert que les égouts du collège, par exemple, ne parvenaient à la rivière que par intermittences.

D'après M. Léopold Gagnon, le demandeur, qui possède sur la Rivière-aux-Chiens, un moulin à moudre le grain et une digue, constructions qui existent là depuis plus de 100 ans. Cette rivière n'est ni naviguable, ni flottante. Le demandeur a besoin, pour son moulin de toute l'eau de la rivière. Les déchets, corps morts, corps en putréfaction qu'y jettent les citoyens plus haut nommés, par leur égouts ont rendu l'eau impropre à tout usage domestique et industriel. Les émanations de la rivière sont devenues non seulement insupportables, mais dangereuses pour la santé des personnes.

Non seulement cette eau est impropre pour désaltérer, mais on ne peut pas s'en servir pour laver le linge.

Enfin, comme mot de la fin, M. Gagnon allègue que deux de ses enfants ont perdu la vie à cause de l'infection qui s'en dégage.

A part de $3,000 de dommages-intérêts, M. Gagnon réclame la démolition des tuyaux d'égout construits par les propriétaires sus-mentionnés et demande que les dommages soient répartis entre eux.

L'ABBE DELARUE

LE MYSTERE DES BOIS DE CHATINAY N'EXISTE PLUS.... M. DELARUE EST A BRUXELLES.

PARIS, 1— On se souvient de la disparition de l'abbé Delarue, ce jeune prêtre dont la petite ville de Chatenay déplorait l'absence entourée du plus grand mystère. Les moyens de recherches les plus invraisemblables furent mis en oeuvre pour retrouver le cadavre de celui que l'on pensait avoir été victime d'un assassinat. Des fakirs et des hyènes furent employés pour sonder les bois de Chatenay et les journaux publièrent des détails terrifiants.

M. l'abbé Delarue est à Bruxelles, en excellente santé. Il a renoncé à l'état ecclésiastique et son intention est de se livrer au commerce.

LE QUARTIER OUEST

M. MOLSON ET M. MAYBURY SONT LES DEUX CANDIDATS EN PRESENCE.

A midi, aujourd'hui, expirait le délai fixé par le maire-suppléant Dagenais, pour la nomination des candidats à l'élection d'un représentant pour le siège No 1 du quartier Ouest, à l'Hôtel-de-Ville.

L'hon. M. David a déclaré que deux bulletins de présentation avaient été déposés, l'un de la part de M. H. M. Molson, banquier, et l'autre de la part de M. Geo. Maybury, maître-charretier, tous deux électeurs qualifiés du quartier Ouest.

SCANDALE MILITAIRE

Un colonel de l'armée russe, (corps du génie) accusé de haute trahison.

ABDICATION POSSIBLE

LE CZAR EST MALADE ET SONGERAIT A ABANDONNER LES RENES DU GOUVERNEMENT.

ST-PETERSBOURG, 1er — Un grand scandale militaire est à la veille d'éclater. Un colonel du génie vient d'être arrêté sous la terrible accusation d'avoir vendu des plans très importants de la frontière à une puissance étrangère.

ABDIQUERAIT-IL ?

PARIS, 1er — Les commentaires auxquels l'absence prolongée du czar dans les eaux finlandaises continuent à donner lieu, ont pris aujourd'hui un nouvel essor à la suite d'une dépêche envoyée de St-Pétersbourg au "Petit Parisien" et d'après laquelle le czar serait amené pour des raisons de santé à abdiquer le pouvoir. Les derniers événements ont eu une telle influence sur la santé du souverain que son entourage éprouve les plus vives inquiétudes. L'"Echo de Paris" publie un rapport de source qu'il dit autorisée et d'après lequel le czar et la czarine ont

RESIDE PLUSIEURS JOURS A COPENHAGUE

bien que ce séjour soit démenti par un journal officiel. L'impératrice douairière serait installée au château d'Anallenberg où le czar irait la rejoindre. Le "Petit Parisien" dit que le gouvernement a décidé de poursuivre 180 membres de l'ex-Douma qui ont signé le manifeste de Viborg.

OHIPKO

L'un des chefs de l'ancienne Douma a été condamné à la déportation et à la perte de tous ses droits civils. Dix-neuf soldats sont condamnés à être fusillés, douze à l'emprisonnement à vie et environ six cents à diverses peines disciplinaires et à l'emprisonnement à termes. Tous perdent leurs droits civils et militaires.

LA FUTURE DOUMA

ST-PETERSBOURG, 1er.—Les divers éléments découvrent leur jeu en vue des élections de la prochaine Douma et laissent entrevoir une situation qui porte le Czar et le premier ministre Stolypine à éviter la convocation de ce corps.

Les démocrates constitutionnels emploient la même tactique qui assura leur imposante majorité à la dernière Douma. En vue de s'attirer le plus fort appui possible des différents groupes progressifs on adopte un programme qui va bien au-delà de l'autorité accordée à la dernière Douma, et les efforts tendront à obtenir une monarchie constitutionnelle limitée.

Le Czar et le Premier Stolypine se refusent à un tel principe. On est convaincu que le Czar est prêt à rejeter le principe de la représentation nationale aussitôt qu'il croira pouvoir en arriver à cette mesure sans danger.

Le gouvernement espère beaucoup du projet de vente des terres aux paysans et espère que le plan préparé à ce sujet pourra éviter des troubles avant les élections.

CAPTURE DE SAVIGNAC

Chez un cultivateur de Melocheville, près de Beauharnois.

LUTTE ACHARNEE

LE MEURTRIER DIT QU'IL NE SE RAPPELLE AUCUNEMENT DE SON CRIME.

(Dépêche spéciale à "La Patrie")

OTTAWA, 1er — Le prétendu docteur J. A. Savignac, qui lundi dernier, a cherché à tuer sa femme et sa belle-mère, Mme David Mitchell, en leur tirant quatre coups de revolver, a été capturé samedi soir à Melocheville, près de Beauharnois.

Depuis cinq jours Savignac était poursuivi d'un côté par la police du comté de Carleton et de l'autre par les détectives d'Ottawa. Ces derniers ont été les plus heureux.

Les détectives Dicks et Ryan l'ont capturé vers 8 heures, samedi soir, sur la voie du chemin de fer St-Laurent et Adirondack, près de Beauharnois.

Vu les ténèbres, Savignac n'aperçut les policiers qu'au moment ou ceux-ci étaient à quelques pieds. Rapide comme l'éclair il tira

DEUX REVOLVERS

de ses poches, mais il était trop tard, les détectives Dicks et Ryan étaient sur lui et le désarmaient après une courte lutte.

Savignac, menottes aux mains fut conduit à Beauharnois où il prit le dernier train du soir. Il arriva à Ottawa tard dans la nuit et fut logé au poste de police. Hier matin il fut transféré à la prison rue Nicholas.

Le chef de police du comté, M. Hamilton, et son associé, le constable Lascelle, ont poursuivi le fugitif

NUIT ET JOUR

depuis lundi soir. Samedi soir, avant la nouvelle de l'arrestation de Savignac, le chef Hamilton rentra en ville et dit: "Nous avons fait tout ce qu'il était possible de faire pour capturer Savignac, et s'il a réussi à passer la frontière, il n'y a pas de notre faute. Lascelle et moi l'avons suivi jusqu'à Berwick, mais à cet endroit, il est mystérieusement disparu."

La police d'Ottawa faisait ses recherches sans que personne le sache, car le chef de police de la Ronde a plusieurs fois déclaré que toute l'affaire était laissée à la police du comté.

La nouvelle de l'arrestation de Savignac a pris tout le monde par surprise, à Ottawa; l'opinion générale était que le fugitif avait réussi à passer aux Etats-Unis.

OTTAWA, 1er — Le détective en chef Dicks, dans sa version de l'arrestation de Savignac, diffère quelque peu de la nouvelle connue hier à Ottawa. Savignac a été arrêté samedi à Melocheville, dans la maison de M. Arthur Hainault, cultivateur.

Les détectives locaux étaient sur la trace de Savignac depuis vendredi après-midi et l'ont suivi pendant 26 milles par une pluie battante. A la Rivière Beaudette, samedi vers cinq heures, ils ont appris que le fugitif était à Melocheville et au même instant arrivait le batelier Lalonde qui avait conduit Savignac. Les détectives se firent connaître et Lalonde s'empressa de se mettre à leur disposition. Il leur fit traverser la rivière et les conduisit chez Hainault où il

(Suite à la 4me page)

La cloche de Westmount

Hier matin, avant la grande messe, a eu lieu à l'église de Saint-Léon-le-Grand, de Westmount, la bénédiction d'une cloche offerte à la paroisse par un groupe de fidèles. Sa Grandeur, Mgr Racicot présidait la cérémonie. Il était assisté de M. A. Dérome, du collège de philosophie, agissant comme diacre, et de M. l'abbé Labrosse, du collège de Montréal, comme sous-diacre.

L'autel et le sanctuaire avaient été décorés avec un rare bon goût, sous la direction de M. O'Regan. Une profusion de fleurs et de plantes naturelles formaient un encadrement radieux aux statues pieuses, éclairées dans leurs niches par des lumières rouges. Tout respirait le recueillement religieux des fêtes solennelles.

Après la cérémonie de la consécration, M. l'abbé Gibeault, du collège de Montréal, a chanté la grande messe. Mgr Racicot était assisté au trône par M. l'abbé C. A. Lamarche.

A l'orgue, un excellent choeur, dirigé par M. Louis Ratto, a rendu la messe de Louis Merlier. Les solistes étaient MM. E. J. Gervais, George Dienne, N. Tessier, [illegible] Jérôme LeCavalier et George Noreau. Mme Dr McNamara tenait l'orgue.

A l'évangile, M. le curé Oscar Gauthier a remercié Mgr Racicot d'avoir bien voulu bénir de ses mains la première cloche de l'église de Saint-Léon-le-Grand. La cloche est la voix de Dieu et la voix des hommes. Elle appelle les fidèles au lieu saint et son chant est une prière qui monte du cœur des fidèles.

Les fidèles sont invités à venir après la messe sonner la cloche et à lui donner eux-mêmes la mission de parler à Dieu au nom du peuple. Mais contrairement à la coutume en des occasions semblables, aucune offrande ne sera faite. Les généreux donateurs se sont chargés des frais de l'achat et de l'installation de la cloche et ils n'ont laissé au corps des fidèles aucune dette à couvrir de leurs contributions. M. le curé termine en priant Mgr Racicot de bénir sa paroisse naissante et en particulier ceux qui se sont constitués ses bienfaiteurs.

A la fin de la messe Mgr Racicot a donné la bénédiction apostolique. — Mgr Racicot prononça quelques mots en anglais et en français, félicitant les fidèles de l'harmonie qui règne dans la paroisse.

La cloche nouvellement bénite a été offerte à la paroisse par MM. A. St-Cyr, Geo. Cook, W. G. Poupore, Tho. Lynch, C. F. Smith, P. Kearney, T. Terroux, O. Deslauriers, Alex. Dubé, R. Laurendeau, B. McNally et Alfred Leduc. Elle a été baptisée sous les noms d'Antoinette-Bertha, des noms de Mmes Saint-Cyr et McNally. Son poids est d'environ mille livres, avec les accessoires. Elle sort des ateliers de la maison Amédée Bollée, du Mans, France, le même établissement qui a fondu les cloches de l'église de St-Louis de France.

Après la messe tous les fidèles présent sont allés donner le coup de cloche d'usage.

Dès ce matin, la nouvelle cloche était installée dans son clocher.

PERDU OU VOLE

Le notaire Boileau, s'est fait voler ou a perdu, une somme de $199, hier en descendant du train à St-Eustache.

Il serait disposé à récompenser généreusement celui qui lui rapporterait l'argent perdu ou volé. Dans la liasse de billets, M. Boileau avait, entre autres, quinze billets de $10, d'une même banque.

NAISSANCE

COLLINS - SCANLON. — A l'église Saint-Antoine, jeudi le 27 septembre, John M. Collins, fils de Thos. C. Collins, à Gertrude Evelyn, fille de M. H. Scanlon. 185-1

DECES

ARBOUR—En cette ville, le 30 septembre, à l'âge de 46 ans, et 9 mois, Stanislas Arbour.

Les funérailles auront lieu mardi, le 2 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 1165 rue Saint-Denis, à 9 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 185-1

BOYER—En cette ville, le 1er octobre courant, à l'âge de 54 ans, 9 mois et 21 jours, Marie Lalonde, épouse de Alex Boyer, assistant inspecteur de grains.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 3 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 198 rue Beaudoin, St-Henri, à 7 1-2 heures, pour se rendre à l'église Ste-Elizabeth de Portugal, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 185-2

CREVIER — A Cartierville, le 29 septembre, à l'âge de 43 ans et 9 mois, Hormisdas Crevier, marchand.

Le service funèbre aura lieu mardi, le 2 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, à Cartierville, à 8.30 heures, pour se rendre à l'église paroissiale St-Laurent, et de là au cimetière St-Laurent, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 185-1

DEMERS—En cette ville, le 30 septembre, à l'âge de 22 ans et 6 mois, Blanche Demers, enfant de Pierre Demers.

Le service funèbre aura lieu mercredi, le 3 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 15 avenue Leclerc, à 7 1-4 heures, pour se rendre à l'église Saint-Joseph, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Elle était congréganiste des Enfants de Marie et Sœur Tertiaire de Saint-François d'Assise. 185-2

GAUTHIER — A Maisonneuve, le 29 courant, à l'âge de 40 ans et 5 jours, Valentine Gohier dit Bélisle, épouse bien-aimée de Pierre Gauthier, courtier d'assurances, de Maisonneuve.

Les funérailles auront lieu mardi, le 2 octobre.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 479 Ave. Lasalle, Maisonneuve, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église paroissiale du T. S. Nom de Jésus, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 184-2

PAGEAU — A Montréal, le 30 septembre 1906, à l'âge de 47 ans, Georges Pageau, gérant de la pharmacie McNichols. Le défunt était membre de l'Alliance Nationale et faisait partie du Cercle Saint-Pierre No 8.

Le service funèbre aura lieu mardi, le 2 courant à 7 heures.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 95 rue St-Christophe à 6 3-4 heures, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 185-2

SERVICE ANNIVERSAIRE

THEORET— Le service anniversaire de feue Dame Joseph Israël Théoret sera chanté à l'église St-Jacques, sa paroisse, le 2 octobre à 8 heures moins le quart.

UN ACCIDENT ETRANGE

mange les Sardines Club de Golf avec plaisir.

SERVANTE — Servante générale demandée au No 19 carré St-Louis, pas de lavage, famille de trois personnes, bons gages. 185-3

CHEVAL — A vendre un bon cheval de travail, sain, pour $50. S'adresser 148 rue Knox, Pointe St-Charles. 185-3

COUTURIER demandé pour réparage et repassage. Position immédiate, et à l'année. Bon salaire. M. A. Brodeur Cie., 19 Windsor. 185-6

ON DEMANDE une fille, pouvant filer sur machine à piler, avec connaissance de travaux de reliure en général. S'adresser au département des Jobs "La Patrie", 77 St-Jacques.